

## INFORMATION TO USERS

This manuscript has been reproduced from the microfilm master. UMI films the text directly from the original or copy submitted. Thus, some thesis and dissertation copies are in typewriter face, while others may be from any type of computer printer.

**The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted.** Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleedthrough, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send UMI a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.

Oversize materials (e.g., maps, drawings, charts) are reproduced by sectioning the original, beginning at the upper left-hand corner and continuing from left to right in equal sections with small overlaps.

Photographs included in the original manuscript have been reproduced xerographically in this copy. Higher quality 6" x 9" black and white photographic prints are available for any photographs or illustrations appearing in this copy for an additional charge. Contact UMI directly to order.

ProQuest Information and Learning  
300 North Zeeb Road, Ann Arbor, MI 48106-1346 USA  
800-521-0600

UMI<sup>®</sup>





Université d'Ottawa • University of Ottawa



Étude du processus de communication  
entraîneur-joueurs en soccer

Éric Hébert

Thèse présentée à la Faculté des Études Supérieures  
de l'Université d'Ottawa comme exigence partielle  
pour l'obtention du diplôme de  
Maîtrise ès Arts en Activité Physique

École des sciences de l'activité physique  
Université d'Ottawa  
Ottawa, Canada

2000



National Library  
of Canada

Acquisitions and  
Bibliographic Services

395 Wellington Street  
Ottawa ON K1A 0N4  
Canada

Bibliothèque nationale  
du Canada

Acquisitions et  
services bibliographiques

395, rue Wellington  
Ottawa ON K1A 0N4  
Canada

*Your file* *Votre référence*

*Our file* *Notre référence*

The author has granted a non-exclusive licence allowing the National Library of Canada to reproduce, loan, distribute or sell copies of this thesis in microform, paper or electronic formats.

The author retains ownership of the copyright in this thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

L'auteur a accordé une licence non exclusive permettant à la Bibliothèque nationale du Canada de reproduire, prêter, distribuer ou vendre des copies de cette thèse sous la forme de microfiche/film, de reproduction sur papier ou sur format électronique.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur qui protège cette thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

0-612-58460-7

Canada

## Remerciements

J'aimerais remercier les entraîneurs qui ont accepté de participer à cette étude. Je suis très reconnaissant pour votre grande disponibilité, votre patience ainsi que tout le temps supplémentaire que vous avez donné afin de nous accommoder. Par votre ouverture d'esprit à cette nouvelle expérience, vous avez démontré l'ampleur de votre dévouement pour le coaching.

Je remercie les membres de mon comité, Dr. Charlotte Beaudoin et Dr. François Gravelle pour tout le temps et l'effort qu'ils ont consacré à l'évaluation de cette thèse. J'ai grandement apprécié la qualité de leurs conseils et la précision de leurs commentaires.

Je remercie mes compagnons de recherche, Diane, Lucy et Léon que j'ai eu à côtoyer régulièrement tout au long de ma maîtrise. Avec eux, j'ai pu, maintes fois, échanger des idées, mais aussi partager mes difficultés ainsi que mes différents succès.

Je remercie mon directeur de thèse Dr. Pierre Trudel pour qui j'ai une grande admiration. Pierre, merci de m'avoir supervisé vraiment de façon incroyable. Sur le plan professionnel, tu as su bien m'orienter en me donnant constamment des conseils et des commentaires précieux. De plus, tu as été d'une grande générosité, car malgré un horaire très chargé, tu as investi beaucoup de ton temps et j'en suis très reconnaissant. Sur le plan personnel, j'ai grandement apprécié ton humanité. Tu as toujours été très compréhensif et, par ton enthousiasme, tu as également su me motiver dans les moments difficiles. Merci pour tout.

Je remercie mes parents, Laurent et Pacita ainsi que mon frère Jeff. Merci pour votre amour, votre support et la confiance que vous avez eue en moi. Je vous aime.

Finalement, je remercie Katia, ma copine. Sans elle, tout cela aurait été impossible. Merci pour tout ton amour, ta grande compréhension et tes nombreux encouragements. Tu as su me donner l'énergie nécessaire pour réussir ce merveilleux défi. Je t'aime.

## Résumé

En coaching, la communication, élément essentiel du processus enseignement-apprentissage, permet l'échange d'informations entre l'entraîneur et l'athlète. Au cours des vingt dernières années, plusieurs chercheurs en pédagogie sportive ont étudié les comportements des entraîneurs, mais peu d'entre eux ont cherché à comprendre le rôle de l'athlète. Le but de la présente recherche était, par une approche inductive, d'étudier le processus de communication en sport en considérant à la fois le point de vue des entraîneurs et le point de vue des joueurs. Trois équipes de soccer semi-compétitives composées de garçons de 12 et 15 ans furent étudiées. Les données furent recueillies par des enregistrements sur bandes vidéo, des notes de terrain et des entrevues. En début de saison, deux joueurs et l'entraîneur de chaque équipe furent interviewés afin d'obtenir un premier aperçu de leur perception de la communication entraîneur-joueurs. Durant la saison, plusieurs séances d'entraînement et plusieurs matchs furent observés et des entrevues furent effectuées avec les entraîneurs et les joueurs de chaque équipe dans le but de bien comprendre le processus de communication tel qu'il se déroule dans l'action. Les résultats ont indiqué que l'entraîneur était le principal émetteur de messages, il dirigeait, organisait, donnait du feedback, stimulait et gérait les comportements. À l'opposé, les joueurs communiquaient rarement avec leur entraîneur sauf pour demander des précisions concernant l'aspect organisationnel des séances d'entraînement et des matchs. Les joueurs posaient rarement des questions d'ordre tactique ou technique et n'exprimaient ni leurs opinions ni leurs idées. Une analyse approfondie a permis de noter que si l'entraîneur se montrait ouvert aux propos des joueurs et démontrait du respect et de l'empathie, les joueurs pouvaient profiter de cette attitude positive pour s'exprimer. Cependant, le niveau de participation des joueurs dans le processus de communication dépendait aussi d'une combinaison d'autres facteurs, tels l'âge du joueur, la

performance de l'équipe, les connaissances de l'entraîneur, la disponibilité des stratégies compensatoires et la sous-culture sportive. Dans cette étude, nous démontrerons de quelle façon l'agencement de ces différents facteurs peut influencer le comportement des joueurs dans leur rôle d'émetteur de messages.

## Tables des matières

<b>Remerciements</b> .....	<b>I</b>
<b>Résumé</b> .....	<b>II</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>Revue de la littérature</b> .....	<b>2</b>
La littérature sur l'interaction entraîneur-athlètes.....	2
Le modèle de Fuoss et Troppmann.....	6
<b>Questions de recherche</b> .....	<b>8</b>
<b>Méthodologie</b> .....	<b>9</b>
Participants .....	10
Le rôle du chercheur.....	11
Cueillette et analyse des données.....	12
Stratégies de vérification de la validité des résultats .....	15
<b>Résultats</b> .....	<b>17</b>
Cas 1: équipe de Robert .....	17
Le profil d'entraîneur de Robert .....	17
Le profil des joueurs de l'équipe de Robert.....	23
Observation de l'interaction entraîneur-joueurs .....	27
Point de vue des joueurs sur leur communication avec Robert.....	30
Cas 2: équipe de Claudio .....	37
Le profil d'entraîneur de Claudio.....	37
Le profil des joueurs de l'équipe de Claudio .....	44
Observation de l'interaction entraîneur-joueurs .....	50
Point de vue des joueurs sur leur communication avec Claudio.....	52
Cas 3: équipe de Samuel.....	62

Le profil d'entraîneur de Samuel .....	62
Le profil des joueurs de l'équipe de Samuel.....	66
Observation de l'interaction entraîneur-joueurs .....	70
Point de vue des joueurs sur leur communication avec Samuel.....	73
Analyse transversale des trois cas.....	89
Perception des trois entraîneurs en début de saison sur la communication entraîneur-joueurs en général .....	89
Perception des six joueurs en début de saison sur la communication entraîneur-joueurs en général .....	92
Observation de l'interaction entraîneur-joueurs durant la saison .....	93
Point de vue des joueurs sur leur communication avec leur entraîneur durant la saison.....	98
<b>Discussion .....</b>	<b>100</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>116</b>
<b>Références .....</b>	<b>118</b>
<b>Appendices .....</b>	<b>123</b>
Appendice A .....	124
Certification institutionnelle du comité de déontologie.....	124
Appendice B .....	126
Lettre d'information .....	126
Appendice C .....	128
Formule de consentement pour parents et joueurs .....	128
Appendice D .....	130
Formule de consentement pour entraîneurs .....	130
Appendice E .....	132
Application du modèle avec l'équipe de Robert en séance d'entraînement .....	132

## Listes des figures

<u>Figure 1.</u> Le processus de communication et ses trois éléments de base .....	3
<u>Figures 2.</u> Modèle de communication adapté de Fuoss et Troppmann (1981).....	7
<u>Figure 3.</u> Modèle de communication de Fuoss et Troppmann (1981), modifié en fonction des données .....	102
<u>Figure 4.</u> Modèle de communication en séances d'entraînement lorsque le joueur est émetteur.....	109
<u>Figure 5.</u> Modèle de communication en situation de matchs lorsque le joueur est émetteur.....	113

## Liste des tableaux

<u>Tableau 1.</u> Démarche détaillée de la cueillette des données.....	13
<u>Tableau 2.</u> Perception des trois entraîneurs en début de saison sur la communication entraîneur-joueurs en générale.....	91
<u>Tableau 3.</u> Perception des six joueurs en début de saison sur la communication entraîneur-joueurs en général.....	93
<u>Tableau 4.</u> Observation de l'interaction entraîneur-joueurs durant la saison .....	97
<u>Tableau 5.</u> Point de vue des joueurs sur la communication avec leur entraîneur durant la saison.....	100

## Introduction

Chez les jeunes, la pratique sportive à l'extérieur du milieu scolaire est un phénomène important. Selon Sport Canada (1994), plus de 4 millions d'enfants y participeraient annuellement. L'une des personnes clés de cette structure sportive est l'entraîneur qui, dans la majorité des cas, est un adulte bénévole avec une formation très limitée pour assumer son rôle d'entraîneur (De Knop, Engström et Skirstad, 1996). Plusieurs chercheurs ont étudié l'interaction entraîneur-joueurs dans le but, par exemple, d'évaluer les conditions d'apprentissage offertes aux jeunes (e.g., Trudel et Côté, 1994). Un aspect non négligeable de cette interaction est le processus de communication entre l'entraîneur et les joueurs. Selon Schinke, Bloom et Salmela (1997), la communication est la composante centrale qui détermine l'efficacité du coaching.

Jusqu'à présent, les études effectuées sur le processus de communication lors de séances d'entraînement et lors de matchs ont porté surtout sur l'entraîneur en tant qu'émetteur de messages. Les comportements des athlètes ne faisaient généralement pas parti des éléments étudiés, les chercheurs prenant pour acquis que les athlètes écoutaient les messages émis par l'entraîneur. Or certaines études (e.g., Laker, 1993) ont démontré que les messages émis par des enseignants n'étaient pas nécessairement bien perçus par les élèves.

Il semble donc important, dans une perspective d'amélioration des conditions d'apprentissage offertes aux jeunes dans leur pratique sportive, de mieux comprendre le processus de communication entraîneur-joueurs. De plus, les chercheurs devront élaborer des protocoles de recherche dans lesquels les points de vue des entraîneurs ainsi que ceux des athlètes sont pris en considération.

Dans le domaine de l'entraînement sportif, l'acquisition de nouvelles connaissances sur les besoins des athlètes en ce qui concerne la communication avec les entraîneurs permettra

d'influencer le contenu du matériel pédagogique remis aux entraîneurs lors de leur formation.

### Revue de la littérature

#### La littérature sur l'interaction entraîneur-athlètes

Dans leurs efforts pour expliquer le processus enseignement-apprentissage, les chercheurs ont, au cours des dernières années, présentés des modèles. Par exemple, le modèle de Brunelle, Drouin, Godbout et Tousignant (1988), comprend cinq variables répartis sous trois dimensions: la programmation (variables de présage, de contexte et de programme), l'interaction (variables de processus) et l'évaluation sommative (variables de produit). S'inspirant du modèle de Brunelle et al. (1988), Côté, Salmela, Trudel, Baria et Russell (1995) ont proposé un modèle spécifique à l'entraînement sportif. Au centre de ce modèle se trouve le processus d'entraînement (coaching process) qui comprend trois éléments: la compétition, la séance d'entraînement et l'organisation. Ce noyau est influencé par trois variables soient les caractéristiques de l'athlète, les caractéristiques de l'entraîneur et les facteurs de l'environnement. Une partie importante du travail de l'entraîneur consiste donc à organiser de bonnes séances d'entraînement dans le but de bien préparer ses joueurs pour les compétitions. Pour reprendre l'expression de Tochon (1991), le contexte qui prévaut lors des séances d'entraînement et lors des compétitions peut être appelé le point de jonction focal, c'est-à-dire la

fusion didactico-pédagogique à l'instant même des interactions en classe. Cette fusion est aussi qualifiée de *stratégique*, parce qu'elle est à la fois cognitive, métacognitive, affective et relationnelle. La notion de *focal* implique l'immédiateté perceptuelle dans une synchronie" (p. 273).

Cette interaction entraîneur-athlètes spécifique au processus enseignement-apprentissage s'effectue sans contredit par la communication. La communication peut se définir par la transmission et l'échange d'informations (un message) entre deux ou plusieurs personnes (Fuoss

et Troppmann, 1981). Les trois éléments de base dans la communication sont: l'émetteur, le message et le récepteur (Fuoss et Troppmann, 1981; Siedentop, 1994; Spink, 1991).

Émetteur ----- message ----- > Récepteur

Figure 1. Le processus de communication et ses trois éléments de base

Les études effectuées sur ces trois éléments dans la communication entraîneur-athlètes ont surtout porté sur l'entraîneur en tant qu'émetteur. À l'aide de systèmes de codage de comportements, les chercheurs ont souvent tenté d'établir le profil des comportements des entraîneurs pour un sport en particulier (e.g., Lacy et Darst, 1985; Segrave et Ciancio, 1990). Par exemple, l'étude de Trudel, Côté et Bernard (1996) sur des entraîneurs bénévoles en hockey sur glace indique que l'entraîneur passe en moyenne 50% du temps du match à observer ses joueurs, 15% à communiquer des consignes d'organisation, 10% à enseigner, 8 % à crier aux joueurs sur la glace, 6% à stimuler les joueurs et seulement 2% à écouter les propos de ses assistants ou de ses joueurs. Une étude par Miller (1992) sur la pratique du soccer chez les jeunes a démontré que l'entraîneur passe 34% du temps de la pratique à enseigner, 28% à demeurer en silence, 26% à organiser, environ 10% à encourager ou stimuler ses joueurs et environ 1% à critiquer les joueurs. À l'occasion, des chercheurs ont tenté de mettre en relation les comportements des entraîneurs avec le dossier des victoires (e.g., Sherman et Hassan, 1986; Claxton, 1988) ou encore de comparer les comportements d'entraîneurs féminins avec ceux d'entraîneurs masculins (e.g., Lacy et Goldston, 1990).

Ce genre d'études place l'entraîneur dans le rôle d'émetteur de messages et les athlètes dans un rôle passif d'écoute. Cependant, plusieurs chercheurs (e.g., Schinke, Bloom et Salmela, 1997; Spinks, 1991) affirment que l'entraîneur doit démontrer des habiletés d'écoute afin de

communiquer efficacement. Par conséquent, les athlètes devraient eux aussi être des émetteurs de messages. Malheureusement, nous avons très peu de données nous permettant de voir comment les athlètes communiquent avec leur entraîneur. Il y a bien sûr quelques études dans lesquelles les athlètes devaient répondre à des questionnaires portant sur les comportements des entraîneurs. Black et Weiss (1992), dans une étude avec des nageurs, ont noté que les entraîneurs qui félicitent, qui encouragent et qui donnent régulièrement de la rétroaction spécifique affectent positivement les athlètes en ce qui concerne la perception de ces derniers sur leur propre compétence, leurs succès et leur niveau de motivation. Burke, Peterson et Nix (1995), dans une étude avec des athlètes de volley-ball, ont remarqué que l'humour ne joue pas un rôle déterminant dans l'évaluation des compétences de l'entraîneur surtout pour les athlètes élites. Dans une étude avec des joueurs de basket-ball, Smith, Zane, Smoll et Coppel (1983) ont démontré que les comportements des entraîneurs sont des facteurs qui influencent l'appréciation du sport et de l'entraîneur mais qui affectent très peu l'appréciation inter-joueurs et l'estime de soi chez le joueur. Dans une étude sur les comportements de leadership de l'entraîneur, Dwyer et Fischer (1990) ont démontré que les lutteurs qui percevaient leur entraîneur comme compétent sur les aspects tels que feedback positif, entraînement et enseignement, et peu enclin à utiliser des comportements autocratiques, démontraient une plus grande satisfaction envers le leadership de leur entraîneur.

Dans ces études avec questionnaires, les chercheurs ont interrogé les athlètes, mais cette procédure demeure très limitée dans une démarche visant à comprendre le rôle qu'assument ou devraient assumer les athlètes dans le processus de communication. En effet, la "voix" des athlètes peut difficilement ressortir lorsque ces derniers sont confinés à se prononcer sur une liste de comportements prédéterminés en utilisant une échelle Likert.

Fuoss et Troppmann (1981) affirment que la communication est efficace seulement s'il y a adéquation entre l'intention contenu dans le message envoyé par l'émetteur et la perception de ce message par le receveur. Des études en enseignement de l'éducation physique tendent à démontrer que l'adéquation n'est pas toujours présente. Dans son étude avec des élèves de sixième année à l'élémentaire, Tjeerdsma (1997) a remarqué un niveau élevé d'accord en ce qui concerne la perception du but des feedbacks (61% d'accords complets, 26% d'accords partiels et 13% de désaccords), mais un niveau d'accord plus faible pour les émotions produites par le feedback (42% d'accords, 23% d'accords partiels et 35% de désaccords). Dans son étude sur la comparaison des perceptions des enseignants et des élèves de niveau secondaire âgés entre 12 et 15 ans, Laker (1993) a démontré que les élèves comprennent bien le contenu technique et théorique des leçons, mais qu'il existe des différences de perception importantes en ce qui concerne l'aspect socio-affectif.

À notre connaissance, il existe seulement quelques études où la perspective de l'athlète a été étudiée dans le milieu naturel. Strong (1992), dans son étude ethnographique sur une équipe de jeunes joueurs de football, a noté qu'une des causes pour les problèmes vécus à l'intérieur de l'équipe était reliée à la communication et mettait en question une interprétation différente de la part des joueurs et des entraîneurs des termes "messaging around" et "goofing off". Dans son étude, Larocque (1999), a noté que différents messages étaient véhiculés selon le contexte dans lequel la pratique du karaté s'effectuait. Dans le karaté traditionnel, une philosophie axée sur le développement de la personne et le respect des traditions était véhiculé, tandis que dans le karaté moderne, la communication était plus orientée vers des objectifs visant la performance. L'étude exploratoire de Culver (1999) effectuée avec des athlètes féminines de ski alpin, âgées entre 17 et 19 ans, a démontré que durant la saison compétitive, la présence de facteurs tels l'attitude, le

niveau de connaissances, les habiletés de communication et le système socioculturel avait fait en sorte que la communication ne s'était pas effectuée suivant la philosophie de départ des entraîneurs et des athlètes, c'est-à-dire une communication ouverte et bidirectionnelle.

#### Le modèle de Fuoss et Troppmann

Le seul modèle de communication spécifique au contexte sportif que nous ayons pu consulter est celui de Fuoss et Troppmann (1981). Tel qu'illustré à la figure 2, la communication entraîneur-athlètes est décrite comme étant un processus circulaire dans lequel l'émetteur encode un message pour le transmettre à travers un canal au receveur qui décode ce message. Une fois le message décodé par le receveur, celui-ci encode à son tour un nouveau message et envoie du "feedback" à l'émetteur d'origine qui devient maintenant le nouveau receveur. Donc, le processus d'encodage et de décodage est une tâche qui revient aux deux communicateurs à chaque extrémité du modèle. L'entraîneur et les joueurs sont chacun leur tour émetteur et receveur de messages dans le processus de communication.

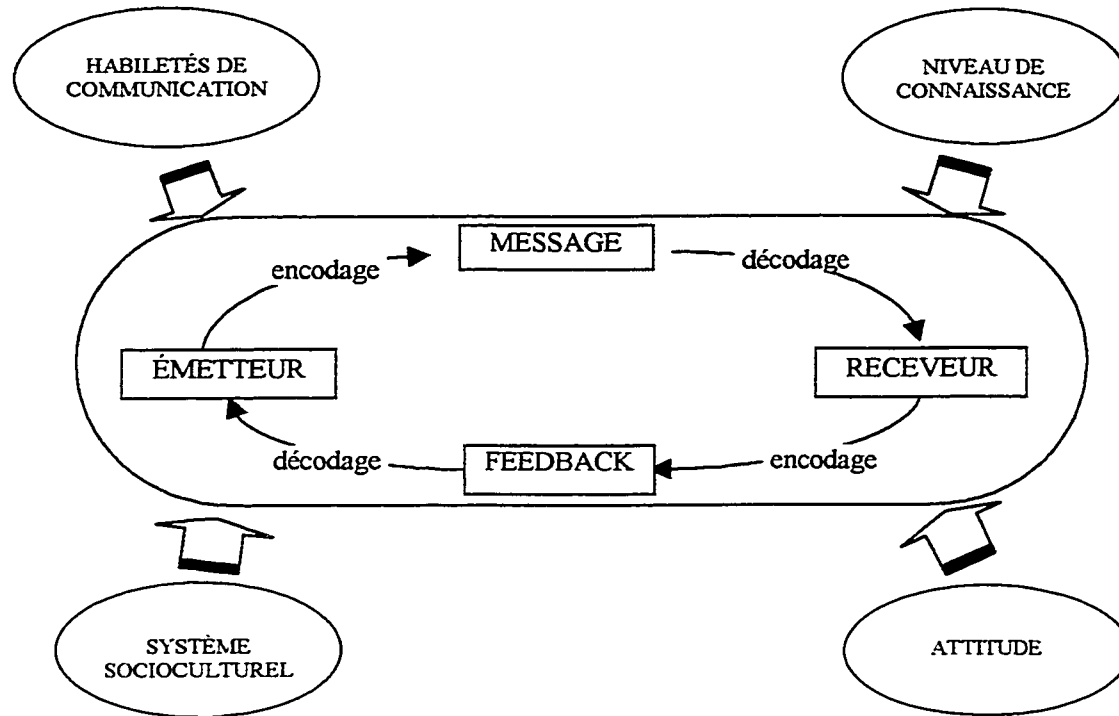


Figure 2. Modèle de communication, adapté de Fuoss et Troppmann (1981)

Selon ce modèle, il existe quatre facteurs qui peuvent influencer l'encodage et le décodage du message. Ces facteurs sont les habiletés de communication, l'attitude, le niveau de connaissance et le système socioculturel.

Habiletés de communication. Pour l'émetteur, les habiletés de communication consistent à encoder des messages qui expriment adéquatement ce qui est désiré. L'émetteur doit utiliser du vocabulaire, des symboles et des gestes qui expriment clairement sa pensée et son intention afin que le receveur décode adéquatement le message envoyé.

Attitude. L'attitude de l'émetteur et du receveur peut affecter la qualité de la communication. L'attitude positive ou négative aura un effet sur la transmission du message. Si l'émetteur a une attitude positive, le receveur sera mieux disposé à écouter le message. Par contre, si l'émetteur a une attitude négative, le receveur ne sera guère intéressé et il n'écouterà

même pas le message. Il en va de même pour l'attitude du receveur. Si celui-ci a une attitude négative, cela influencera la manière dont l'émetteur transmettra son message.

Niveau de connaissance. Il est évident que la qualité et la quantité du savoir que possède un individu sur ce qu'il enseigne affecte son message. On ne peut communiquer efficacement ce qu'on ne connaît pas ou ce qu'on ne comprend pas. À l'inverse, le niveau de connaissance de l'apprenant influence également la qualité de la communication. Celui-ci comprend bien le message que l'enseignant tente de lui transmettre que s'il a, à priori, suffisamment de connaissances pour comprendre le sens de ce message.

Système socioculturel. Selon le contexte culturel d'où provient un individu, ses croyances et ses valeurs s'en trouvent affectées et par conséquent sa façon de communiquer aussi. Donc, les gens qui proviennent d'un contexte culturel différent communiquent différemment. Il en va de même pour les personnes de classes sociales différentes. Alors, la classe sociale et la culture des gens déterminent le choix du vocabulaire qu'ils utilisent, le but qu'ils ont de communiquer, la signification qu'ils donnent aux mots et le canal qu'ils utilisent pour un type de message. Tous ces éléments sont influencés par le système socioculturel.

### Questions de recherche

La littérature sur l'interaction entraîneur-athlètes a démontré que la majorité des études portaient sur les comportements des entraîneurs lorsqu'ils étaient en interaction avec les athlètes et que très peu d'études ont considéré l'athlète et son rôle dans le processus de communication. Pourtant, certains chercheurs soulignent l'importance d'inclure l'athlète dans les recherches, car il est l'autre acteur impliqué dans le processus enseignement-apprentissage. De plus, pour vraiment cerner les différents facteurs pouvant influencer le processus de communication, il semble impératif de mener les recherches dans un milieu naturel.

Par conséquent, le but de notre étude était d'explorer le processus de communication entraîneur-joueurs dans un milieu naturel et de le décrire le plus fidèlement possible en considérant à la fois la perspective de l'entraîneur et des athlètes. Les questions de recherche auxquelles nous voulions répondre étaient les suivantes.

1. Quelle est, en début de saison, la perception des entraîneurs et des joueurs du processus de communication en coaching ?
2. Comment s'effectue la communication entraîneur-joueurs durant les matchs et les séances d'entraînements ?
3. Comment les joueurs perçoivent-ils la communication entraîneur-joueurs durant la saison ?

### Méthodologie

Puisque l'objectif de notre étude n'était pas de vérifier la relation entre différentes variables, mais plutôt de comprendre et de décrire un phénomène particulier, une approche de recherche qualitative s'avérait être la plus appropriée pour effectuer ce type d'étude. Nous avons choisi de faire une étude de cas multiple (n=3). Nous pouvons qualifier ces trois cas d'instrumental, car ils nous aident à répondre à notre question de recherche.

Often, an issue question is of more interest to the researcher than is the case. It is not just a research question, it is *the research* question. And, as you know, we call those studies *instrumental case study*. (Stake, 1995, p. 18)

La raison pour laquelle nous avons choisi d'étudier trois cas plutôt qu'un seul est que nous désirions avoir plus de variétés afin d'obtenir une plus grande richesse pour l'analyse. Cependant, en raison du nombre limité d'équipes observées, les résultats ne peuvent être généralisés à l'ensemble de la pratique sportive chez les jeunes.

## Participants

Les entraîneurs et les joueurs de trois équipes de soccer masculines de niveau amateur ont été les trois cas étudiés pour cette recherche. Une des équipes était composée de joueurs de 14-15 ans et les deux autres étaient composées de joueurs de 12-13 ans. Le choix du groupe d'âge, c'est-à-dire entre 12 et 15 ans fut décidé en fonction de plusieurs études qui ont démontré que les jeunes commençaient à abandonner les sports organisés autour de cet âge (e.g., Athletic Footwear Association, 1992; Ewing, Seefeldt, et Brown 1996; Gould, 1987; Seefeldt, Ewing, Hylvka, Trevor, et Walk 1989; State of Michigan, 1978). Nous avons également choisi d'étudier que des équipes masculines premièrement parce qu'une étude pilote effectuée précédemment nous avait démontré qu'il y avait des différences majeures entre les athlètes masculins et féminins en ce qui concerne les besoins de communication. Donc, pour faire abstraction de ces différences attribuables au genre, nous nous sommes limités qu'à des équipes du même sexe. Deuxièmement, les équipes masculines offraient une plus grande accessibilité que les équipes féminines. L'étude d'équipes féminines pourra faire l'objet d'une autre recherche. Une description plus élaborée des participants sera faite ultérieurement dans la section des résultats.

Dans le but de recruter des participants, nous avons contacté une association de soccer en donnant les grandes lignes de notre étude. Pour rassurer les entraîneurs et les encourager à participer, nous avons clairement spécifié que notre étude n'avait point pour but d'évaluer et de porter un jugement sur leur travail auprès des jeunes, mais plutôt de mieux comprendre le processus de communication entraîneur-joueurs. Avant de commencer l'étude nous avons distribué des lettres d'information (Appendice B) aux entraîneurs, aux joueurs et aux parents. Nous leurs avons également remis des formulaires de consentements (Appendice C, Appendice D) sur lesquels il était clairement mentionné que toutes informations allaient demeurer anonymes

et confidentielles et que les participants pouvaient à tout moment se retirer de l'étude sans aucune répercussion.

### Le rôle du chercheur

Puisque le chercheur est l'instrument de recherche dans une étude qualitative et que ses biais peuvent influencer l'interprétation des données, je présenterai dans cette section un bref résumé de mon expérience en soccer. Je rejoins ainsi les suggestions de plusieurs auteurs en recherche qualitative (e.g., Jansen et Peshkin, 1992; Rubin et Rubin, 1995) qui affirment que cette démarche permet au lecteur de voir les différents biais que le chercheur possède et comment ceux-ci pourraient altérer l'interprétation des données.

Je suis impliqué dans la pratique du soccer depuis plus de 20 ans. Pendant près de dix ans, j'ai été joueur dans la Ligue de Soccer Élite du Québec (LSÉQ). J'ai également été entraîneur chef pendant deux ans dans la même ligue avec des joueurs âgés entre 15 et 16 ans. Mes années d'expérience en tant que joueur et entraîneur m'ont permis d'être témoin de différents problèmes de communication. Si j'avais à expliquer le processus de communication entraîneur-joueurs en soccer selon mes expériences en tant que joueur, je dirais qu'en général les entraîneurs s'approprient le droit de parole. Ils donnent des directives et expriment leurs idées sans considérer le point de vue des joueurs. Les joueurs ont rarement la chance de s'exprimer et lorsqu'ils émettent leurs opinions ou leurs désaccords, les entraîneurs leur ordonnent de se taire et de faire ce qui a été demandé. Les athlètes sont également rarement consultés lors des prises de décisions concernant les stratégies de jeu ou les règles de fonctionnement d'équipe, seul l'entraîneur prend les décisions. De plus, lorsque l'entraîneur s'exprime, il vérifie rarement si les joueurs ont bien compris. Bref, la communication s'effectue trop souvent à sens unique.

Un retour sur mes expériences en tant qu'entraîneur m'amène à réaliser que souvent, toute

mon attention était portée sur l'enseignement des habiletés et que je ne portais aucune attention aux joueurs. Lors de mes deux années comme entraîneur, les joueurs semblaient peu intéressés et peu motivés à faire les exercices que je demandais. Mon approche du soccer était totalement différente de celle des autres entraîneurs. J'enseignais très peu les habiletés techniques, je favorisais plutôt l'apprentissage du soccer par les principes du jeu collectif que j'avais appris lors de ma formation universitaire en éducation physique. Cette approche ne ressemblait en rien à ce que les joueurs avaient connu auparavant. Pour remédier à cette situation, j'ai tenté différentes stratégies pour forcer les joueurs à obéir aux directives et fournir plus d'effort durant les exercices, mais sans succès. Je n'ai jamais considéré discuter avec les joueurs et connaître leur point de vue concernant leur manque d'effort et leur manque d'intérêt pour les exercices. Avoir été plus attentif aux joueurs et à leurs perspectives, j'aurais probablement pu prendre connaissance de leurs difficultés face à mon approche. J'aurais ainsi eu la possibilité de modifier ma façon d'intervenir pour favoriser leur apprentissage.

### Cueillette et analyse des données

La cueillette de données s'est effectuée en deux étapes. D'abord, une première cueillette de données a été réalisée en début de saison et une deuxième durant la saison.

En début de saison, neuf entrevues semi-structurées ont été effectuées avec les trois équipes. Pour chaque équipe, une entrevue avec l'entraîneur chef et deux entrevues avec deux joueurs choisis au hasard ont été effectuées. L'objectif de réaliser ces entrevues en début de saison avec les entraîneurs et les joueurs était d'avoir leur perception du processus de communication en coaching en général.

Durant la saison, deux méthodes furent utilisées pour recueillir des données. La première consistait à observer la communication entraîneur-joueurs durant les matchs et les séances

d'entraînement. Au total, 71 séances d'observations ont eu lieu au cours desquelles des notes de terrain ont été prises et dont 23 ont été enregistrées sur bandes vidéo. En plus des observations, nous avons réalisé des entrevues semi-structurées. Au total, nous avons effectué 52 entrevues avec les joueurs et les entraîneurs.

Dans le tableau qui suit, vous trouverez une description détaillée de la démarche utilisée dans la cueillette des données.

Tableau 1

Démarche détaillée de la cueillette des données

	CAS 1	CAS 2	CAS 3	TOTAL
<b>DÉBUT DE SAISON</b>				
<b>Entrevues</b>				<b>9</b>
Entraîneurs	1	1	1	3
Joueurs	2	2	2	6
<b>PENDANT LA SAISON</b>				
<b>Observations</b>				<b>71</b>
Séances d'entraînement	10 (4)	12 (4)	9 (3)	31
Matches	15 (5)	13 (3)	12 (4)	40
<b>Entrevues</b>				<b>52</b>
Entraîneurs	3	2	2	7
Joueurs 1 <sup>re</sup> entrevue	12	13	13	38
Joueurs 2 <sup>e</sup> entrevue	3	2	2	7

Notes. Les valeurs entre parenthèses représentent les séances d'enregistrements vidéo.

Dans une recherche qualitative, comme celle-ci, où une approche inductive est privilégiée, la

cueillette et l'analyse des données se font simultanément et s'influencent mutuellement. Par conséquent, la démarche utilisée pour la cueillette fut en constante évolution tout au long de l'étude. Dans les lignes qui suivent, nous tenterons de décrire comment le processus s'est effectué.

En début de saison, la procédure utilisée pour interroger les entraîneurs et les joueurs était sensiblement la même. D'abord, nous avons commencé par leur poser des questions d'ordre général et ensuite des questions plus spécifiques. Aux entraîneurs, nous leur avons demandé de spécifier leur niveau d'expérience en soccer puis de décrire leur dernière saison en rapport avec la communication. Si nécessaire, nous leur demandions quelques précisions. Aux joueurs, nous leur avons demandé de parler de leur niveau d'expérience en soccer et de décrire leur dernière saison en faisant référence à leurs satisfactions ou insatisfactions. Lorsqu'ils abordaient des éléments touchant à la communication, nous leur demandions d'élaborer davantage en donnant des exemples concrets.

Durant la saison, comme nous l'avons mentionné plus haut, nous avons recueilli les données à l'aide d'observations et d'entrevues. Lors des premiers matchs et séances d'entraînements, nous avons observé et pris des notes de terrain. Ces notes consistaient à prendre des données pouvant servir à décrire le processus de communication. Réalisant que nous ne pouvions pas noter toutes les informations, nous avons décidé de filmer les séances d'entraînement et les matchs de façon à avoir plus de temps pour analyser ces informations. Après l'analyse de sept à dix enregistrements vidéo de séances d'entraînement et de matchs pour chaque équipe, nous avons cessé de filmer parce que nous avons déjà atteint une saturation des données. Les observations subséquentes lors de séances d'entraînement et de matchs étaient guidées par les informations (enregistrements vidéo, entrevues) obtenues antérieurement. Plus la saison avançait, plus l'observation ciblait des

éléments spécifiques.

En ce qui concerne les entrevues, nous avons tenté d'interviewer tous les joueurs qui avaient accepté de participer à l'étude. Pour chaque équipe, un minimum de 12 joueurs ont été interviewés. Donc, à la suite de chaque séance d'entraînement et chaque match, nous avons essayé de questionner des joueurs différents. Toutes les entrevues commençaient avec les mêmes questions. Nous leur demandions de parler de leur niveau d'expérience en soccer et ensuite de commenter sur leur saison en cours. Encore une fois, lorsque les joueurs touchaient à des aspects reliés à la communication, nous leur demandions d'élaborer davantage en posant des questions plus spécifiques. Ensuite, les questions portaient sur des incidents particuliers ou des éléments précis qui avaient été observés. Nous avons également interviewé quelques joueurs une deuxième fois afin d'éclaircir quelques contradictions qui ont fait surface dans l'analyse de leur première entrevue. Nous avons aussi interviewé à quelques reprises les entraîneurs durant la saison pour expliquer certains éléments observés.

En résumé, l'observation et le choix des questions pour les entrevues étaient constamment influencés par les informations recueillies antérieurement.

#### Stratégies de vérification de la validité des résultats

En recherche qualitative, le chercheur est l'instrument de cueillette et d'analyse de données. Il importe donc que le chercheur possède assez de connaissances et d'habiletés pour réaliser ces tâches. L'étude pilote réalisée dans les mois précédant cette étude m'a permis de développer mes habiletés d'interviewer et de me familiariser avec la recherche qualitative. Mes expériences personnelles en tant qu'entraîneur et en tant que joueur de soccer m'ont aidé à mieux comprendre et à mieux interpréter les données.

Afin d'accroître davantage la validité des résultats, j'ai rencontré régulièrement mon

superviseur et mes pairs en recherche pour avoir du "feedback" au cours des différentes étapes de mon étude. Cette stratégie m'a permis de prendre connaissance de mes biais dans l'interprétation des données et de faire de meilleurs choix méthodologiques.

De plus, nous avons effectué la triangulation des sources de données en utilisant trois formes différentes. Premièrement, nous avons procédé à une triangulation au niveau des méthodes dans la cueillette des données. Pour cela, nous avons utilisé des entrevues et effectué des observations par des enregistrements vidéo et des prises de notes de terrain. Deuxièmement, nous avons effectué une triangulation temporelle, i.e. que les données ont été recueillies à différents moments de la saison, c'est-à-dire juste avant le début du calendrier officiel et pendant la saison. Troisièmement, nous avons réalisé une triangulation au niveau des acteurs impliqués dans le processus de communication, c'est-à-dire que nous avons effectué des entrevues avec les entraîneurs et les joueurs.

Toujours en quête de hausser la validité et la richesse des résultats, je suis retourné interviewer (follow-up interviews) quelques participants pour éclaircir certaines contradictions qui sont survenues dans les propos des répondants. De plus, toutes les entrevues étaient enregistrées et transcrites verbatim et plusieurs séances d'entraînement et matchs étaient enregistrés sur bandes vidéo. Cela a permis de conserver des données riches sur le milieu naturel dans lequel la communication entraîneur-joueurs s'effectuait.

Finalement, des révisions par les participants (member check) ont été réalisées afin de vérifier l'exactitude des transcriptions d'entrevues et pour donner aux participants l'opportunité de rectifier ou compléter leurs propos. Toutes ces démarches ont contribué à augmenter la validité des résultats.

## Résultats

Dans cette section, nous présenterons séparément les résultats pour les trois cas. Pour chaque cas, nous avons, dans la mesure du possible, gardé la même séquence dans la présentation des données: (a) le profil de l'entraîneur (expérience, rôle, perception de la communication), (b) le profil des joueurs (caractéristiques des joueurs de l'équipe, caractéristiques des deux joueurs interviewés et leur perception de la communication), (c) l'observation de l'interaction entraîneur-joueurs (séances d'entraînement, matchs), (d) le point de vue des joueurs sur le processus de communication avec leur entraîneur. La section des résultats se termine par une analyse transversale (cross case) des trois cas. Pour préserver l'anonymat des participants, tous les noms utilisés dans le présent document sont fictifs.

### Cas 1: équipe de Robert

#### Le profil d'entraîneur de Robert

Robert a été initié au rôle d'entraîneur un peu par hasard. Un jour qu'il accompagnait son fils à la première séance d'entraînement de la saison, des responsables de la ligue de soccer l'ont approché et convaincu d'être l'entraîneur d'une équipe de garçons âgés de 6-7 ans. À ses trois premières saisons comme entraîneur, il a dirigé des équipes récréatives. Ensuite, il a dirigé pendant quatre ans, des équipes compétitives pour finalement entraîner cette saison, une équipe de garçons (14-15 ans) de niveau semi-compétitif. Au cours de ses huit années comme entraîneur, Robert a dirigé des équipes masculines et des équipes féminines, alternant d'une saison à l'autre entre l'équipe de son fils et de sa fille. Lorsque ses enfants ont abandonné le soccer, Robert a dirigé uniquement des équipes masculines.

Robert affirme qu'il a un niveau de connaissances techniques très limité en soccer en raison de son manque d'expérience comme joueur.

J'ai joué un peu quand j'étais à l'école secondaire, peut-être pendant quatre... mais puisque je n'ai pas joué beaucoup au soccer, mes connaissances techniques ne sont pas très élevées... ce que j'ai appris c'était durant les formations d'entraîneurs. Alors, c'est pour cette raison que je ne fais pas les démonstrations, je les fais toujours faire par mon adjoint ou par un joueur qui le fait très bien. (Robert, entrevue en début de saison)

Selon Robert, la majorité des connaissances en soccer qu'il possède proviennent des séances de formation d'entraîneurs auxquelles il assiste régulièrement. Lors de ces séances, le directeur technique de l'association enseigne des éléments techniques, tactiques et pédagogiques. De plus, Robert a suivi la formation dispensée par le Programme National de Certification des Entraîneurs (PNCE), il est actuellement certifié niveau 3 technique et niveau 2 théorique.

Pour Robert, être entraîneur exige d'assumer à la fois un rôle d'organisateur et un rôle d'enseignant. Voici comment il définit son rôle d'organisateur:

...il y a un rôle de rassembleur parce que c'est nous qui organisons... Il y a beaucoup d'organisation de la part de l'entraîneur, il y a un gérant, mais c'est l'entraîneur qui planifie les séances, il s'assure que des terrains sont réservés puis que l'information circule, que les gens sont au courant des séances et il choisit le thème de chaque séance, si on travaille la passe, le dribble, conduite de balle, le tir, il choisit les tournois puis il prépare la tactique de l'équipe. Quel système allons-nous jouer ? Allons-nous faire du 4-3-3 ou 4-4-2 ? (Robert, entrevue en début de saison)

En ce qui concerne son rôle d'enseignant, Robert affirme enseigner très peu les habiletés techniques. Selon lui, lorsque les joueurs atteignent 14 et 15 ans, il est déjà trop tard pour travailler les techniques de base.

Rendu à mon groupe d'âge, 14 et 15 ans, il y a encore une certaine forme d'apprentissage, mais beaucoup moins. On ne montre plus des techniques individuelles. S'ils ne l'ont pas appris jeune, c'est très difficile à développer rendu à cet âge là. (Robert, entrevue en début de saison)

... le dribble individuel rendu à cet âge là c'est plus difficile à développer parce que ce n'est pas naturel. Il faudrait qu'ils touchent au ballon des centaines de fois avant que ça soit facile pour eux de faire des feintes et tout. (Robert, entrevue en début de saison)

Robert préfère mettre l'emphase sur l'enseignement de la tactique et l'amélioration de la

condition physique de ses joueurs. Il affirme que ces éléments sont les plus susceptibles d'influencer la performance de l'équipe en terme de victoires. Selon Robert, la victoire est très valorisante chez les jeunes de 14 et 15 ans.

... ils peuvent commencer par une meilleure condition physique ou une meilleure tactique, c'est ce qu'on leur apprend le plus: la tactique, faire circuler le ballon, contrôle de balle... Rendu à 14 ou 15 ans, il faut qu'ils gagnent une fois de temps en temps parce qu'ils se découragent plus facilement. Je pense que les jeunes à 14 et 15 ans, aiment gagner, peut-être pas tous les matchs, mais ils aiment gagner, c'est valorisant pour eux. (Robert, entrevue en début de saison)

Bien que la victoire soit importante, Robert affirme qu'elle ne doit pas guider toutes ses actions et qu'il faut aussi tenir compte d'autres désirs des joueurs. Par exemple, tous les joueurs aiment avoir beaucoup de temps de jeu et certains souhaitent jouer à plusieurs positions.

Les jeunes éprouvent un certain plaisir à jouer pour moi parce que j'ai une certaine justice; les jeunes ils jouent beaucoup. La victoire ce n'est pas à tout prix là. Je ne mets pas les onze meilleurs éléments sur le terrain pour les débarquer seulement quand ils sont épuisés. Tous les joueurs vont jouer dans un match. On joue des matchs de 80 minutes et un joueur peut s'attendre à jouer de 30 à 40 minutes, c'est certain. Tout le monde participe et puis j'essaie de les faire jouer à plusieurs positions... (Robert, entrevue en début de saison)

Il y en a qui ne veulent pas jouer à d'autres positions que la position qui est la leur. Mais la plupart, aiment essayer plusieurs positions parce que c'est moins compétitif dans notre ligue. C'est à nous de s'adapter aux gens... (Robert, entrevue en début de saison)

Robert soutient qu'il n'enseigne pas uniquement que le soccer, il enseigne également des valeurs. En début de saison, il distribue un document dans lequel il est question de la discipline, des présences aux entraînements et plusieurs autres éléments.

Habituellement, on prépare un document sur notre philosophie et on le circule en début de saison. On explique aux joueurs notre philosophie, les éléments qui sont importants, comme le respect, la discipline, les présences aux entraînements, ce qui influence leurs temps de jeu en match, le respect de l'arbitre, le respect des entraîneurs, le respect des joueurs, la motivation, l'intégrité, l'intensité, tout expliquer... Il y a plusieurs valeurs à enseigner, ce n'est pas seulement le soccer, la victoire ou le sport. Il faut enseigner aussi d'autres valeurs de vie, le sport c'est une école. (Robert, entrevue en début de saison)

Pour Robert, avec des joueurs de 14 et 15 ans, la communication s'effectue généralement bien, car il y a rarement des problèmes de discipline. D'une part, les joueurs sont assez matures et motivés parce qu'ils choisissent de leur propre gré de jouer au soccer.

La plupart du temps, la communication va bien parce que rendu à ce groupe d'âge, le jeune vient parce qu'il veut. Quand tu commences avec les plus jeunes, c'est plus difficile, parce qu'il y a plusieurs jeunes qui jouent parce que les parents les inscrivent. À partir de 11-12 ans, le jeune qui vient jouer, c'est parce qu'il veut jouer. Ce qui fait qu'il n'y a pas de problèmes de discipline ou des choses du genre. On n'a même pas besoin de leur crier après ou quoi que ce soit, ils sont plus disciplinés. Les jeunes qui viennent veulent jouer, ils aiment ça, ce n'est pas la même pédagogie que d'enseigner dans une classe. Le jeune dans une classe, bien souvent, il est là par obligation, tandis que nous, les jeunes ne sont pas là par obligation. Ils sont là parce qu'ils veulent être là, ils sont avec leurs amis, ils sont contents d'être là... (Robert, entrevue en début de saison)

D'autre part, la majorité des joueurs de son équipe proviennent d'un milieu social où les parents encadrent bien leurs enfants et leur inculquent le respect de l'autorité.

Pour nous les entraîneurs, la communication est plus facile parce que les jeunes viennent de milieux encadrés. Ils sont habitués à un certain respect de l'autorité, pour eux, l'entraîneur représente l'autorité dans une équipe et ils sont habitués à respecter l'autorité. Ce sont des jeunes probablement qui respectent leurs professeurs à l'école, qui écoutent le directeur ou qui écoutent leurs parents. (Robert, entrevue en début de saison)

Selon Robert, les seuls problèmes de communication qu'il peut y avoir à l'occasion sont, semble-t-il, au niveau de la compréhension des explications. Il arrive quelquefois que les joueurs ne comprennent pas parfaitement l'exercice demandé, mais Robert affirme que généralement, ce serait parce que l'exercice est trop complexe ou parce que l'entraîneur n'a pas donné les consignes d'une façon suffisamment claire.

...cela arrive qu'ils n'aient pas compris, si les consignes sont trop compliquées c'est sûr que ça ne marchera pas, mais on arrête, on recommence puis si ça ne marche pas encore, on commence un autre exercice et je révise mon exercice pour la séance suivante. Si l'exercice n'est pas bien planifié, c'est sûr qu'après 2 ou 3 fois si ça ne fonctionne pas, bien on passe à l'exercice suivant... Cela arrive qu'ils ne comprennent pas l'exercice, mais il s'agit de le retravailler puis de ne pas insister. Il ne faut jamais insister, premièrement, si tu t'es trompé, tu t'es trompé, tu passes à l'exercice suivant.

Puis les jeunes, ils le réalisent quand tu t'es trompé, ce n'est pas grave, l'entraîneur s'est trompé, ce n'est pas grave, on le recommencera puis on le fera d'une autre manière.  
(Robert, entrevue en début de saison)

Bien qu'il soutienne que la communication entraîneur-joueurs sera assez facile à établir avec des joueurs de 14-15 ans, Robert dispose toutefois de quelques stratégies pour s'assurer que la communication soit de qualité entre lui et ses joueurs. D'abord, il utilise quelques astuces pour faire en sorte que les joueurs soient à l'écoute de ses explications. Premièrement, en début de saison, il établit clairement que les joueurs doivent écouter attentivement l'entraîneur lorsqu'il donne des consignes.

Les règles au début de la saison sont claires, c'est-à-dire que lorsque les entraîneurs donnent les consignes, les joueurs doivent arrêter de dribbler ou faire quoi que ce soit et écouter, ensuite ils peuvent se parler entre eux et ils peuvent commencer à jouer...  
(Robert, entrevue en début de saison)

Deuxièmement, Robert s'engage à garder les consignes très brèves.

Les joueurs ont hâte de jouer puis ils savent que les consignes sont courtes. Ils se disent: "c'est juste 30 secondes ou 1 minute, j'écoute puis après ça je peux recommencer à parler puis à jouer". Le message passe bien parce qu'on leur a déjà fait comprendre que c'est dans leur intérêt. Ils savent que cela ne dure jamais très longtemps les consignes... Ce ne sont jamais des discours pendant 5-10 minutes, jamais. (Robert, entrevue en début de saison)

Troisièmement, lorsque les joueurs parlent en même temps que lui, il arrête de parler pour que les joueurs s'aperçoivent qu'ils dérangent.

Si des joueurs parlent en même temps que nous, on arrête de parler et souvent les jeunes le réalisent qu'il y a silence, alors ils arrêtent de parler entre eux et ils écoutent.  
(Robert, entrevue en début de saison)

Quatrièmement, Robert tente de donner ses explications lorsque les joueurs sont essoufflés. De cette façon, il s'assure que les joueurs ne parlent pas en même temps que lui.

Quand ils sont essoufflés et qu'ils ont besoin d'une pause, c'est le moment où je prends 30 à 40 secondes pour présenter l'exercice suivant... c'est là qu'on en profite pour parler parce qu'ils ne parlent pas quand ils sont essoufflés, ils sont portés à l'écouter... (Robert,

entrevue en début de saison)

En plus de prendre les mesures nécessaires pour favoriser l'écoute des joueurs, Robert porte une attention particulière à sa façon de communiquer. Premièrement, il essaie de toujours demeurer respectueux envers les joueurs et ce, même lorsque les joueurs ne sont pas attentifs aux explications et que Robert doit les rappeler à l'ordre.

Ça peut arriver que certains joueurs parlent durant les explications, mais on leur rappelle d'arrêter de parler et d'écouter. Ça se passe très bien habituellement lorsqu'on leur rappelle, les joueurs le prennent bien parce que j'essaie de ne jamais tenir de propos vexatoires. Ça pourrait arriver que je m'échappe, mais je ne m'échappe pas souvent. Je peux être impatient des fois, mais j'essaie de toujours être patient... (Robert, entrevue en début de saison)

Lorsqu'il rencontre certains conflits avec des joueurs, il prend le temps de discuter avec les parents et le joueur en question. Dans la discussion, Robert s'efforce de démontrer du respect pour l'opinion du joueur.

**L'AN PASSÉ, VOUS N'AVEZ JAMAIS RENCONTRÉ DE PETITS ACCROCHAGES AVEC UN JOUEUR OU DEUX ?**

Dans le passé c'est déjà arrivé, mais pas l'année dernière. Quand cela arrive, on prend le joueur à part et après une séance on parle avec ses parents. On parle avec les parents, on parle avec le jeune. Comprend-il ? C'est la question de respect, de coopération.

**QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ DIRE PAR RESPECT ?**

Bien, c'est le respect mutuel, je respecte quand un des joueurs donne son opinion et on se parle... (Robert, entrevue en début de saison)

Deuxièmement, lorsqu'il corrige les erreurs des joueurs ou fait des commentaires, Robert essaie d'être toujours positif et il donne beaucoup d'encouragements dans le but de renforcer leur niveau de confiance.

Quand tu apportes des corrections, des commentaires, tu essaies d'être toujours le plus positif possible. Tu les corriges et tu les encourages en même temps. Ce qu'ils font de bien, tu leur dis: "Ça, c'est bien, cette partie là tu l'as bien réussie, maintenant pense à ça et essaie de visualiser le reste"... Tu essaies de toujours terminer une séance sur un bon coup des joueurs, t'essaies de toujours renforcer la confiance en eux. C'est quelque chose de très important, parce qu'il ne faut pas qu'ils se découragent. (Robert, entrevue en début de saison)

Pour favoriser la communication, Robert affirme laisser les joueurs s'exprimer en leur donnant la chance de poser des questions, en les écoutant, en répondant à toutes leurs questions et en n'hésitant pas à répéter si les joueurs demandent des explications.

Il faut les écouter, il faut les respecter, il faut leur laisser la chance de s'exprimer. Tantôt quand on parlait des consignes; quand je donne les consignes à la fin je dis toujours: "Avez-vous des questions ?". Puis on répond à toutes les questions, il n'y a pas de questions stupides ou quoi ce soit là ... puis toujours leur demander s'ils ont compris. Il ne faut pas avoir peur de répéter... (Robert, entrevue en début de saison)

Dans l'ensemble, Robert dit pouvoir établir une bonne communication avec ses joueurs, mais en gardant une certaine distance. Il tient à ce que sa relation avec les joueurs se limite à une relation purement entraîneur-joueurs.

Je garde une certaine distance avec les joueurs, je ne suis pas leur chum, je suis leur coach. Il arrive que je leur parle d'autres choses que le soccer quand ils arrivent, mais je ne leur raconte pas d'histoires ou je ne leur raconte pas des blagues ou des choses du genre... J'ai une approche sérieuse, mais je ne leur tiens pas la corde serrée, ils font des blagues entre eux quand même, pour ça il n'y a pas de problèmes. Chose certaine, c'est une relation purement entraîneur-joueurs. (Robert, entrevue en début de saison)

### Le profil des joueurs de l'équipe de Robert

Les joueurs de l'équipe de Robert forment un groupe assez hétérogène. Dans un premier temps, ils diffèrent par leur nationalité, il y a des Yougoslaves, des Portugais, des Brésiliens et des Canadiens. Certains joueurs sont francophones et d'autres anglophones. Parmi les anglophones, certains comprennent très peu le français. Les joueurs diffèrent également par leurs habiletés techniques, certains sont très bons et d'autres très inférieurs à la moyenne. Certains joueurs ont connu des entraîneurs très autoritaires dans le passé et d'autres très libertins. Quelques joueurs jouent avec Robert pour la première fois, mais la majorité sont avec lui depuis plusieurs années.

De manière à avoir un premier regard sur la perception de ces jeunes athlètes sur ce que peut

être un bon entraîneur et en quoi consiste le processus de communication entraîneur-joueurs, deux joueurs ont été interviewés en début de saison, Manuel et Marion.

Manuel. Manuel joue dans l'équipe de Robert pour la première fois. Dans les années passées, il a joué dans le récréatif pour des entraîneurs ayant très peu de connaissance en soccer. Pour Manuel, un bon entraîneur doit avoir une bonne connaissance du soccer de manière à pouvoir enseigner tous les aspects du jeu et varier les exercices durant la saison.

Il faut qu'il essaie de pratiquer toutes les facettes du jeu et ne pas être trop répétitif. S'il voit qu'on a compris quelque chose, qu'il passe à autre chose. (Manuel, entrevue en début de saison)

De plus, le niveau de connaissance de l'entraîneur doit lui permettre d'identifier rapidement en début de saison la position idéale en rapport aux habiletés des joueurs.

Il faut qu'il trouve la place des joueurs, à quelles positions ils devraient être sur le terrain, pas pendant toute la saison. Par exemple, après deux semaines, il sait qu'il y en a un qui a un bon botté, alors il décide de le mettre au milieu de terrain ou des choses de même. (Manuel, entrevue en début de saison)

L'entraîneur doit également avoir la capacité de s'affirmer suffisamment pour maintenir la discipline, il doit être capable de lever le ton si nécessaire. Il doit être désireux de faire travailler ses joueurs de façon intensive.

Il y avait un entraîneur en particulier que je me souviens que j'avais aimé. Il y avait de la discipline et puis l'équipe l'écoutait quand il parlait. C'est ça que j'aime d'un entraîneur. Il faut qu'il y ait un peu de discipline, il faut qu'il veule que tout le monde travaille fort, qu'il ne laisse pas aller l'équipe... Qu'il se fasse respecter. Tu sais, l'entraîneur ce n'est pas n'importe qui, il ne faut pas essayer de le niaiser, il faut que toutes les têtes soient tournées vers lui quand ils parlent. Il ne faut pas qu'il y en ait un qui jongle avec le ballon pendant qu'il parle, des choses de même. Qu'il ait une voix qui porte, qu'il ne soit pas gêné, il faut qu'il soit capable de dire: "Aie toi, tourne-toi de bord, écoute-moi !" La discipline rentre là-dedans, il y en a toujours des fanfarons ou du monde qui aiment ça niaiser. Qu'il les ramène à l'ordre. Il faut que le coach se fasse écouter, c'est important. (Manuel, entrevue en début de saison)

Une autre caractéristique d'un bon entraîneur est la capacité de donner aux joueurs et aux parents

toutes les informations d'organisation.

Qu'il nous tienne au courant. Par exemple, s'il y a une partie d'annulée, qu'il nous appelle, qu'il ne nous oublie pas. C'est un peu frustrant si je me présente pour rien à un endroit. Qu'il tienne aussi les parents informés de tout parce que les joueurs peuvent oublier, comme les directions pour aller à un terrain, je trouve ça important. Les dernières années ça été bien fait, on reçoit des feuilles pour les terrains. (Manuel, entrevue en début de saison)

Pour Manuel, la communication est importante parce qu'elle permet aux joueurs d'exprimer leurs opinions.

**PENSES-TU QU'EN COACHING, LA COMMUNICATION EST IMPORTANTE ?**  
Oui, si les joueurs ne parlent pas au coach et ne lui disent pas : "Moi, je trouve que ce joueur là devrait être ailleurs" parce que le coach a son idée à lui, il faut bien que les autres joueurs en parlent un peu. L'entraîneur peut dire: "Ah, bien oui, tu as peut-être raison, on devrait le placer là" des choses de même. (Manuel, entrevue en début de saison)

Un des éléments importants de la communication est la capacité d'écoute des joueurs lorsque l'entraîneur parle.

C'est important d'écouter le coach, c'est comme ça que tu vas apprendre. Si tu ne l'écoutes pas, c'est ta perte. (Manuel, entrevue en début de saison)

La capacité d'écoute de l'entraîneur est également mentionnée.

Je trouve ça important que l'entraîneur nous écoute, sinon je trouve qu'une équipe ne peut pas fonctionner. Si on avait un défaut et le coach trouve ça correct ce défaut là, ça durerait toute la saison. Ça ne marcherait pas s'il ne nous laissait pas parler.

**QU'EST-CE QUE TU VEUX DIRE ÇA NE MARCHERAIT PAS ?**

Bien je veux dire, honnêtement moi ça ne m'intéresserait pas de travailler de même parce que s'il n'accepte pas l'idée des joueurs, les joueurs ce sont eux qui sont sur le terrain. Le coach, je comprends, il voit le terrain, mais les joueurs ils sont dedans, ça fait qu'ils savent autant que le coach. Souvent ça implique comme une décision personnelle, s'ils veulent aller marquer des buts ou des choses de même. (Manuel, entrevue en début de saison)

Bien qu'en principe, il soit important de pouvoir s'exprimer, il semble que pour certains aspects, les joueurs soient réticents à faire valoir leur point de vue. Par exemple, lorsque vient le temps d'exprimer une opinion contraire à celle de l'entraîneur, de faire une critique à l'entraîneur ou de

s'opposer à une directive, les joueurs s'abstiennent, préférant ne rien dire de peur de paraître impoli et de provoquer une mauvaise réaction chez l'entraîneur.

**QUAND IL Y A DES CHOSES QUE VOUS N'AIMEZ PAS OU DES CHOSES QUE LE COACH FAIT QUE VOUS N'AIMEZ PAS, EST-CE QUE VOUS LUI DITES ?**

Pas tout le temps, parce que ça peut sonner comme un peu impoli. "Ah, c'est la faute du coach, il a mal placé les joueurs" il me semble que je ne dirais pas ça à un coach parce que ça sonnerait impoli ou même peut-être qu'il réagirait mal.

**EST-CE QU'IL Y A DES CHOSES À L'OCCASION QU'IL DIT QUE VOUS N'AIMEZ PAS ET PUIS QUE VOUS NE LUI EN PARLEZ PAS ?**

On s'en parle plus entre joueurs de ça. Tu dis: "ah, regarde ce que le coach m'a dit, il n'a pas d'affaire à me dire ça", mais tu n'iras pas dire ça au coach. Tu as peur de sa réaction, tu as peur qu'il t'expulse de l'équipe ou des choses de même ou qu'il t'empêche de jouer pour les trois prochains matchs, il pourrait faire ça. (Manuel, entrevue en début de saison)

De toute façon, il semble que les joueurs doivent obéir et accepter le commentaire, la critique ou la directive de l'entraîneur parce qu'il a souvent raison, il a plus de connaissance, c'est lui l'expert.

Des fois, je suis fatigué à la fin des parties, puis le coach il m'appelle et je lui dis: "Ben non, je veux faire botter mon défenseur, je suis un peu fatigué, je ne devrais pas kicker, je ne vais pas la rendre loin". Là, il va me dire: "Fais-le pareil, c'est de la bonne pratique". Oui, mais moi je trouve que c'est mon défenseur qui devrait le faire.

**DONC, LE COACH C'EST À PEU PRÈS LUI QUI DÉCIDE TOUT ?**

Oui.

**PENSES-TU QUE ÇA DEVRAIT ÊTRE COMME ÇA ? PENSES-TU QUE VOUS DEVRIEZ AVOIR PLUS VOTRE MOT À DIRE ?**

Non, le coach c'est lui qui décide.

**MÊME SI TU PENSES QUE TU AS RAISON DES FOIS ?**

Oui, mais souvent c'est de la frustration quand tu penses que tu as raison, mais pour vrai le coach a souvent raison, le ¾ du temps, je pense qu'il a raison. (Manuel, entrevue en début de saison)

Marion. Marion en est à sa troisième saison avec Robert. Il a joué quelques années dans son pays, mais depuis son arrivée au Canada, il n'a eu que Robert comme entraîneur. Selon Marion, l'attitude de l'entraîneur est l'élément le plus important. L'entraîneur doit d'abord avoir du respect pour les joueurs, il ne doit jamais crier ou se fâcher contre les joueurs. Son niveau de

connaissance passe en deuxième plan.

J'aime quand il a du respect pour les joueurs. Il ne faut pas qu'il soit absolument comme un bon joueur de soccer qui entraîne trop. C'est bon, mais c'est plus le respect pour les joueurs qui compte. Il ne faut pas qu'il se fâche, qu'il crie après ses joueurs. Ça se peut des fois qu'il se fâche, mettons qu'à une pratique on ne veut pas courir puis on niaise, il peut se fâcher, mais seulement si le joueur a fait quelque chose de grave, quelque chose comme ça. Mais, qu'il ne nous crie pas après, jamais. Qu'il nous dise qu'il ne faut pas niaiser, c'est tout. (Marion, entrevue en début de saison)

Pour Marion, un bon entraîneur ne doit jamais punir ou crier après les joueurs lorsqu'ils ont fait une erreur.

Un coach qui serait un bon joueur de soccer qui nous fait courir beaucoup et si je manque le but ou que je fais une mauvaise passe, il me fait sortir du jeu et il ne me laisse pas jouer et il me crie après, je n'aime pas ce genre de coach. (Marion, entrevue en début de saison)

Pour lui, la communication entre l'entraîneur et les joueurs est importante car elle permet à l'entraîneur de donner des directives aux joueurs sur le terrain et permet aussi aux joueurs de dire à l'entraîneur s'il est blessé.

**POUR TOI LA COMMUNICATION, PENSES-TU QUE C'EST IMPORTANT ENTRE LE COACH ET LES JOUEURS ?**

Moi, je pense que c'est important. Supposons que j'ai besoin de quelque chose comme lorsque j'ai de la misère à faire quelque chose sur le terrain, bien le coach, c'est comme ton père, il te montre où te placer et tout ça. Si je me fais mal ou quelque chose, il est toujours là et je peux lui dire. (Marion, entrevue en début de saison)

Pour qu'il y ait une bonne communication entre l'entraîneur et les joueurs, il faut que l'entraîneur soit attentif aux questions et aux opinions des joueurs.

... quand j'ai une question, il faut que le coach écoute et qu'il essaie de résoudre le problème. Qu'il écoute tout le temps ce que les joueurs pensent de l'équipe et tout ça. (Marion, entrevue en début de saison)

### Observation de l'interaction entraîneur-joueurs

Dans les sections précédentes, nous avons pu, à partir des entrevues réalisées en début de saison, présenter le point de vue de l'entraîneur et celui de deux joueurs en ce qui concerne

certains éléments du processus de communication entraîneur-joueurs. Dans la présente section, nous allons décrire comment se déroulait le processus de communication lors de séances d'entraînement et lors de matchs. Cette description se fonde sur les notes de terrain prises lors de 10 séances d'entraînement et 15 matchs. Ces notes ont été complétées en visionnant 9 bandes vidéo.

En séances d'entraînement. Dans les minutes qui précèdent la séance d'entraînement, il y a très peu de communication entre Robert et les joueurs. Les joueurs préparent leur équipement et Robert organise son matériel. À l'occasion quelques joueurs vont s'adresser à Robert pour lui demander ce qu'ils vont faire durant la pratique.

Une fois que les joueurs sont prêts, Robert leur demande de s'approcher et d'écouter les consignes des exercices. À partir de cet instant, le processus de communication est complètement dominé par Robert. Il donne les consignes et les joueurs l'écoutent. Une fois les explications données, Robert demande s'il y a des questions et la plupart du temps les joueurs n'en ont pas. Durant l'exécution des exercices, la communication est, encore une fois, totalement dominée par Robert, il dirige, corrige, encourage et donne des commentaires. Les joueurs s'adressent rarement à l'entraîneur sauf à l'occasion pour demander des petites précisions sur l'exercice: "Où dois-je me placer exactement déjà ? À qui j'envoie la balle ?" Parfois, un joueur va avertir l'entraîneur qu'il a une crampe ou il peut demander d'aller boire. Les pauses d'eau sont les moments où les joueurs parlent le plus à l'entraîneur. Cependant, la communication se limite à des messages d'organisation: "À quelle heure le prochain match ? Contre qui jouons-nous ? C'est quoi le prochain exercice ?"

Lorsque la séance d'entraînement est terminée, la communication se limite à des échanges d'informations de type organisationnel. L'entraîneur demande qui sera présent au prochain match

ou à la prochaine séance d'entraînement. Les joueurs demanderont des précisions sur l'heure et l'endroit. D'autres vont lui demander s'il peut les reconduire à la maison.

Règle générale, l'entraîneur domine le processus de communication lors des séances d'entraînement, les joueurs se limitant à poser des questions d'organisation. Aucun échange sur le contenu et la forme de l'enseignement n'a été noté. Les joueurs n'émettent pas d'opinions, pas de commentaires sur les exercices et font très peu de suggestions. En d'autres mots, l'entraîneur émet les messages et les joueurs les captent.

En situation de match. Dans les minutes qui précèdent le match, la communication est complètement dominée par Robert. Il organise l'échauffement, il rassemble les joueurs, il donne les directives du match et il assigne les positions. Pendant que Robert donne les informations, les joueurs l'écoutent attentivement et n'émettent aucune opinion, ni commentaire. Une fois les informations données, quelques joueurs vont demander des précisions sur leur position, d'autres s'informent du calibre de l'adversaire.

Pendant le match, Robert est silencieux et communique très peu avec les joueurs sur le terrain. Il les observe et à l'occasion il donne quelques directives. Il communique également très peu avec les joueurs assis sur le banc. Ce sont les joueurs qui quittent le terrain pour se rendre au banc avec lesquelles Robert communique le plus. Il va faire des commentaires sur ce qu'ils ont fait ou ce qu'ils auraient dû faire. Généralement, les joueurs ne répliquent pas aux commentaires de l'entraîneur. Par contre les joueurs assis au banc vont souvent commenter la performance de leurs coéquipiers sur le terrain et les erreurs commises par les arbitres. Ils vont même jusqu'à rapporter ces erreurs à Robert ou, et même plus souvent, à Paul, l'entraîneur adjoint.

À la mi-temps, les joueurs émettent des commentaires et des suggestions concernant les problèmes rencontrés. Quelques fois, lorsque Robert fait une critique, il y a quelques joueurs qui

répliquent. Après les commentaires de Robert, on observe une fois de plus des questions d'organisation: "Elles durent combien de temps les demis ?"

Lorsque le match est terminé, Robert félicite ses joueurs. Ensuite, il leur demande de faire un retour au calme en effectuant quelques tours de terrain que les joueurs exécutent en protestant toujours quelque peu, mais personne n'émet de commentaires. Avant de quitter le terrain, Robert informe toujours ses joueurs du prochain rendez-vous. Encore une fois, plusieurs joueurs demandent des précisions sur des éléments d'organisation.

Comme pour les séances d'entraînement, Robert est le principal acteur dans le processus de communication, bien que les joueurs semblent s'exprimer un peu plus surtout lors du match et la mi-temps.

En résumé, les observations réalisées lors des matchs et des séances d'entraînements nous indiquent que l'entraîneur domine le processus de communication, les joueurs s'exprimant très peu. Outre les questions d'organisation, les joueurs sont très passifs au niveau de la communication, ils sont plutôt récepteurs qu'émetteurs de messages. Il n'y a que lors des matchs que les joueurs s'expriment légèrement plus, mais Robert demeure le principal émetteur de messages.

#### Point de vue des joueurs sur leur communication avec Robert

Afin de comprendre le processus de communication qui était observé, 18 entrevues, dont 15 avec les joueurs et 3 avec l'entraîneur ont été effectuées durant la saison.

La qualité de la communication. Dans une première série d'entrevues, les joueurs ont affirmé que la communication était très bonne avec Robert. Ils apprécient sa façon de communiquer, il semble qu'il soit toujours positif dans ses commentaires et qu'il donne beaucoup d'encouragements.

Il est toujours positif, il donne de bons commentaires, quand tu fais un bon jeu, il te le dit. (Marcello, entrevue durant la saison)

Il est toujours positif, il ne va jamais être négatif: "Ah, vous n'êtes pas bons" des affaires de même. C'est un bon entraîneur. (Armand, entrevue durant la saison)

Les joueurs mentionnent également que Robert ne crie jamais, ne les offense jamais et il explique toujours calmement.

Il parle bien, il t'explique la bonne façon de faire sans te vexer. Puis, il a une bonne relation avec les joueurs je trouve, au lieu de crier après toi, il t'explique comment faire correctement le bon mouvement et il te l'explique calmement. (Alain, entrevue durant la saison)

He doesn't yell at us, I know there are a lot coaches that yell, but he doesn't yell, he keeps his calm. (Ghislain, entrevue durant la saison)

Les joueurs soulignent qu'il est facile de parler avec Robert parce qu'en plus de ne jamais crier, il est ouvert à leurs opinions. Lorsque les joueurs ont quelque chose à dire, Robert prend le temps de les écouter.

Robert est très ouvert, on peut lui parler facilement, il ne nous chiale pas après et puis il ne nous crie pas après non plus... il est pas mal plus ouvert que les autres coachs. Les autres coachs pensent qu'ils connaissent tout, ils n'ont rien à se faire dire, tu leur dis un commentaire, ils disent: "Non, non, non, moi je connais mon soccer". Robert, même s'il le sait qu'il a raison, il va écouter ce qu'on a à dire. (Marcello, entrevue durant la saison)

Il prend en considération nos conseils, mais s'il pense que son affaire est meilleure, c'est sûr qu'il va faire sa tactique. Par exemple, s'il trouve que ç'aurait peut-être plus de sens de faire ce qu'on lui dit, c'est sûr qu'il va l'essayer. Mais, il va prendre en considération ce qu'on dit, il va l'écouter. Mais, s'il trouve que ça n'a pas de sens, qu'on va se faire laver avec ça, il ne le fera pas, c'est sûr. (Nathan, entrevue durant la saison)

Les joueurs affirment qu'ils n'hésitent pas à donner leur opinion à Robert lorsqu'un joueur ne fait pas le travail correctement en match.

On va dire qu'il y a quelqu'un qui fait toujours des erreurs, je vais lui dire pour qu'il lui dise. (Armand, entrevue durant la saison)

Ils n'hésitent pas non plus à faire une suggestion à Robert en match.

Je lui ai dit tantôt que Nathan pourrait jouer au milieu de terrain, mais pas attaquant. Peut-être qu'il a de la vitesse, mais il ne va pas être trop constant... (Karl, entrevue durant la saison)

Même que, certains affirment suggérer des exercices.

Avant, nous n'étions pas bons dans les touches, ça fait que je lui ai demandé de pratiquer plus les touches parce que les touches nous ne les rendions pas loin. (Armand, entrevue durant la saison)

Bien que les joueurs affirment que la communication avec Robert est bonne, certaines insatisfactions ont été soulevées. Pour plusieurs joueurs, il semblerait que Robert ne soit pas assez autoritaire.

Il n'est pas strict... Quand les gars ne veulent pas courir, il les laisse faire. Quand on fait des jeux avec le ballon, c'est la même affaire, ils ne le font pas bien, ils ne l'écoutent pas vraiment... À la dernière pratique, on faisait des passes entre nous sur le terrain et puis Robert avait dit de faire des passes par terre, mais les joueurs faisaient souvent des passes dans les airs et puis Robert les a laissé faire. (Daniel, entrevue durant la saison)

... il devrait être un petit peu plus sévère pour des affaires comme comment se positionner dans le jeu, respecter l'endroit où il te dit de te placer sur le terrain... Il y a des joueurs qui vont n'importe où, comme tantôt. On va dire qu'il y en a un qui joue attaquant droit, il n'est pas supposé d'aller à gauche là, il est supposé rester à droite, puis là il s'en va à droite, il s'en va en arrière, puis il n'est pas supposé d'aller trop en arrière. Là, il s'en va en avant, il s'en va à gauche, il n'est pas supposé, tu sais, après ça, il n'y a plus personne à sa position... Robert, je ne sais pas s'il les voit, mais il ne dit rien, il devrait être plus sévère pour ses affaires là. (Karl, entrevue durant la saison)

He's not strict enough... Like, once at a practice everybody was running, someone ran away and he goes: "Oh, he's going to be benched next game". But, next game he started. (Ghislain, entrevue durant la saison)

Des fois, il n'est pas assez dur, il n'est pas assez sévère... Ça fait qu'il y a du monde qui ne l'écoute pas des fois... Dans les games, les joueurs l'écoutent, mais dans les pratiques, admettons qu'il va dire: "Dépêchez-vous, venez-vous en ici". Il y en a qui vont prendre leur temps, ils vont parler. (Martin, entrevue durant la saison)

Cependant, quelques joueurs ont mentionné qu'il n'était pas nécessaire que Robert soit plus sévère.

Bien, dans la ligue qu'on est là, ce n'est pas vraiment nécessaire d'être trop sévère. Si on

était dans la division 1, ça serait important d'être plus discipliné... (Marcello, entrevue durant la saison)

Bien, il n'est pas bien sévère, mais s'il est trop sévère, ça va être plate aussi. Quand le coach est trop sévère, il est toujours en train de chialer, c'est plate.

PUIS ROBERT NE FAIT PAS ÇA LUI ?

Non.

EST-CE QUE C'EST BON QU'IL NE SOIT PAS SÉVÈRE ?

Je trouve ça bon. (Henry, entrevue durant la saison)

Pour plusieurs joueurs, Robert ne donne pas suffisamment de rétroaction durant les matchs et la majorité du temps lorsqu'il en donne, elle est redondante.

He doesn't talk to us enough, he doesn't tell us enough what we're doing wrong or right, he should tell you what you're doing right or wrong, let's say you did something wrong, he should tell you and correct you, but he doesn't... (Ghislain, entrevue durant la saison)

Dans les matchs, il ne parle pas ben ben... Il va dire souvent: "Parlez-vous" parce qu'on ne communique pas beaucoup, mais il répète tout le temps les mêmes affaires. (Martin, entrevue durant la saison)

Cependant, certains joueurs sont satisfaits de la rétroaction donnée par Robert.

S'il parle trop ce n'est pas bon, comme j'ai eu un coach qui nous disait toutes les stratégies qu'il fallait faire à la mi-temps, on avait tout ça dans la tête et puis on jouait mal, on ne savait pas quoi faire. Lui, Robert nous explique ça aux pratiques, il nous dit, "Faites ça, faites ça.", et on le fait. On fait ce qu'il nous a montré aux entraînements, cette tactique là. Il nous explique juste assez, pas trop. Il nous explique ce qu'il faut faire, pas trop. (Nathan entrevue durant la saison)

On fait des erreurs et il nous le dit pas et on va la répéter encore, mais Robert on le sait qu'il ne veut pas trop nous achaler, il ne veut pas être tout le temps sur notre dos, tout le temps nous dire quoi faire. Il nous laisse jouer, c'est plus le fun, comme ça on ne se fait pas trop chialer après et on est plus libre. Si tu as un coach qui te dit tout le temps quoi faire et qui est tout le temps sur ton dos, tu ne vas pas essayer un jeu parce que tu te dis: "Si je prends un risque, je le sais que je vais me faire chialer après" mais avec Robert, il nous laisse plus libre, on peut essayer des nouvelles choses. (Marcello, entrevue durant la saison)

La majorité des joueurs indiquent qu'il est facile de communiquer avec Robert, en raison de son attitude positive. Cependant, les observations ainsi que quelques entrevues avec les entraîneurs démontrent que les joueurs communiquent très peu avec l'entraîneur. Alors, si les joueurs

trouvent que l'attitude de Robert favorise la communication, pourquoi communiquent-ils si peu avec lui ? Quels sont les facteurs qui font en sorte que la communication tend à être unidirectionnelle ?

Premièrement, les joueurs ressentaient peu le besoin d'exprimer leur opinion parce que l'équipe gagnait tous ses matchs avec beaucoup de facilité.

C'est rare qu'on donne notre opinion sur comment que ça fonctionne dans l'équipe, à cause qu'on trouve que c'est pas mal bon jusqu'à date... Si c'était vraiment pas bon et qu'on perdait toutes nos parties à cause de la stratégie, c'est sûr qu'on lui en parlerait plus de ça. (Marcello, entrevue durant la saison)

Non, on ne donne pas beaucoup d'opinions à Robert à cause que ça va bien. Admettons qu'on perdait toutes nos parties, là on chercherait plus à trouver nos erreurs et on essaierait de les corriger au plus vite pour se remettre sur la bonne voie, mais là on est déjà sur la bonne voie. (Nathan, entrevue durant la saison)

Deuxièmement, les joueurs vont rarement demander des conseils à Robert parce qu'ils n'en ressentent pas le besoin.

Ça n'arrive pas souvent des erreurs qu'on répète souvent et qu'on n'est pas capable de régler et qu'on a besoin d'aide. (Marcello, entrevue durant la saison)

**TU NE LUI DEMANDES PAS DE CONSEILS ?**

Non, c'est rare. Si j'en avais de besoin, je lui en aurais demandé, mais là, il n'y a pas de problèmes. (Armand, entrevue durant la saison)

Troisièmement, les joueurs ont peu de choses à dire à Robert parce qu'ils ont confiance en ses connaissances et ils sont rarement en désaccord avec ce qu'il dit. De plus, Robert voit les problèmes avant eux.

C'est rare qu'on s'exprime parce qu'on est d'accord avec la majorité des choses qu'il dit et de ce qu'il pense... Robert a une vue d'ensemble, il peut voir tout ce qui se passe, comme il peut voir le gars à droite qui a le ballon et celui qui court pour aller faire la tête. Nous autres, on ne voit pas ça, ça fait que c'est pour ça qu'il résout le problème juste avant qu'on aille lui dire... C'est rare qu'on va lui dire parce que c'est pas nous vraiment qui va réaliser le problème en premier, on ne verra pas vraiment le gros problème majeur dans l'ensemble, c'est pour ça qu'on lui dira pas. (Nathan, entrevue durant la saison)

Quatrièmement, les joueurs affirment ne pas sentir le besoin de faire des suggestions d'exercices lors des entraînements parce que l'entraîneur est plus qualifié pour choisir les exercices.

L'entraîneur, c'est son job de décider, c'est lui qui observe pendant les parties, lui il ne joue pas, il peut voir tout le jeu, ça fait qu'il observe nos faiblesses dans les parties et il nous fait pratiquer ça dans les pratiques. Ça revient à lui de décider des exercices qu'on fait. (Marcello, entrevue durant la saison)

Cinquièmement, les joueurs posent rarement des questions sur les exercices car ils les connaissent déjà tous bien, Robert semble répéter souvent les mêmes exercices.

Ça n'arrive pas souvent qu'on ne comprend pas les exercices parce que les jeux que Robert nous fait faire, il les répète à chaque pratique. On fait nos affaires à peu près tout le temps pareil. (Nathan, entrevue durant la saison)

Sixièmement, lorsque les joueurs n'ont pas tout à fait compris l'explication de Robert, ils vont préférer regarder les autres joueurs et essayer de comprendre plutôt que poser la question.

On le dit quand on ne comprend pas, mais des fois si admettons que c'est juste une petite affaire comme: "Est-ce qu'on contourne ce cône là ou bien on fait juste jouer comme si c'était un joueur !" Là, on va se mettre à la fin de la ligne et on regarde faire celui qui a bien compris et après on va le faire. (Nathan, entrevue durant la saison)

Septièmement, ils vont préférer le demander à Paul (entraîneur adjoint) parce qu'ils ne veulent pas faire répéter Robert et faire perdre du temps à toute l'équipe.

On demande à Paul parce que Robert vient juste d'expliquer et on ne veut pas le faire répéter. Paul lui, il écoute en même temps, ça fait que s'il a compris, on va demander à lui. Robert, on ne veut pas trop le faire répéter. (Nathan, entrevue durant la saison)

Huitièmement, s'ils ne comprennent pas, c'est souvent parce qu'ils n'étaient pas attentifs. Dans ce cas, ils vont regarder les autres ou le demander à un autre joueur parce que c'est un manque de respect de ne pas écouter quand l'entraîneur parle.

Je regarde les autres faire quand je n'ai pas écouté parce que c'est un manque de respect de ne pas écouter. (Karl, entrevue durant la saison)

En bref, c'est seulement après en avoir discuté entre eux et réalisés qu'ils sont plusieurs à ne pas

avoir compris que les joueurs vont mentionner à Robert qu'ils n'ont pas compris.

On va se poser des questions entre nous autres: "Je ne comprends pas, comprends-tu ?"  
Là, après Robert va nous l'expliquer. (Martin, entrevue durant la saison)

Bien que les joueurs prétendent que la communication est bonne avec Robert, il y a différents types de messages que les joueurs n'osent pas communiquer. Par exemple, lorsqu'ils ne sont pas d'accord avec une directive de Robert, plutôt que d'émettre leur point de vue, ils préféreront s'abstenir parce que de toute manière, l'entraîneur exige que les joueurs fassent ce qu'il demande.

... il va me redire que ça serait mieux de le faire de même pareil. Si je lui disais genre: "Je suis pas d'accord avec ça", sûrement qu'il me dirait: "Ce n'est pas grave, essaye-le comme je te dis, on va voir." (Martin, entrevue durant la saison)

Également, les joueurs n'oseront pas émettre leurs insatisfactions quand cela concerne la façon dont l'entraîneur dirige l'équipe, ils ont peur de la réaction de l'entraîneur, il pourrait être offensé.

**EST-CE QU'IL Y A DES CHOSES QUE TU ES PLUS GÊNÉ DE DIRE À ROBERT ?**  
Non, sauf quand c'est à propos de lui. Comme lorsque que je veux lui dire qu'il n'est pas assez strict, tu ne peux pas lui dire ça parce que je ne sais pas, je suis gêné. Comme, je pense que je vais lui faire du mal ou quelque chose. (Daniel, entrevue durant la saison)

I wouldn't give my opinion, cause I might offend him.  
**LIKE SOMETHINGS YOU DESAGREE WITH HIM, YOU WOULDN'T TELL HIM ?**

No, I wouldn't tell him because I might offend him.  
**WHAT IS THE REASON WHY YOU THINK YOU MIGHT OFFEND HIM ?**  
I don't know. I just wouldn't take the chance. (Shane, entrevue durant la saison)

Shane a affirmé qu'il est difficile de savoir comment Robert va réagir parce qu'il ne le connaît pas suffisamment bien. Il mentionne que si Robert était plus jeune ou s'il parlait plus avec les joueurs de différents aspects, il serait plus facile de communiquer librement ses opinions.

Like, if he talked more about everything, like if he was at your level and talk to you about the stuff that you like and everything, we would be able to communicate more with him.  
**SO BEING MORE PERSONNAL WOULD MAKE IT EASIER TO TALK ABOUT**

### SOCCKER STUFF ALSO ?

Yes, Because you got the communication bound right there, so you can talk about more stuff and you'd know him better. (Shane, entrevue durant la saison)

### Cas 2: équipe de Claudio

#### Le profil d'entraîneur de Claudio

Claudio est d'origine portugaise avec six années d'expérience comme entraîneur. Il est également certifié niveau 1 technique et niveau 1 théorique du Programme National de Certification des Entraîneurs (PNCE). Il a aussi plus de 20 années d'expérience en tant que joueur au niveau senior et 10 ans au niveau junior. L'an dernier, il était l'entraîneur pour une équipe de la ligue semi-compétitive pour les moins de 11 ans et il était également l'entraîneur adjoint pour les moins de 10 ans dans la même ligue. Claudio semble accorder une certaine importance à la performance de son équipe.

L'année passée, j'ai commencé avec un tournoi à [nom de ville], ça a bien marché, on a été en finale. On a perdu en finale en prolongation, dans le 2e temps de prolongation 1-0. Il manquait environ 1 minute à la partie et l'autre équipe a marqué un but. Ensuite on a participé à 2 tournois à LSO, on les a gagnés. J'ai été à un tournoi à [nom de ville] et c'est un des meilleurs tournois dans la région, j'ai été en demi-finale... Dans ma saison régulière, j'ai bien fait, j'ai fini en première place dans ma saison avec les jeunes. J'ai atteint un bon niveau avec cette équipe là. (Claudio, entrevue en début de saison)

Cette année, il entraîne les moins de 13 ans dans la même ligue et cinq joueurs de l'an dernier se retrouvent dans sa nouvelle équipe.

Pour Claudio, le travail d'un entraîneur consiste dans un premier temps à être prêt à se donner complètement et à prendre l'entière responsabilité de son équipe.

La responsabilité, tu es responsable de l'équipe, n'importe quoi qui se passe dans l'équipe, tu es responsable. S'il y a un blessé ou n'importe quoi, il faut que tu sois là. Si tu n'es pas là, l'équipe est abandonnée. L'an passé, je n'ai même pas pris de vacances, je suis resté avec le groupe tout le temps. Quand je prends une affaire en main, je suis responsable de ce que je fais. Si par exemple, je me suis impliqué dans le soccer pour l'été, il faut que je sois responsable, que je sois aux pratiques, que je sois aux matchs. Quand je m'implique dans quelque chose, je m'implique à 100%... Il faut que tu sois

responsable de ce qui se passe dans ton équipe. Il faut être là... Un parent par exemple qui ne vient pas chercher son garçon à temps, moi je reste là, je ne laisse pas les jeunes tout seul sur le terrain, il faut que je reste là jusqu'à temps que le père arrive. Si le père ne vient pas, je vais essayer de communiquer avec les parents, sinon je vais l'amener à la maison. À 16-17-18 ans, ils sont plus responsables, mais à 12-13 ans je vais être responsable d'eux. Si les parents ne se montrent pas, il faut que je m'assure que le jeune soit à la maison. S'il arrivait quelque chose, par exemple si dans mon groupe un jeune disparaissait ou quelque chose comme ça, je serais très malheureux. Si c'était mon enfant et que j'arrivais au terrain et que le coach n'y était pas et je verrais mon enfant tout seul, je poserais des questions. (Claudio, entrevue en début de saison)

L'un des autres rôles de l'entraîneur selon Claudio est d'enseigner. Il doit avoir la capacité de bien enseigner afin que les joueurs apprennent plusieurs habiletés.

Son rôle c'est de quand tu donnes un apprentissage, un passage de ballon ou un coup de pied au ballon. Il faut que tu saches comment montrer à kicker un ballon, comment faire une passe, comment dribbler un ballon, de quelle façon dribbler un ballon. Je trouve que c'est bien important à cet âge là de savoir comment un enfant doit porter un ballon. Comment le faire jongler avec un ballon, l'apprentissage de ballon, comment contrôler un ballon.

**DONC LE COACH DOIT SAVOIR QUOI FAIRE COMME EXERCICE POUR FAIRE ÇA ?**

Oui, il faut que tu saches comment placer un ballon, mettre un ballon en position de faire une passe, faire un coup franc, comment kicker un ballon, ça c'est important, il faut que tu saches comment arrêter un ballon, se déplacer dans le terrain, oui ça je trouve que c'est important. (Claudio, entrevue en début de saison)

Cependant, pour arriver à bien enseigner, il semble qu'il faut posséder suffisamment d'habiletés pour être capable de faire une démonstration appropriée.

La première chose, il faut que le coach sache le faire. S'il ne sait pas le faire, comment va-t-il faire une bonne démonstration ? Ça, c'est le plus important, si tu ne sais pas comment faire une bonne démonstration, le jeune ne saura pas non plus comment le faire... J'ai vu des entraîneurs qui prennent des cours d'entraîneurs et qui ne savent même pas kicker un ballon, ils ne savent même pas contrôler un ballon. Moi, j'ai joué au soccer, j'ai appris et je pense que c'est bien important, à ce niveau là, que tu saches comment le montrer et comment le faire aussi. Si tu ne sais pas le faire, à cet âge là, je ne sais pas où le jeune va s'en aller... Il faut que tu le fasses, pour apprendre au jeune comment le faire aussi... (Claudio, entrevue en début de saison)

Dans les éléments qu'il enseigne, sa priorité est le positionnement des joueurs sur le terrain.

Il faut que tu vois la stratégie de jeu, de match. Ça, c'est mon point de vue... J'ai joué

pendant bien des années, j'ai joué peut-être 20 ans senior, j'ai été junior aussi et j'ai remarqué tout le temps la position. C'était important pour moi de voir la position des joueurs. C'est ça ma spécialité, voir comment un match se déroule dans le terrain, voir à quelle position un joueur joue dans le terrain. C'est ça ma vision du jeu. Ensuite, dans les pratiques, apprendre aux joueurs comment se déplacer et être à sa place, jouer à sa place surtout, respecter sa position sur le terrain... C'est ça que je leur enseigne parce que moi je trouve que rendu à 11-12 ans, quand tu montes à 11 joueurs sur le terrain, ils doivent savoir jouer à leur position, sinon si tu ne leur montres pas, ils vont se grouper tous au milieu, ils vont tous aller après le ballon. (Claudio, entrevue en début de saison)

En plus d'enseigner des éléments techniques et tactiques, Claudio tient à ce que les joueurs donnent leur maximum d'effort durant les matchs.

Je leur ai fait comprendre que ce n'était pas moi qui allais les faire gagner le match, c'était eux-mêmes qui allaient travailler pour, s'ils donnaient leur 100%, ce n'était pas moi qui allais gagner, c'était eux. Puis, ils ont compris ça et quand on avait un match, ils donnaient leur 100%. Il y en avait quelques-uns qui étaient fatigués, ce n'est pas tout le temps que tu peux donner ton 100%. Puis, j'ai eu une bonne saison avec eux, ils m'ont aimé et les parents aussi. Même cette année, les enfants et les parents sont contents que je sois avec eux. (Claudio, entrevue en début de saison)

Outre les aspects reliés au soccer, Claudio admet enseigner également au niveau des comportements de discipline.

Je ne veux pas qu'ils soient violents sur le terrain, je parle beaucoup avec les joueurs pour ça, je ne veux pas qu'ils soient méchants ou qu'ils disent des mauvais mots. Tu vois, il y a des équipes, quand on finit un match, les jeunes vont cracher dans la main pour serrer la main de l'autre équipe, ça c'est la première chose sur laquelle je travaille, des affaires comme ça dans l'équipe, je n'en veux pas du tout. Des mauvais mots à d'autres enfants, je n'en veux pas non plus. Dans mon équipe, si par exemple le gardien a fait une faute et on le blâme, lui ou un autre joueur, ça je n'en veux pas non plus dans l'équipe, on joue en équipe, on fait des erreurs en équipe, tout le monde fait des erreurs, on corrige les erreurs, c'est tout. (Claudio, entrevue en début de saison)

Pour Claudio, le plaisir des joueurs passe avant la victoire. Pour cette raison, Claudio donne une chance égale à tous les joueurs de jouer.

Si c'était plus compétitif, les joueurs plus faibles, je les ferais peut-être jouer moins souvent à des matchs importants, mais à ce niveau là, je ne prends pas vraiment ça trop au sérieux, je fais jouer tous mes joueurs... Je ne veux pas laisser un joueur de côté qui est moins technique ou moins athlétique qu'un autre... Ça, je ne le ferai jamais, pas à ce niveau là. Peut-être si c'était dans un niveau compétitif plus avancé, peut-être que je le

ferais jouer moins souvent... Quand c'est plus compétitif, la victoire est plus importante, mais à ce niveau là, je ne trouve pas que c'est très important. L'important à ce niveau là, c'est de faire jouer et s'assurer que les joueurs ont beaucoup de plaisir. (Claudio, entrevue en début de saison)

Selon Claudio, un bon entraîneur doit également savoir bien communiquer avec les jeunes.

Pour lui, avec des jeunes de 12 et 13 ans, le plus important au niveau de la communication est de capter leur attention pour avoir le maximum d'écoute. Claudio affirme qu'à cet âge, les jeunes sont souvent distraits. Ils parlent souvent entre eux et ils n'écoutent pas quand l'entraîneur parle.

À cet âge là, il y en a qui se mettent en groupe, ils se parlent trop en groupe. Nous, on essaie de toujours avoir l'attention des jeunes avec nous. C'est la chose la plus importante, il faut que tu captés leur attention pour éviter qu'ils soient distraits quand on leur parle. Il faut qu'ils soient attentifs parce que souvent les jeunes se regroupent et commencent à jaser ensemble. Il faut que tu répètes souvent ce que tu dis parce qu'ils n'entendent pas souvent ce que tu dis.... Moi, je vois à cet âge qu'il faut que tu travailles beaucoup avec eux pour qu'ils nous écoutent quand on parle. Quand on donne des informations de match ou des informations de pratiques, il y en a qui sont toujours dans la lune. Il y en a qui parlent, il faut que tu répètes plus qu'une fois, ils sont toujours en train de jaser. (Claudio, entrevue en début de saison)

Selon Claudio, pour enseigner efficacement, il est essentiel d'avoir l'attention des joueurs.

Si tu n'as pas l'attention du jeune, tu ne peux pas travailler avec. Quand tu vas expliquer quelque chose et qu'il est toujours comme ailleurs, son idée est toujours ailleurs, il ne sera pas avec toi du tout. Si tu n'as pas son attention, tu vas expliquer quelque chose ou montrer comment le faire, il va l'ignorer. Je pense que l'attention de l'équipe est vraiment importante à mon niveau de coaching. Si tu n'as pas l'attention, tu vas parler et tu vas te dire: "Je parle à un mur ? À qui je parle ? " Je pense que c'est important sinon, tu vas expliquer comment kicker un ballon, dribbler un ballon ou jongler avec le ballon et tu vas parler pour rien, tu vas le montrer pour rien aussi. Moi, je dis que l'attention du groupe, c'est vraiment important... Pour toi, c'est plus facile aussi de travailler. Si tout le monde est attentif à ce que tu dis, tu n'auras pas de difficultés à parler au groupe, à expliquer quelque chose. (Claudio, entrevue en début de saison)

Claudio utilise quelques stratégies pour que les jeunes soient attentifs lorsqu'il parle. Tout d'abord, il leur fait comprendre qu'il est important d'écouter.

Je leur dis: "Écoutez, ici c'est comme à l'école, quand vous êtes à l'école vous écoutez votre professeur, il va falloir que vous m'écoutiez ici aussi, je ne suis pas ici pour perdre mon temps, je suis ici pour vous apprendre comment jouer au soccer." (Claudio,

entrevue en début de saison)

Quelques fois, lorsqu'il a plus de difficultés à retenir l'attention des joueurs, il hausse le ton pour montrer qu'il est sérieux.

La première fois je vais être normal, caractère normal, mais s'ils le font plus qu'une fois, je vais me montrer un peu choqué pour qu'ils voient que je suis choqué, mais dans le fond, je ne suis pas choqué. Je suis avec eux, mais c'est juste pour qu'ils voient que je suis choqué, mais je ne me choque pas avec, ce n'est pas une question d'être choqué. Je vais leur montrer que je suis sérieux parce que je ne suis pas là pour jouer, je suis là pour qu'ils apprennent. (Claudio, entrevue en début de saison)

Lorsque ces premières stratégies ne fonctionnent pas, il donne des punitions.

Des fois, il faut que tu donnes des pénitences, par exemple, tu lui fais faire du jogging, n'importe quoi pour qu'il prenne ça au sérieux. Moi, je vois à cet âge là, il faut que tu travailles beaucoup avec eux autres pour qu'ils nous écoutent quand qu'on parle. Quand on donne des informations de matchs ou des informations de pratiques, il y en a qui sont toujours dans la lune. Il y en a qui parlent, il faut que tu répètes plus qu'une fois, il y en a qui sont toujours en train de jaser. (Claudio, entrevue en début de saison)

En plus d'avoir l'attention des joueurs, il est important d'amener les joueurs à obéir aux directives. De cette façon, les joueurs apprendront davantage.

Il faut que tu apprennes aux jeunes à venir à ton goût, à ta façon, à ton style d'entraîneur. Ça, je trouve que c'est une affaire importante, que les jeunes t'obéissent quand tu leur parles... Qu'ils essaient d'apprendre quand on leur montre quelque chose et qu'ils le fassent bien. C'est très important parce que si tu n'amènes pas le jeune à faire à ta façon, il va toujours être distrait, il va toujours essayer de faire à sa façon à lui, pas à ta façon. Il n'essaiera jamais d'apprendre la bonne façon. Il va faire comme il veut, il va penser qu'il est meilleur que les autres. Ça, c'est une affaire à laquelle j'ai bien pensé, j'ai déjà vu plusieurs jeunes essayer de faire ça. Ils pensent qu'ils sont meilleurs que les autres, ils vont essayer de toujours faire la même chose... Moi, j'essaie toujours de les amener à faire les choses à ma façon, qu'ils écoutent quand je parle et qu'ils me respectent quand je leur enseigne. (Claudio, entrevue en début de saison)

Lorsque certains joueurs n'obéissent pas, Claudio va tenter de comprendre le problème en interrogeant les jeunes.

Si je n'avais pas le contrôle, j'allais essayer de savoir pourquoi ils ne m'obéissaient pas en posant des questions aux jeunes pour savoir c'est quoi le problème. (Claudio, entrevue en début de saison)

Bien qu'il soit important que les joueurs écoutent et obéissent, Claudio utilise différentes stratégies pour avoir une bonne communication avec ses joueurs. Premièrement, il essaie de parler aux joueurs avec un ton amical.

Pour avoir une bonne communication avec les joueurs, je pense que l'important c'est la façon que tu parles avec le jeune. Si par exemple, tu vas être rude avec, il y a des affaires des fois que tu vas élever la voix avec, c'est normal, mais après, il faut que tu ramènes le ton de voix à la normal parce que sinon il va se demander: "Pourquoi le coach élève tout le temps la voix avec moi, il est toujours après moi". Si tu lèves tout le temps le ton, il ne t'aimera pas du tout... J'essaie de ne pas être rude avec, de ne pas être méchant dans la façon que je vais parler avec. Peut-être que je vais élever ma voix pour avoir son attention, mais après ça je vais la baisser... Je vais parler doux avec, il y a des entraîneurs qui, lorsqu'ils parlent aux joueurs, ils sont rudes, ils parlent fort, mais il faut qu'il y ait de l'amitié. (Claudio, entrevue en début de saison)

Deuxièmement, avec les joueurs plus faibles, Claudio fait bien attention de ne pas être trop exigeant.

J'avais des joueurs qui avaient moins de talent que les autres, mais je le sais qu'il ne faut pas les pousser, tu essaies de les corriger, mais il ne faut pas trop les forcer. (Claudio, entrevue en début de saison)

Troisièmement, lorsque Claudio connaît des difficultés à communiquer avec certains joueurs, il fait appel aux parents pour avoir plus d'informations.

Quand tu vois que la relation avec ton groupe ne marche pas, je pense qu'il faut que tu ailles voir les parents au moins. Parce qu'il y a des enfants qui ne communiquent pas avec toi, mais avec leurs parents ils peuvent aller dire "Je n'aime pas mon coach" ou d'autres choses qui ne fonctionnent pas... Je ne veux pas qu'un enfant soit mal avec moi, je n'aime pas voir un enfant qui n'est pas content, j'aime voir un enfant qui joue et qui est content, c'est important. (Claudio, entrevue en début de saison)

Quatrièmement, Claudio prend le temps d'écouter ses joueurs et de bien communiquer avec eux, surtout après les matchs.

Il faut être attentif à eux, quand ils te parlent, tu essaies d'écouter. S'ils te posent des questions, il faut que tu répondes... Il faut que tu communique avec les jeunes, c'est important. Si tu ne communique pas avec eux, ils vont se dire: "Mon coach ne veut rien savoir de nous autres". J'ai vu des matchs où le coach avait perdu et avait dit à ses joueurs: "Salut, bonsoir, je m'en vais" c'est tout ce qu'il a dit. Un coach ne doit pas faire

ça. On a joué le match, on a fini le match, pour moi c'est important qu'on reste ensemble, parce qu'il peut y avoir des jeunes qui sont mélangés dans leur tête, ils sont comme perdus. Par exemple, le coach ne l'a pas fait jouer assez alors il pleure le jeune. J'ai vu des matchs comme ça, le jeune pleure et le coach ne va pas lui expliquer: "Tu n'as pas joué aujourd'hui, mais tu vas jouer plus la prochaine fois". Le coach a fini son match et il est parti, il n'a même pas parlé à ses joueurs. Ça, je n'ai pas trouvé ça correct. Que tu gagnes un match ou que tu le perdes, il faut que tu parles avec les jeunes, que tu les consoles: "Ah, aujourd'hui on a mal joué" ou "On a bien joué, mais ça n'a pas marché à notre goût... Il faut que tu parles tout le temps avec tes joueurs, pour ne pas que les jeunes soient démoralisés... (Claudio, entrevue en début de saison)

En ce qui concerne le contenu de la communication entre l'entraîneur et les joueurs, Claudio affirme que les messages sont rarement reliés à des éléments autres que le soccer.

Les affaires de famille, des problèmes de même, si jamais il y a un enfant qui vient avec un problème de famille, je vais l'écouter, je peux lui donner des éléments de réponse. Mais à part de ça, je vais parler que de soccer. Ça c'est une affaire, je ne vais pas aller chercher des problèmes de famille, c'est juste à propos du soccer, je donne des renseignements de soccer, c'est tout... Je leur demande des fois comment ça été votre fin de semaine ou si je vois qu'un jeune est fatigué, je lui demande "Est-ce que tu as bien dormi ?" des affaires de même je vais lui demander, mais à part de ça, je vais pas parler d'autres affaires. Hors du soccer, c'est bien rare qu'on se parle d'autres choses. (Claudio, entrevue en début de saison)

Claudio affirme que certains joueurs viennent lui parler, mais la majorité du temps, c'est pour poser des questions reliées à l'aspect organisationnel. À l'occasion, un joueur peut venir poser des questions sur la tactique, mais rarement.

Il y en a qui me parlent, il y en a qui me demandent: "Qu'est-ce qu'on va faire aujourd'hui ? Quelles sortes d'exercices on va faire aujourd'hui ?" D'autres me demandent des questions sur le réchauffement, des affaires de même. Mais, à part de ça, non.

**QUAND QU'ILS VOUS POSENT DES QUESTIONS, C'EST JUSTE POUR LES EXERCICES ?**

Oui, c'est ça à peu près ça, les matchs, les pratiques. S'ils ne comprennent pas pourquoi on fait quelque chose d'une certaine façon des fois ils posent des questions: "Pourquoi qu'ont vient pas au milieu chercher le ballon?" ... Des questions comme ça, ils les posent des fois, mais à part de ça, non... (Claudio, entrevue en début de saison)

En début de saison, Claudio dit ne pas avoir de problèmes, les joueurs l'écoutent, lui obéissent et le respectent.

Jusqu'à date ça va bien, je travaille encore sur avoir leur attention. Tu sais, c'est le commencement de la saison encore, il y en a que je ne connais pas du tout, mais ça s'en vient bien... Avec ce groupe de jeunes là, c'est parfait, je suis bien content, ils m'écoutent jusqu'à date, il n'y a pas de problèmes. (Claudio, entrevue en début de saison)

### Le profil des joueurs de l'équipe de Claudio

L'équipe de Claudio forme un groupe plutôt hétérogène. Les joueurs sont de différentes nationalités, on y retrouve des Italiens, des Québécois, des Yougoslaves et des Sud-américains. Les joueurs sont francophones à l'exception d'un anglophone, cependant il comprend bien le français. Dans ce groupe, le niveau d'habiletés techniques et athlétiques des joueurs diffère considérablement.

De façon à avoir un premier regard sur la perception de ces jeunes athlètes sur ce que devrait être un bon entraîneur et sur le processus de communication entraîneur-joueurs, deux joueurs ont été interviewés en début de saison, Emmanuel et Édouard.

Emmanuel. Emmanuel joue au soccer depuis cinq ans. Lors de ses deux premières saisons, il a joué dans le récréatif et durant ses trois dernières saisons, il a joué dans le semi-compétitif. L'an dernier, il a joué pour Drijan, un entraîneur d'origine européenne.

Pour Emmanuel, un bon entraîneur doit faire en sorte que les joueurs comprennent bien sa façon de jouer. Sa vision de jeu et sa façon de placer les joueurs sur le terrain doivent être claires pour les joueurs.

Il faut que tu comprennes sa façon de jouer. Comme l'an dernier, il n'avait pas une bonne vision du jeu je trouve dans le fond. Il mettait les meilleurs attaquants à la défense et les défenseurs à l'avant ça fait qu'on n'allait pas vite à l'attaque. C'est vrai qu'il y avait de la bonne passe à la défense, mais c'est ce qu'il ne faut pas, il faut kicker le ballon du premier coup. (Emmanuel, entrevue en début de saison)

Il faut également que l'entraîneur donne des entraînements exigeants physiquement.

Aux entraînements, il faut qu'il soit dur. Il faut qu'il donne un bon entraînement parce

que tout le temps un petit entraînement... si tu ne fais pas courir tes joueurs, ça ne te donnera pas ton cardio-vasculaire. Il faut que ce soit quand même assez strict, parce que si c'est un petit coach qui est comme: "Ah, c'est bon, relaxe un petit peu !" C'est vrai que c'est le fun, tu travailles moins, mais c'est bon de faire courir pour être plus en forme parce que pendant un match, il ne faut pas que tu sois essoufflé parce que sinon, tu vas te faire changer tout de suite. (Emmanuel, entrevue en début de saison)

Il faut qu'il soit assez strict pour être capable de donner des punitions afin de maintenir la discipline et avoir de bonnes performances de ses joueurs.

Il faut qu'il soit quand même strict parce que c'est plate quand tu as un petit coach qui ne te fais rien faire pour te punir quand tu joues mal... Drijan, l'an dernier, était dur. Quand on perdait une game, on faisait 10 tours de terrain, quand on gagnait, 3 tours de terrain. Quand on parlait pendant qu'il parlait, dix push-ups, lets go pas de niaisage" (Emmanuel, entrevue en début de saison)

Il est important que l'entraîneur communique avec ses joueurs pour mieux les connaître afin de leur assigner une position qui convient à leurs habiletés et leurs connaissances.

Ça permet de mieux se connaître, comme ça il connaît tes capacités... Quand il communique avec tout le monde, il va mieux connaître ton point de vue et il va te placer à une position qu'il sait que tu es capable de faire comme il faut... Quand il n'y a pas de communication, si tu connais pas ton coach, ton coach ne te connais pas, il ne sait pas c'est quoi tes habiletés, ça ne marche pas, il te met à des positions que tu ne sais pas quoi faire. (Emmanuel, entrevue en début de saison)

Pour une meilleure communication, l'entraîneur doit questionner les joueurs et s'adapter à leurs difficultés.

Aux pratiques, quand il fait courir le monde beaucoup et qu'il y en a un qui est essoufflé, il lui demande: "Pourquoi tu es fatigué ?" tu lui dis que tu fais de l'asthme et il ne va pas te mettre à une position comme demi où il faut que tu cours tout le temps et tu vas devenir essoufflé. Quand tu es nerveux avec le ballon pendant un match et puis là tu fais n'importe quoi avec, il ne va pas te mettre à une position stressante comme le centre où tu es tout le temps pogné avec plein de monde en avant de toi pour te bloquer, il va te mettre à une position plus calme... Supposons que tu as arrêté de courir pendant l'entraînement, il va te voir puis te dire: "Comment ça se fait que tu as arrêté". Drijan l'an dernier, quand il nous faisait faire dix tours de terrain à cause qu'on avait perdu, quand tu étais essoufflé, il disait "Non, non, non, continue à courir"... il n'y avait pas d'excuses pour ne pas courir. (Emmanuel, entrevue en début de saison)

Lorsque les joueurs prennent une initiative sur le terrain, l'entraîneur devrait prendre le temps de

vérifier et d'écouter le point de vue des joueurs sur le motif de leur action avant de les réprimander et de les punir.

On a voulu l'écouter, puis ça n'a pas marché, alors on fait à notre tête et puis il s'est mis à chialer... À la mise en jeu, normalement, l'ailier fait la passe au demi, mais toutes les équipes font ça, ça faisait trois fois qu'on faisait la passe au demi et il n'avait pas le temps de la kicker et ensuite le coach nous a encore dit de faire ça. Moi, j'étais l'ailier avec Michaël, il m'a fait la passe et j'ai continué avec la balle au lieu de la passer au demi en arrière. Drijan, il s'est mis à me chialer après, il m'a mis sur le banc, il a dit "Non, pas d'affaires de même, t'écoutes qu'est-ce que je dis, tu fais la passe au demi, c'est ça la mise en jeu."... Il disait: "Il ne faut pas le faire de même" point, c'est tout. Même si tu essaies de dire: "Mais c'est parce que..." lui, il te répond: "Il n'y a pas de "parce que", il faut que tu fasses ça comme ça"... Il pourrait quand même voir le point de vue que j'avais et puis dire: "Peut-être que tu avais raison, excuse-moi " (Emmanuel, entrevue en début de saison)

Il faut que l'entraîneur écoute ce que les joueurs ont à dire.

Tu vois, Claudio, quand on lui fait des propositions, il nous écoute, quand tu lui proposes quelque chose, il va dire: "Ah, oui, je n'ai pas pensé à ça, ça ne serait pas bête... Il communique avec les joueurs, il nous écoute qu'est-ce qu'on dit, il écoute nos propositions... Il demande à tout le monde, leur point de vue. Bien, pas à tout le monde, mais à tous ceux qui demandent quelque chose, il va tous les écouter. Puis, il va soit modifier sa version ou complètement changer pour une idée d'une personne ou bien mélanger deux idées ensemble. (Emmanuel, entrevue en début de saison)

Il doit aussi écouter le point de vue de différents joueurs et non celui d'un seul.

Il ne faut pas qu'il parle tout le temps au même joueur, il faut qu'il écoute et comprenne tout le monde, s'il écoute tout le temps le même, il a juste sa vision à lui, puis il fait travailler toutes les personnes de la même façon, il y en a d'autres qui sont différents. (Emmanuel, entrevue en début de saison)

Il est également important que l'entraîneur prenne le temps à l'occasion de parler aux joueurs séparément.

Venir voir le joueur tout seul, lui parler et lui dire comment qu'il faudrait qu'il fasse les choses, comment bien se placer tout ça. S'il n'y a pas de communication individuelle, s'il fait juste parler à tout le monde, à tout le groupe, c'est pas sûr que tout le monde va bien comprendre, tout le monde va essayer de le faire, mais ça va être tout croche. Il faut que de temps en temps, le coach viennent voir les joueurs séparément. (Emmanuel, entrevue en début de saison)

Il faut que l'entraîneur parle aux joueurs pour leur dire comment s'améliorer.

Moi, je trouve que Claudio communique avec tous les joueurs comme il faut, même avec ceux qui viennent juste de commencer avec nous autres, il va les voir puis il parle du problème comment il faudrait qu'il améliore ça. (Emmanuel, entrevue en début de saison)

Lorsque l'entraîneur prend des décisions, il est important qu'il prenne le temps d'expliquer clairement cette prise de décision pour éviter toutes fausses interprétations des joueurs.

Tu vois, l'autre soir, on jouait contre [nom de ville], je me suis fait enfarger, on a eu un tir de pénalité et je suis venu pour le faire puis Claudio n'a pas voulu que je le fasse, il a demandé à un autre joueur. Ça, c'est dur à prendre, je me suis dit: "Comment ça pas moi, c'est moi qui s'est fait frapper, c'est à moi que ça a fait mal". Mais, il avait une bonne raison, c'était le premier match, il ne pouvait pas connaître comment que je tirais.

**POURQUOI, IL NE T'A PAS FAIT TIRER ?**

Bien, parce que c'est la première année que je joue avec Claudio, tandis que Martin c'est sa 2<sup>e</sup> peut-être sa 3<sup>e</sup>, alors il savait que lui était capable.

**MAIS, TOI T'AURAS AIMÉ ÇA LE FAIRE?**

Bien oui franchement, j'ai travaillé pour. J'étais enragé: "Aaaaarrghh, aye c'était mon but ça !!!"

**CLAUDIO T'A EXPLIQUÉ ?**

Oui, il m'a dit: "Excuse-moi Emmanuel. Martin, je sais qu'il a un bon kick pour les tirs de pénalité et puis toi c'est la première année que je joue avec toi et puis je n'ai pas encore pratiqué ça, puis on verra bien la prochaine fois" (Emmanuel, entrevue en début de saison)

Malgré qu'il soit important d'avoir une bonne communication entre l'entraîneur et les joueurs, cela ne signifie pas nécessairement qu'elle doit être comme celle que l'on retrouve chez des meilleurs amis.

Moi, je trouve qu'il faut qu'il y ait une bonne communication entre le coach puis le joueur, je ne veux pas dire qu'il vient chez le joueur à tous les samedis soirs prendre un Pepsi puis un hot dog, mais il faut quand même qu'il y ait une bonne communication. (Emmanuel, entrevue en début de saison)

Emmanuel qualifie la communication de l'an dernier comme ayant été mauvaise parce que l'entraîneur parlait très peu aux joueurs, il s'intéressait uniquement au jeu et aux erreurs que les joueurs commettaient.

Il nous parlait pas beaucoup, ce n'était pas une communication vraiment bonne... Il parlait de plusieurs choses qu'on ratait, il parlait plus du jeu que d'autres choses.  
**IL NE VOUS PARLAIT PAS POUR FAIRE LA CONVERSATION ?**  
 Non, pas de niaisage. (Emmanuel, entrevue en début de saison)

Édouard. Édouard pratique le hockey depuis sept ou huit ans. Il a joué plusieurs années dans la catégorie AA, mais la saison passée, il a joué dans le CC. Cette année, il en est à sa toute première saison en soccer. Édouard aime le soccer, mais la raison principale qui l'amène à pratiquer ce sport est de maintenir sa forme physique pour la prochaine saison de hockey.

Premièrement, je joue au hockey et pour me renforcer, je joue au soccer. Le soccer, c'est le meilleur sport pour le hockey, pour les jambes. (Édouard, entrevue en début de saison)

Pour Édouard, un bon entraîneur doit enseigner aux joueurs plusieurs habiletés pour manier le ballon.

Un bon coach est supposé t'apprendre bien des choses, beaucoup de choses, ce coach là est supposé te montrer comment jouer avec la balle... Le coach [coach X], il était vraiment bon, aux pratiques, il donnait des bonnes informations, il nous montrait des trucs... Il nous montrait beaucoup de trucs. (Édouard, entrevue en début de saison)

L'entraîneur doit donner des exercices exigeants physiquement pour renforcer la forme physique des joueurs.

À la place de faire des affaires pour nous renforcer les jambes ou donner des trucs, il [coach Y] faisait des petites drills faciles... Ce coach là, il est supposé de nous renforcer pour l'année prochaine pour qu'on soit plus fort... Nous faire plus courir... (Édouard, entrevue en début de saison)

L'entraîneur doit également être sévère, mais il doit aussi savoir s'amuser avec les joueurs.

Qu'il soit un peu sévère, pas toujours en train de jouer avec les personnes. C'est sûr qu'il peut jouer des fois, mais comme dans les pratiques, on pourrait travailler un peu plus, puis rire aussi. Comme compter des jokes pour avoir du fun avec lui, pas être toujours comme: "Aaaaaarrgh, je m'en vais à la pratique"... Pendant la pratique, il peut être sévère, mais après la pratique on peut jouer avec lui. (Édouard, entrevue en début de saison)

L'entraîneur doit aussi avoir une apparence physique soignée.

Quand il [coach Y] parlait, il crachait et à cause de ça, personne ne l'aimait et en plus, il ne se lavait pas les dents. (Édouard, entrevue en début de saison)

Pour Édouard, il est important que l'entraîneur communique beaucoup avec les joueurs, si l'entraîneur leur parle beaucoup, ils apprendront davantage.

**POURQUOI ÉTAIT-IL MOINS BON CET ENTRAÎNEUR?**

Il était un peu grincheux, comme il ne parlait pas. Il était gêné.

**TOI, TU AIMES MOINS ÇA QUAND LE COACH EST COMME ÇA ?**

Oui parce que tu apprends moins. (Édouard, entrevue en début de saison)

Pour Édouard, la communication entraîneur-joueurs se déroule entre autres lors des matchs.

Avant le match, l'entraîneur doit être très expressif et bien expliquer le plan de match à ses joueurs. Il doit également prendre le temps de discuter du match avec ses joueurs une fois que la rencontre est terminée.

Il est supposé être très expressif quand il parle avant les parties... Lui [coach Y], à la place de nous donner comme un plan pour la partie, il donnait rien, il disait juste "Bonne game, bonne chance"... Avant la partie, j'aimerais qu'il donne un plan de match pour qu'on joue un peu mieux, à place de jouer notre rôle comme d'habitude... Puis après les parties il ne nous disait pas: "Bon match !" ou "Vous avez mal joué !" ou c'est quoi les erreurs qu'on a fait. Lui, il partait, puis il ne disait rien. (Édouard, entrevue en début de saison)

Pour une bonne communication, il ne faut pas que les joueurs soient gênés de poser des questions et il faut être ami avec l'entraîneur.

Il faut surtout ne pas être gêné pour lui demander des questions et puis avoir du fun avec lui au lieu de le regarder puis se retourner de bord et ne pas être un ami à lui. (Édouard, entrevue en début de saison)

Si les joueurs trouvent leur entraîneur amical, ils communiqueront aisément.

Tout le monde l'aimait [coach X], puis la communication ça allait bien, c'est comme si c'était un ami pour nous autres... Comme mon coach [coach Y] au novice A, tu n'avais pas le goût de lui parler parce qu'on aurait dit qu'il était méchant... (Édouard, entrevue en début de saison)

### Observation de l'interaction entraîneur-joueurs

Dans la présente section, nous allons décrire comment se déroulait le processus de communication lors des séances d'entraînement et lors des matchs. Cette description se fonde sur l'analyse des bandes vidéo (n=7) et des notes de terrain prises lors de 12 séances d'entraînement et 13 matchs.

En séances d'entraînement. Avant la séance d'entraînement, il y a très peu de communication entre les joueurs et Claudio. Claudio prépare son matériel et les joueurs préparent leur équipement (e.g., souliers, bas, culottes courtes, chandails...). Quelquefois, certains joueurs peuvent lui demander ce qu'ils feront dans la séance, mais à part cela, il n'y a pas de communication entre les joueurs et l'entraîneur. Par contre, il y a beaucoup de communication entre Claudio et son entraîneur adjoint. Ils discutent des stratégies et des exercices. Pendant que Claudio et son adjoint préparent la séance d'entraînement, les joueurs s'amuse entre eux, certains s'échangent le ballon, d'autres exécutent des tirs aux buts, mais il n'y a pas d'interaction entre les joueurs et Claudio.

Pour commencer la séance d'entraînement, Claudio ordonne aux joueurs de se regrouper autour de lui. Ensuite, il fait un retour sur le dernier match ou bien, il donne les consignes pour le prochain exercice. Pour l'une ou l'autre des situations, il n'y a pas de communication de la part des joueurs, les joueurs sont complètement à l'écoute de ce que les entraîneurs disent. Les joueurs posent rarement des questions et ils n'émettent jamais de commentaires ou d'opinions. Durant toute la séance d'entraînement, Claudio et son adjoint sont les principaux émetteurs de messages. Ils expliquent les exercices, les organisent, les dirigent et donnent régulièrement du feedback aux joueurs. Durant l'exécution d'un exercice, les joueurs n'émettent pas de messages sauf pour demander quelques précisions sur l'exercice: "Est-ce que c'est cinq passes de suite ou

cinq passes en tout ?" À l'occasion, un joueur peut aller demander à Claudio s'ils vont jouer un match à la fin de l'entraînement, un autre peut demander s'il peut aller boire et certains vont poser des questions sur l'horaire. L'ensemble des messages communiqués par les joueurs sont en rapport à l'aspect organisationnel: "Est-ce qu'on va aller à la fête des Portugais cette année ? Quand est-ce que ça commence les playoffs ? Est-ce qu'on a un tournoi de fin de saison ?" Les joueurs n'émettent jamais d'opinions face aux exercices, ils ne font jamais de suggestions d'exercices et ils ne demandent jamais de conseils techniques ou tactiques à Claudio.

À la fin de la séance d'entraînement, les joueurs posent des questions sur les détails du prochain match ou du prochain entraînement: "Mercredi, c'est à [nom de la ville] ? Est-ce qu'il faut être là à 6 h 30 ? As-tu une carte pour le chemin du prochain match ?" Certains joueurs avertissent Claudio qu'ils seront absents prochainement et d'autres peuvent demander d'être reconduits à la maison.

En situation de match. Avant le match, les joueurs parlent très peu à Claudio. À l'occasion, un joueur vient demander des questions sur l'alignement de départ: "Qui sont les joueurs qui commencent?" ou ils demandent des précisions sur leur position: "Moi, c'est demi droit ou demi centre que je joue?" Ce sont, encore une fois, des questions reliées à l'aspect organisationnel.

Pendant le match, Claudio crie continuellement des directives aux joueurs, il leur dit quoi faire sur le terrain: "Place-toi sur l'aile! Va chercher le ballon. Kick le ballon en avant!" Il organise également les changements. Les joueurs communiquent à Claudio le plus souvent pour lui demander des précisions sur la position qu'il vient de leur assigner: "À quelle position que tu as dit? Je prends la place de qui? C'est où ça à la place de Félix? Est-ce que je vais ailier gauche?" Il arrive aussi que des joueurs demandent s'ils vont rembarquer bientôt sur le jeu: "Je peux-tu changer? Est-ce que je rembarque bientôt? C'est quand le prochain changement? "

Quelques fois, certains joueurs vont demander à Claudio de les faire jouer à une position précise: "Je peux-tu jouer attaquant?". Vers la fin du match, plusieurs joueurs recommenceront à émettre une fois de plus des messages touchant l'aspect organisationnel: prochaine rencontre, tournoi, ...

À la mi-temps, avant de commencer à parler aux joueurs, Claudio s'assure que tout le monde est bien attentif: "Je veux voir le visage à tout le monde. Alain, je veux voir ton visage." Il fait des commentaires sur les erreurs qui ont été commises: "Il faut être premier sur le ballon. Alain, quand tu perds le ballon, tu dois courir après le ballon." Lorsque Claudio donne les explications aucun joueur ne parle, ils sont tous à l'écoute. Les joueurs sont très silencieux, ils n'émettent ni commentaires et ne font aucune suggestion. À l'occasion, un joueur peut demander des précisions sur sa position ou sur les changements: "Est-ce que je change Claudio?"

Une fois le match terminé, Claudio parle à ses joueurs et leur fait des commentaires sur les erreurs commises. Ils demandent aux joueurs les erreurs qu'ils ont commises. Seulement quelques joueurs disent ce qu'ils pensent. Ensuite, Claudio émet son point de vue et leur explique ce qui n'a pas fonctionné. Les joueurs demandent des précisions sur le prochain match ou sur le prochain entraînement.

#### Point de vue des joueurs sur leur communication avec Claudio

Avec cette équipe, nous avons effectué, durant la saison, 17 entrevues dont 15 avec les joueurs et 2 avec l'entraîneur.

La qualité de la communication. L'attitude de Claudio semble être un élément très important au niveau de la communication pour les joueurs. Plusieurs joueurs trouvent Claudio trop sérieux.

Je trouve que c'est un bon coach, mais je trouve qu'il prend ça trop au sérieux. On n'est pas à la coupe du monde... Peut-être qu'il faudrait qu'il soit plus joyeux... Pas joyeux, mais qu'il soit assez cool... Des jokes, des affaires comme ça. Il est trop sérieux, il sourit même pas... Je voudrais qu'il soit plus souriant, comme l'assistant coach là-bas... J'aime mieux l'assistant coach. Il est plus cool, il fait des jokes des fois et ce n'est pas

juste à cause de ça, c'est juste qu'il est plus patient. Une fois, il me montrait comment faire des touches et admettons que je le fais pas bien, il ne se fâche pas. Mais Claudio quand il me l'a montré, c'est pas qu'il s'est fâché, c'est juste qu'il n'était pas si content que ça... L'assistant coach, c'est juste qu'il est plus le fun... Ça ne me dérange pas qu'il reste comme ça Claudio, je trouve que c'est un bon coach, sauf que je pense qu'il pourrait être, pas plus gentil, il est assez gentil Claudio, c'est juste qu'il pourrait être plus joyeux, plus le fun. (Sylvain, entrevue durant la saison)

Il semble que si le joueur aime l'attitude de l'entraîneur, il aura tendance à lui obéir davantage.

J'écoute les deux, c'est juste qu'admettons que Claudio me dit: "Kick au but", je l'ai écouté, mais je ne le fais pas. Quand l'assistant coach me dit de le faire, je le fais. Ce n'est pas que je pense qu'il sait plus d'affaires au soccer que Claudio, c'est juste qu'il est plus gentil. (Sylvain, entrevue durant la saison)

Une autre source d'insatisfaction de la part des joueurs est que Claudio n'est pas assez tolérant pour les erreurs que les joueurs commettent.

Il n'accepte pas tellement nos erreurs. Il pense qu'on pourrait faire aussi bon que les professionnels... Il chiale beaucoup. Quand on est en train de perdre nos matchs, il chiale beaucoup. Puis souvent aussi, aussitôt que je fais une erreur, il me débarque puis il me chiale après pas mal puis, je n'aime pas ça... Il ne crie pas, mais il le dit d'un ton qui te fait peur presque.(Dino, entrevue durant la saison)

Selon plusieurs, Claudio devrait avoir un ton plus doux et être plus positif.

Ben, il faut qu'il corrige, mais il ne faut pas qu'il fasse comme un drame de ce que tu fais là... Je trouve qu'il lève pas mal son ton, je pense qu'il faudrait qu'il ne lève pas son ton, puis qu'il le dise tranquillement. (Dino, entrevue durant la saison)

Quand tu rentres au banc, des fois un petit: "C'est beau là", un peu plus d'encouragement ce serait mieux... À la mi-temps, il devrait dire des fois: "C'est bon, bonne game" à la place de dire: "Jean-François, pourquoi t'as fait ça ?" ou "À la prochaine demi, tu joueras à cette position là"... Il pourrait faire quelque chose de différent, comme: "C'est beau les gars, mais la prochaine fois faites ça à la place"... Il dit souvent: "Vous avez laissé passer un but !" ou "Aye, tu n'es pas à ta position !" C'est fatiguant toujours des affaires comme ça... Il faudrait juste qu'il soit plus positif, c'est tout, comme ne pas être négatif tout le temps, à cause que des fois on fait des belles choses et puis il ne les nomme pas... il dit juste des affaires comme les mauvaises passes qu'on a fait... Je trouve qu'il est pas mal négatif. Il dit juste nos erreurs, il nous dit pas: "Bravo, c'est beau les gars !" Il nous dit juste genre: "Avance au ballon !" pas d'encouragements... On dirait que ça aiderait plus notre équipe à gagner et puis à être moins négatifs comme: "Arrrg, on va perdre !" des affaires comme ça... (Jean-Pierre, entrevue durant la saison)

Les joueurs semblent aimer que Claudio leur donne des directives sur le jeu, cependant il semble que Claudio le fait trop souvent.

Il faut qu'il nous dise genre de se placer puis nous autres on est comme tanné de l'entendre, mais il faut qu'il nous le dise... Des fois, c'est comme le feeling genre qu'il nous chiale après, mais il veut notre bien comme... J'aime ça me le faire dire, mais pas tout le temps, je le sais que je suis pas à la bonne place, mais je n'aime pas ça me le faire dire tout le temps. Il y a quand même assez de joueurs qui n'aiment pas ça... Le coach devrait me le dire, mais comme à la pause seulement. C'est tannant un petit peu toujours sur le terrain, mais j'aime ça aussi des fois qu'il me dit quoi faire, mais pas tout le temps. (Eddy, entrevue durant la saison)

Les données sur le point de vue des joueurs concernant leur niveau de participation au processus de communication appuient les observations. Les joueurs affirment qu'ils communiquent très peu avec Claudio.

Moi, je ne parle pas beaucoup à Claudio. Je ne lui dis jamais rien presque. À part comme: "Oui, ok, je vais faire ça." C'est tout ce que je dis, je pense. (Dino, entrevue durant la saison)

Je ne parle pas vraiment au coach, non. Moi, je reste tout le temps assis et je me fais dire ce qu'il veut que je fasse et puis je le fais... On communique quasiment pas avec le coach, moi j'y parle jamais quasiment. (Jean-Pierre, entrevue durant saison)

Je ne parle pas beaucoup à Claudio, vraiment pas souvent. (Tristan, entrevue durant la saison)

Pour les rares occasions que les joueurs communiquent, ils le font surtout pour poser des questions sur des aspects comme les changements de position.

On communique quasiment pas avec... durant une game, on dit genre: "Est-ce que je peux aller à cette position là ?" Des fois c'était ça. (Jean-Pierre, entrevue durant la saison)

La plupart du temps quand on lui parle, c'est parce que tu n'aimes pas la position que tu es, tu veux lui demander de changer de position. (Emmanuel, entrevue durant la saison)

Ils vont également lui parler pour mentionner les gestes antisportifs des joueurs de l'équipe adverse ou des erreurs de l'arbitre.

La plupart du temps, c'est pour lui dire des choses négatives qui se passent: "Regarde le gars, il pousse !" ou les buts c'est tout le temps des offsides ou l'arbitre ne voit pas que les joueurs contactent avec nous... c'est ça qu'on dit la plupart du temps. (Eddy, entrevue durant la saison)

Les joueurs ne semblent pas considérer qu'il est important de communiquer avec l'entraîneur car cela reviendrait plus à l'entraîneur de communiquer avec les joueurs.

Je trouve que ce n'est pas très important que les joueurs soient capables de parler avec le coach à cause que c'est pas qu'est-ce que tu dis qui va changer quelque chose à l'équipe... Lui, le coach, c'est important qu'il nous parle à nous autres pour nous dire nos erreurs puis nous montrer quoi faire... (Dino, entrevue durant la saison)

Il semble qu'il soit important que les joueurs puissent communiquer avec l'entraîneur uniquement pour poser des questions sur leur placement sur le terrain.

C'est important, mais ça dépend. Admettons qu'il y a un défenseur qui dit: "Où je me place ?", le coach il va dire où qu'il se place, mais le coach a d'autres affaires à regarder dans le terrain, donc il ne peut pas tout le temps répondre à nos questions, mais on peut lui poser des questions pour qu'il nous place genre... mais c'est plutôt lui qui communique avec nous autres. (Eddy, entrevue durant la saison)

Les joueurs ne semblent pas avoir un besoin de communiquer sauf pour poser des questions sur l'aspect organisationnel. Les joueurs semblent se contenter simplement d'obéir aux directives de Claudio.

**POURQUOI NE PARLES-TU PAS SOUVENT À CLAUDIO ? EST-CE QU'IL Y A UNE RAISON ?**

Non, ce n'est pas ça. C'est juste comme, il me dit quoi faire puis ça finit là genre. (Eddy, entrevue durant la saison)

Les joueurs ne donnent jamais de conseils à Claudio car l'entraîneur finit toujours par faire ce qu'il veut.

Je ne fais pas de propositions à Claudio parce que ça ne sert à rien, la dernière fois, il m'a écouté, mais il n'a rien fait... L'autre fois, je voulais qu'on joue trois attaquants en avant, parce qu'en ce moment on joue deux en avant. Puis, il a dit que c'est mieux comme ça parce que nos demi-terrains ne sont pas si bons que ça, alors il faut qu'on joue quatre demis... Il ne fait pas vraiment ce qu'on lui demande, c'est lui qui décide... Une fois quand on a joué contre Ottawa il a dit: "On pourrait peut-être essayer", mais il

ne l'a pas fait. (Sylvain, entrevue durant la saison)

Si tu dis au coach de faire jouer l'équipe d'une autre manière sur le terrain, il ne va pas le faire. Il va écouter ce que je dis, mais il ne va pas le faire à cause qu'il aime sa technique de jeu et puis il ne veut pas la changer, il ne prendra pas ton conseil... (Dino, entrevue durant la saison)

Pour certains joueurs, ils ne donneront pas de conseils à Claudio parce qu'ils ont moins de connaissance que lui.

On aime mieux quand c'est lui qui nous dit quoi faire parce que nous autres, comme moi, peut-être qu'il y en a d'autres qui ont plus d'expériences que moi, mais comme moi, ça fait peut-être 2-3 ans que je joue. J'ai joué dans des équipes plus basses la première année donc je sais pas vraiment ce qu'il faudrait faire. (Eddy, entrevue durant la saison)

VAS-TU ALLER VOIR CLAUDIO: "C'EST PLATE CE JEU LÀ CLAUDIO, EST-CE QU'ON POURRAIT FAIRE CE JEU LÀ À LA PLACE ?"

Bien, ça, c'est lui qui décide des choses qu'on fait là.  
MÊME SI VOUS PENSEZ QUE CE N'EST PAS BON ?  
Oui. (Tristan, entrevue durant la saison)

D'autres joueurs ne feront pas de suggestions à Claudio parce qu'ils ont confiance en ses connaissances.

C'est rare que je dis à Claudio quoi faire parce qu'il sait ce qu'il fait... Je trouve qu'il met les joueurs à la bonne place, la défense est toujours là, ils ont des kicks qui vont assez loin, les attaquants vont toujours pour courir puis la demi ils reviennent, il a mis ceux qui ont un bon cardio à la demi parce qu'ils peuvent revenir tout le temps. (Emmanuel, entrevue durant la saison)

Il semble que certains hésiteront à faire des suggestions à Claudio parce qu'ils ont peur de sa réaction.

Peut-être que les joueurs sont gênés, peut-être qu'ils pensent que le coach n'aimera pas ça... Moi, je pense qu'il n'aimera pas super ça... Les joueurs ont peut-être peur. Il y a comme deux joueurs que je connais qui ont comme peur du coach, je ne sais pas pourquoi... Alain, on dirait qu'il est gêné et Frank aussi. Eux autres, on dirait qu'ils sont gênés, ils font juste ce que Claudio dit de faire. (Jean-Pierre, entrevue durant la saison)

Les joueurs font rarement des commentaires sur leur appréciation des exercices. Ils affirment qu'il revient à Claudio de décider des exercices parce qu'il sait ce qui est bon de

pratiquer et par conséquent ils se contentent de faire ce qui est demandé.

**EST-CE QUE TU LUI AS DÉJÀ DIT QUE TU TROUVAIS QUE ÇA SERVAIT À RIEN CET EXERCICE LÀ ?**

Non. J'écoute ce qu'il dit de faire et puis je le fais... S'il le fait, c'est parce qu'il veut nous faire travailler quelque chose. (Eddy, entrevue durant la saison)

C'est mieux de ne rien dire si on aime pas un exercice, je pense. Ça doit être au coach de décider qu'est-ce qu'on fait. (Tristan, entrevue durant la saison)

Je n'ai pas vraiment l'intention d'y dire que j'aime pas l'exercice... moi, je fais juste ce qu'il demande, comme s'il dit: "Jouez avec le ballon." Je vais jouer avec le ballon", si c'est plate, je vas le faire, je vas pas lui dire rien. Mais, quand c'est vraiment vraiment plate, là je vais y dire. (Jean-Pierre, entrevue durant la saison)

Les joueurs ne demandent jamais à Claudio le but des exercices car ils ne se questionnent pas eux-mêmes. Ils se contentent tout simplement d'obéir aux directives de Claudio en se disant que s'il demande de faire un exercice, c'est sûrement pour s'améliorer.

Je ne sais pas, je ne veux pas, je ne vais pas le faire, je ne sais pas pourquoi, je vais juste ne pas y demander puis c'est tout... Je me dis: "Ah, ça doit être sûrement pour quelque chose ça" donc je me dis que c'est pas la peine d'y demander, c'est quasiment sûr que c'est pour pratiquer quelque chose ça. (Jean-Pierre, entrevue durant la saison)

Les joueurs ne demandent jamais ou rarement des conseils techniques à Claudio parce qu'ils n'en ont pas besoin. De plus, il semble que Claudio les corrigera s'ils font des erreurs. Les joueurs font rarement des demandes d'exercices aux entraînements. À l'occasion, ils vont lui demander s'ils peuvent faire des tirs aux buts ou des matchs à la fin de la séance d'entraînement, mais ils n'insisteront pas si Claudio refuse.

Le coach, on lui a déjà demandé quelque chose et puis disons que deux pratiques plus tard, on veut lui demander la même chose, on se dit: "Aye, on lui a demandé l'autre fois", on est comme gêné de lui redemander à cause qu'il a dit non. À cause qu'il a déjà dit non, on arrête là... On ne veut pas qu'il nous dise non encore, donc c'est pour ça qu'on ne lui redemande pas. (Jean-Pierre, entrevue durant la saison)

Il semble qu'il soit facile de faire des demandes comme jouer un match à la fin d'une séance d'entraînement parce que les joueurs ne se feront pas chicaner pour ce genre de choses.

C'est facile de demander des choses comme ça parce ce n'est pas si gros que ça, il ne me chicanera pas du tout pour ces affaires là. (Dino, entrevue durant la saison)

Habituellement, les joueurs comprennent bien l'explication des exercices car Claudio fait généralement des démonstrations. Cependant, lorsque les joueurs ne comprennent pas entièrement l'explication d'un exercice, ils semblent hésiter à poser des questions à Claudio. Généralement, c'est parce qu'ils n'étaient pas attentifs aux consignes et ils ont peur de sa réaction, il pourrait chialer. Les joueurs préfèrent utiliser des stratégies compensatoires. Par exemple, ils vont regarder les autres joueurs exécuter l'exercice avant d'essayer.

Des fois, quand je n'ai pas bien écouté et puis tout le monde se met en ligne, je ne me mets pas le premier et puis je regarde ce que le premier fait et puis après je le fais... Je fais ça parce que si le coach sait que tu n'as pas écouté, il peut te chialer après... Le coach peut te dire: "Tu n'as pas écouté faque je ne te le dis pas !" Des fois, il dit ça. Il a déjà dit ça à un des gars là. (Dino, entrevue durant la saison)

Alain ne demande pas à Claudio lorsqu'il ne comprend pas parce qu'il est gêné, il ne comprend pas très bien le français et il est plus simple de le demander à l'entraîneur adjoint ou simplement de regarder les autres joueurs faire l'exercice.

Alain dit que lorsqu'il ne comprend pas un exercice, il fait semblant de comprendre parce qu'il est gêné, il ne veut pas faire perdre du temps à toute l'équipe. Il aime mieux demander à l'assistant coach parce qu'il explique plus vite, il dit juste les choses importantes et il parle l'italien et Alain comprend mieux l'italien que le français. (Alain, notes de terrain)

Quand je ne comprends pas, je regarde les autres et puis je fais la même chose. (Alain, entrevue durant la saison)

Certains vont demander à d'autres joueurs.

Des fois, ça m'arrive que je le demande à mes chums pour pas que Claudio me dise que je n'ai pas écouté, il a déjà dit ça à des joueurs: "Aye tu ne m'écoutais pas tantôt quand j'expliquais." (Eddy, entrevue durant la saison)

Les joueurs semblent craindre d'exprimer leurs désaccords avec l'entraîneur. Certains ont peur de sa réaction, Claudio pourrait ne pas aimer cela.

Tu fais juste faire comme un soupir là, mais je ne lui dis pas, je suis gêné, j'ai peur, comme s'il est fâché, je ne vais pas aimer ça... Je pense que les autres joueurs sont pas mal tous comme moi, ils ont peur de la réaction là. (Dino, entrevue durant la saison)

Admettons qu'il nous dirait quoi faire puis on ferait: "Aaaargh, non". Là, il nous chicanerait, il dirait: "Faites un tour de terrain". C'est ça qui nous ait déjà arrivé à une pratique. (Eddy, entrevue durant la saison)

Même quand je ne suis pas d'accord avec ce qu'il dit, je fais juste ce qu'il me dit puis c'est tout. (Jean-Pierre, entrevue durant la saison)

... même si je n'aime pas ça, je le fais pareil parce qu'il m'a dit de le faire et puis si je ne le fais pas, il ne va pas être content... Il faut que tu fasses ce qu'il te dit de faire. (Emmanuel, entrevue durant la saison)

De temps en temps quand on perd, Claudio nomme le nom d'une personne comme si ça serait juste de sa faute, moi je me suis toujours dit qu'on ne fait pas ça... Un moment donné, il y a eu un but contre nous parce que Martin a raté son dégagement... puis Claudio lui avait dit que c'était pour ça qu'on avait perdu... Je ne l'ai pas dit à Claudio que ce n'était pas correct de faire ça parce que... comme mon directeur d'école, je ne vais pas lui dire: "Ce n'est pas ça qu'il faut que tu fasses, c'est de même". Ce n'est pas ma job de dire ça. Il est à un niveau plus haut que moi, donc il doit savoir ce qu'il fait, mais je ne trouve pas ça correct pareil. (Emmanuel, entrevue durant la saison)

Plusieurs joueurs trouvent que Claudio crie trop souvent les directives sur le terrain. Ils trouvent cela fatigant, mais ils ne le diront pas à Claudio.

Je ne le dis pas à Claudio parce qu'admettons qu'on dit ça au coach, il va dire qu'il faut qu'il nous le dise parce que sinon on ne le fera pas... On le sait qu'il veut notre bien, il veut qu'on soit bon au soccer et il veut qu'on soit plus rapide, donc c'est sûr que si je lui dit, il va me dire la même chose, il va dire: "Eddy, il faut que tu te places et il faut que tu ailles vers la balle et il faut que tu communique avec tes joueurs et tout ça... Il va me dire la même affaire que je pense, je pense qu'il veut mon bien... je le sais que c'est bon pour moi, quand il me dit quoi faire, ça clique dans ma tête et je peux le faire... mais en même temps c'est fatigant. (Eddy, entrevue durant la saison)

**EST-CE QUE C'EST CORRECT QUE CLAUDIO TE DISE ÇA ? "EDDY, AWAYE COURE VA CHERCHER LE BALLON "**

Oui, mais des fois quand le joueur est loin là-bas, comme c'est facile pour lui de dire quoi faire, ce n'est pas lui qui est sur le terrain qui doit courir.

**QU'EST-CE QUE TU FAIS QUAND IL TE DIT ÇA ?**

Je l'écoute... je le fais... Mais, je ne le rattrape pas comme. Je le fais, mais j'essaye, mais je ne peux pas le rattraper.

**TU TROUVES QU'IL TE LE DIT TROP SOUVENT ÇA ?**

Oui, mais je ne lui pas parce qu'il me semble qu'il me dit quoi faire et je ne réplique pas après lui. (Eddy, entrevue durant la saison)

**EST-CE QUE TU LUI A DÉJÀ DIT À CLAUDIO QUE TU TROUVAIS ÇA FATIGUANT ?**

Non, je n'ai pas vraiment envie de dire ça... je ne dis pas: "Aye, tu es fatiguant"... Non, c'est juste que j'ai pas l'intention de lui dire ça, c'est juste comme jouer le jeu et tu fais ce qu'il te dit de faire... Je ne chiale pas après le coach... je ne suis pas un gars qui va chialer.

**QU'EST-CE QUI ARRIVERAIT SI TU LUI DISAIS QUELQUE CHOSE ?**

Je sais pas, il nous dirait: "Ok, je vais te le dire moins souvent, mais fais ce que tu es supposé de faire"

**AS-TU PEUR QU'IL TE CHIALE APRÈS ?**

Non, je n'ai pas peur qu'il me chiale après, vraiment pas. (Jean-Pierre, entrevue durant la saison)

Plusieurs joueurs trouvent que Claudio chiale peut-être trop, mais les joueurs ne lui en parleront pas. Ils semblent que ce soit gênant de dire ce genre de choses à un adulte.

**TU TROUVES QUE CLAUDIO TE CHIALES TROP SOUVENT APRÈS ?**

Oui.

**EST-CE QUE TU EN AS DÉJÀ PARLÉ DE ÇA À CLAUDIO ?**

Non.

**AS-TU PEUR DE DIRE ÇA ? EST-CE QU'IL Y A UNE RAISON POUR LAQUELLE TU NE VEUX PAS LUI EN PARLER ?**

Je suis gêné... Je deviens tout rouge, quand admettons je fais une communication orale en avant de la classe là, je suis tout gêné... Avec presque tous les adultes que je ne connais pas bien.

**EST-CE QUE TU AS PEUR QU'IL TE CHIALE APRÈS ENCORE PLUS ?**

Oui. C'est ça.

**EST-CE QUE C'EST CORRECT DE DIRE CES CHOSES LÀ AU COACH ?**

C'est pas mal le coach qui est le boss, donc tu devrais le laisser faire qu'est-ce qu'il te dit de faire là.

**MÊME SI TU N'ES PAS D'ACCORD ?**

Oui, parce que c'est lui qui décide, c'est lui le coach, ce n'est pas toi. (Dino, entrevue durant la saison)

**POURQUOI NE LUI DITES-VOUS PAS À CLAUDIO: "AYE CLAUDIO, J'AIMERAIS ÇA QUE TU ARRÊTES DE TOUJOURS ME CHIALER APRÈS"**

J'ai peur qu'il me chiale après... je vais le garder en dedans... C'est le coach, il me semble qui décide quoi nous dire là. (Eddy, entrevue durant la saison)

Eddy semble avoir peur que Claudio perde patience en raison de sa manière de parler.

**MAIS CLAUDIO, EST-CE QU'IL VOUS CHIALE APRÈS ?**

Non. Il dit juste ce qu'on doit faire, c'est ça là. Mais des fois, il nous achale pour qu'on comprenne vraiment qu'est-ce qu'il veut faire.

**FAQUE SI J'AI BIEN COMPRIS, TU LUI DIRAS PAS CES AFFAIRES LÀ PARCE QUE TU AS PEUR QU'IL TE CHIALE APRÈS, MAIS TU ME DIS QU'IL VOUS CHIALE JAMAIS APRÈS.**

Quasiment pas, il nous chiale pas après vraiment. Je crois qu'il y a une couple de joueurs qui est allé lui dire: "Pourquoi, tu me cries tout le temps après ?". Mais, comme quand il nous crie après sur le terrain, on ne pense pas qu'il nous chiale après, on pense qu'il veut gagner comme.

**NON, MAIS C'EST PARCE QUE TU DIS TU VAS PAS LUI FAIRE DES COMMENTAIRES DE MÊME PARCE QUE TU AS PEUR QU'IL TE CHIALE APRÈS, MAIS QU'EST-CE QU'IL TE FAIT PENSER QU'IL VA PEUT-ÊTRE TE CHIALER APRÈS ?**

Pas à cause de son caractère, mais comme sa manière de parler... comme admettons que je pense qu'il nous crie sur le terrain, mais la manière qu'il parle, j'ai comme peur, il y a assez de joueurs que j'ai peur qu'il perde patience comme. (Eddy, entrevue durant la saison)

Les joueurs ne répliquent pas aux directives de Claudio, ils se contentent simplement d'obéir à ses directives.

**QUAND IL TE DIT ÇA, EST-CE QUE TU LUI DIT QUELQUE CHOSE ?**

Non, je l'écoute... il me le dit puis là je vais dire: "Ah, ok

**TU NE LUI DIS RIEN D'AUTRE ?**

Non, parce qu'il me semble qu'il me dit quoi faire puis je ne répète pas après. (Eddy, entrevue durant la saison)

Les joueurs n'hésiteront pas à demander à Claudio de changer de positions s'ils ne sont pas satisfaits. Cependant, il semblerait que Claudio accepte rarement de changer les joueurs de positions. Dans ces cas, les joueurs n'insisteront pas, ils vont accepter leur sort sans répliquer.

**POURQUOI N'INSISTES-TU PAS POUR CHANGER DE POSITION ?**

Ben parce que si tu lui demandes, il va toujours te dire d'aller à la même position... Il dit qu'il faut être content de jouer n'importe où, il faut être content d'être dans l'équipe parce qu'avant, dans son temps, les joueurs étaient heureux d'être dans l'équipe à cause qu'il y avait juste une équipe puis ils ne prenaient pas tout le monde. (Tristan, entrevue durant la saison)

**EST-CE QUE TU LUI AS DÉJÀ DIT: "TU ME DIS TOUJOURS LA PROCHAINE FOIS, MAIS TU ME FAIS JAMAIS JOUER LÀ"**

Non, ça ne me tente pas vraiment d'y redemander, s'il me dit non, c'est non... Je n'insiste

pas vraiment moi, c'est pas une grosse affaire jouer demi donc ce n'est pas si important que ça. Mais, quand je veux changer de position, je lui demande juste une fois puis s'il me dit non, j'attends la prochaine fois. (Jean-Pierre, entrevue durant la saison)

Les joueurs disent que même s'ils ne sont pas d'accord avec la décision de Claudio, ils doivent obéir.

**MAIS, S'IL NE VEUT PAS Y ALLER, IL DEVRAIT PAS Y ALLER ?**

Non. Mais, c'est comme je te dis. Le coach, tu l'écoutes. (Emmanuel, entrevue durant la saison)

### Cas 3: équipe de Samuel

#### Le profil d'entraîneur de Samuel

Samuel, environ 45 ans, joue au soccer depuis son enfance. Il a appris les habiletés du soccer en jouant dans les rues du Maroc, en regardant de nombreux matchs professionnels à la télévision et en évoluant dans une équipe professionnelle au Maroc. Il est entraîneur depuis quatre ans pour deux équipes de la ligue récréative et il assiste régulièrement à des séances de formation d'entraîneurs données par le directeur technique de l'association. Cependant, Samuel ne détient aucun niveau du Programme National de Certification des Entraîneurs (PNCE).

Samuel perçoit son rôle d'entraîneur d'abord pour répondre aux objectifs qu'ont les parents lorsqu'ils inscrivent leurs enfants au soccer.

D'abord comme parent, on sait pourquoi on inscrit notre enfant avant même qu'on soit entraîneur. Alors, on est sensible aux objectifs des parents qui inscrivent leurs enfants. Ils inscrivent leurs enfants, bien sûr, pour courir, prendre de l'air, faire un sport, faire des amis, apprendre des techniques et aimer ce sport là... Donc, comme entraîneur, on fait des choses qui vont rencontrer ces objectifs là... (Samuel, entrevue en début de saison)

Deuxièmement, Samuel se donne pour objectif d'enseigner différentes habiletés en soccer.

À la fin de la saison, il faut qu'ils finissent par savoir faire quelque chose avec un ballon. Il me semble qu'il faut qu'il y aille un apprentissage quand même là-dedans. Ce sont des enfants qui viennent apprendre puis jouer, puis faire un jeu, puis l'apprendre. Donc, c'est une dimension qui est très importante... il faut qu'il y ait une amélioration

quelconque, ne serait-ce que juste comment passer le ballon puis le recevoir. S'ils ont juste appris ça, c'est déjà bon. (Samuel, entrevue en début de saison)

Pour arriver à bien enseigner les habiletés de soccer aux jeunes, Samuel précise qu'il est important que la communication soit claire entre l'entraîneur et les joueurs.

L'enseignement des habiletés et la communication sont indissociables... Un ne va pas sans l'autre. Il faut travailler ces deux éléments ensemble, parce que pour passer l'enseignement des éléments techniques et tactiques, il faut communiquer, il faut que ça soit clair pour que ça passe. (Samuel, entrevue en début de saison)

Pour qu'il y ait une bonne communication, il faut d'abord qu'il y ait de la discipline.

Il faut qu'il y ait un cadre disciplinaire dans une équipe, il faut que ce soit clair en partant en début de saison. Le coach est responsable de l'équipe... donc, s'il ne se fait pas respecter, déjà c'est une faille, il va avoir des problèmes. Ça prend un cadre disciplinaire pour passer le message clairement. (Samuel, entrevue en début de saison)

En début de saison, Samuel émet clairement que les joueurs doivent écouter quand l'entraîneur parle.

Quand l'entraîneur parle l'équipe doit écouter... si quelqu'un fait des choses hors contexte pendant que l'entraîneur donne des explications, il fait perdre du temps à l'équipe. Ce sont toutes ces dimensions qu'il faut que tout le monde sache en partant au commencement de la saison. (Samuel, entrevue en début de saison)

Il est important que l'entraîneur intervienne immédiatement lorsque certains joueurs ont des comportements indésirables. Par contre, il n'utilise pas une méthode punitive, il affirme expliquer clairement aux joueurs comment se comporter en démontrant beaucoup de patience.

Je pense qu'il faut de la patience. Parce qu'il y a différentes façons de faire les choses. Il y a des entraîneurs qui sortent le joueur tout de suite et vont parler immédiatement aux parents... Il faut prendre le temps de quand même répéter le message, il faut quand même être patient avec les jeunes... Il ne faut pas être punitif, mais émettre clairement par exemple que c'est la dernière fois qu'on veut entendre le joueur faire des remarques de ce genre. Par exemple, qu'il n'a aucun droit de faire des remarques de ce genre sur des joueurs de son équipe. (Samuel, entrevue en début de saison)

Samuel mentionne qu'en général, durant ses quatre années comme entraîneur, il a rencontré peu de problèmes de communication.

Grosso modo, je ne me souviens pas qu'il y ait eu vraiment de problèmes. Les jeunes ont été obéissants, ils savent que c'est très sérieux les entraînements... Est-ce qu'il y a des frictions au niveau de la communication avec les enfants ? Je ne peux pas vraiment l'affirmer. (Samuel, entrevue en début de saison)

Afin d'avoir une bonne communication avec les joueurs, Samuel affirme qu'il y a plusieurs éléments qui sont importants. Premièrement, l'entraîneur doit gagner la confiance des joueurs.

La première des choses, il faut gagner la confiance des joueurs... Un moment donné, il faut que le joueur ait une certaine confiance à parler avec l'entraîneur d'éléments de soccer ou de chose qu'il aime et qu'il n'aime pas. (Samuel, entrevue en début de saison)

Pour favoriser la communication, Samuel dit être ouvert aux questions des joueurs.

Je leur dis ce qui va se passer, puis ensuite, ils posent des questions. Tout le monde peut poser des questions. S'ils en ont, ils les posent: Pourquoi telle affaire ? Pourquoi telle autre affaire ? Ça se passe pendant qu'ils font les étirements durant le retour au calme. Donc, je privilégie ça. Souvent les questions qui viennent au début de la saison sont les mêmes: Quand est-ce qu'on va avoir nos uniformes ? C'est quand la prochaine pratique ? C'est où ? Alors, dans ce cas là, on donne l'information générale à tout le monde. (Samuel, entrevue en début de saison)

Si l'entraîneur possède beaucoup d'habiletés techniques, sa crédibilité augmente aux yeux des joueurs. Par conséquent, cela facilitera la communication entre les joueurs et l'entraîneur car les joueurs seront plus portés à poser des questions et à faire les exercices.

J'ai vu que les joueurs portent un grand respect quand le coach sait jouer. Quand il fait des démonstrations avec le ballon et qu'il les fait très bien. Cela ajoute à sa crédibilité... C'est comme un professeur d'école qui veut passer un message, plus il est crédible, plus il est respecté... Personne ne te posera de questions si tu ne sembles pas avoir les bonnes réponses parce que tu es supposé donner au joueur la réponse appropriée et de lui montrer comment faire la technique correctement. Le joueur prend pour acquis, que parce que tu es son coach, tu devrais en connaître plus que lui. Donc, c'est de là que vient la crédibilité de l'entraîneur. (Samuel, entrevue en début de saison)

C'est comme en natation, il y a un moniteur ou une monitrice. Selon ses grades, il ou elle arrive avec des techniques et l'enfant ne se pose même pas de questions. Si le moniteur sait exactement comment faire ça, ça et ça et qu'il démontre comment bien faire le mouvement, le jeune va avoir confiance et il va faire ce que le moniteur demande, sans questionner les directives. (Samuel, entrevue début saison)

Outre les habiletés techniques, l'entraîneur doit avoir une approche humaine.

Il ne faut pas oublier la dimension humaine... le contact humain, l'approche de communication... la façon qu'on s'adresse à ces jeunes, la fluidité de contact, comment on a réponse à certaines choses... Il faut vraiment que le coach soit humain parce que ce sont des enfants avec qui on travaille. (Samuel, entrevue en début de saison)

Cette année, Samuel prévoit utiliser la même approche, cependant il affirme qu'il est possible que ce soit différent car ce sont tous des nouveaux joueurs. De plus, quelques joueurs ont déjà commencé leur stade d'adolescence, par conséquent, les joueurs jasant plus entre eux durant les entraînements.

C'est sûr que les joueurs vont être un peu plus vieux cette année, ils ont 13 ans, il y en a là-dedans qui ont commencé leur stade d'adolescence... À date les entraînements se déroulent très bien, sauf que j'ai trouvé que les jeunes jasant un petit peu plus entre eux... il y en a qui jasant pendant les exercices. (Samuel, entrevue en début de saison)

Samuel utilise quelques stratégies pour empêcher les joueurs de parler entre eux lorsqu'il donne des explications.

Il y a 2 choses, soit que je leur demande de continuer à jaser et je leur dis que nous allons les écouter, peut-être que cela va nous intéresser. Habituellement, lorsque je leur dis cela, les joueurs sont gênés et ils arrêtent de parler... Ou soit qu'on leur demande d'arrêter et on leur dit de s'arranger pour jaser avant ou après l'entraînement... (Samuel, entrevue en début de saison)

Pour que les joueurs soient attentifs, à l'occasion il demande aux joueurs distraits de répéter ce qui a été expliqué.

Ce qui est bien aussi, c'est lorsque je vois un jeune qui est parti un peu à la dérive pendant que j'explique, qui est dans la lune ou qui parle à quelqu'un. Je m'arrête dans le milieu de l'explication et je lui demande de répéter ce que j'ai dit... (Samuel, entrevue en début de saison)

Samuel s'assure qu'il n'y ait pas de source de distractions lorsqu'il donne des explications. Pour y arriver, il demande aux joueurs de ne pas jouer avec les ballons lors des explications.

Je leur dis de ne pas jouer avec les ballons quand j'explique, il y en a qui veulent commencer à jongler avec le ballon, c'est une autre source de distractions, ils écoutent sans doute, mais ça distrait les autres, le ballon va par ici, va par-là. (Samuel, entrevue début saison)

Pour favoriser la bonne communication, Samuel vérifie si les joueurs ont des questions suite à ses explications.

On donne l'ordre de faire des choses, on explique l'exercice et on demande aux joueurs s'ils ont des questions. S'ils n'ont pas de questions, on commence. Donc, j'essaie de rester aligné sur cette stratégie parce qu'on se rencontre qu'il y en a toujours quelques-uns qui ne comprennent pas parce qu'ils ne font pas l'exercice comme il faut... C'est pour ça que c'est bon de revenir et demander aux joueurs: " Est-ce que c'est clair ?... C'est pour voir si les jeunes comprennent. (Samuel, entrevue en début de saison)

Pour inciter les joueurs à s'exprimer davantage, Samuel affirme les écouter et leur donner la chance de s'exprimer.

J'ai toujours laissé les choses ouvertes... il faut toujours dire: Est-ce que c'est clair ? Est-ce que quelqu'un a quelque chose à dire ? Je pense que c'est là qu'il faut ouvrir la porte un peu plus pour la question de l'écoute. (Samuel, entrevue en début de saison)

Samuel affirme que, jusqu'à présent, la communication va bien en général et qu'il n'y a pas vraiment de problèmes. Cependant, il n'y a pas eu de matchs encore ce qui fait qu'il est difficile de prévoir les différentes réactions des joueurs en situation de matchs.

Il n'y a pas vraiment de problèmes... On n'a pas encore joué le premier match officiellement, donc on ne connaît pas vraiment la réaction des joueurs dans ces situations... Quand même, je trouve que ça s'annonce bien. (Samuel, entrevue en début de saison)

### Le profil des joueurs de l'équipe de Samuel

L'équipe de Samuel est formé de joueurs de différentes nationalités: yougoslave, italienne, marocaine, arabe et canadienne. La majorité des joueurs parlent très bien le français, cependant quelques joueurs ne comprennent pas toujours bien le français. Au niveau des habiletés, il semble y avoir de la variété, certains joueurs sont plus habiles que d'autres. Les joueurs ont évolué uniquement au niveau récréatif et pour la majorité, c'est leur première saison dans le semi-récréatif.

De manière à avoir un premier regard sur la perception de ces jeunes athlètes sur ce qu'est un

bon entraîneur et en quoi consiste le processus de communication entraîneur-joueurs, deux joueurs ont été interviewés en début de saison, Sacha et Carmello.

Sacha. Sacha en est seulement à sa deuxième année en soccer. Selon lui, une bonne communication entre entraîneur-joueurs porte, entre autres sur la compréhension de ce que l'entraîneur explique.

C'est un échange entre l'entraîneur et puis le joueur...C'est la compréhension de ce que l'entraîneur nous explique. (Sacha, entrevue début saison)

Il doit être capable d'expliquer des tactiques, des nouveaux styles de jeux, bien démontrer les choses qu'il veut nous apprendre, donner des exemples... (Sacha, entrevue en début de saison)

Une mauvaise communication est causée par une mauvaise interprétation des joueurs du message de l'entraîneur. Cela peut causer des erreurs durant les matchs.

Si l'entraîneur et les joueurs ne se comprennent pas bien, il peut y avoir des erreurs pendant un match ou des petits problèmes dans l'équipe... Quand il y a des changements à faire, il y a des gens qui sont un petit peu dans la lune et puis on se retrouve avec parfois 13 joueurs sur le terrain au lieu de 11... (Sacha, entrevue en début de saison)

L'an dernier, Sacha affirme que la communication n'était pas vraiment bonne. Son entraîneur parlait difficilement le français et les joueurs avaient de la difficulté à bien comprendre ses directives.

Il ne parlait pas tellement bien le français... ce n'était pas vraiment évident la communication... Souvent, on ne comprenait pas ce qu'il voulait dire, quand il voulait quelque chose de vraiment précis, on avait de la misère... Quand on était dans un 3 contre 2 et il nous disait de faire certains jeux, on avait de la misère à le comprendre parce qu'il nous disait par exemple: "Une passe vers la droite, vers la gauche etc...." et puis parfois sa prononciation n'était pas bonne et on comprenait autre chose et on faisait pas le bon jeu. (Sacha, entrevue en début de saison)

Pour faciliter la compréhension, Sacha affirme que l'entraîneur aurait pu faire des démonstrations, mais il en faisait rarement.

Essayer de faire plus souvent des gestes comme il avait de la misère avec son français... mais, il en faisait rarement. (Sacha, entrevue en début de saison)

En plus des explications claires de l'entraîneur, il faut que la communication s'effectue dans les deux sens. L'entraîneur doit comprendre les messages qui viennent des joueurs et les joueurs doivent pouvoir donner leur point de vue.

Il faut aussi que ça aille dans les 2 sens, il faut aussi que l'entraîneur puisse comprendre ce qu'on a à lui dire... Parfois, on n'est pas content du soutien qu'on a en défense. Peut-être donner des recommandations à l'entraîneur, changer des joueurs de positions parce que l'entraîneur a beau être plus expérimenté que nous, parfois on peut sentir que quelqu'un irait mieux à un certain endroit... L'entraîneur doit pouvoir comprendre les besoins de son joueur et puis aussi, le joueur doit pouvoir comprendre les besoins de son entraîneur. À peu près comme un émetteur et un récepteur dans une radio. (Sacha, entrevue en début de saison)

Sacha affirme que l'an dernier la communication était à sens unique car l'entraîneur comprenait difficilement les messages des joueurs en raison du problème de la langue.

C'était plus à sens unique la communication avec Drijan l'an passé... On ne parlait pas tellement à Drijan. Quand on lui parlait, il essayait de nous comprendre, mais souvent il ne nous comprenait pas... parce que justement c'est la différence de langue qui faisait qu'on avait des problèmes à se faire comprendre, on était pas sur la même fréquence. (Sacha, entrevue en début de saison)

L'entraîneur pose rarement des questions aux joueurs sauf pour leur demander s'ils ont compris l'exercice. Les joueurs ne le mentionnent pas lorsqu'ils ne comprennent pas.

Les seules questions qu'il posait, c'est si on comprenait l'explication. La plupart du temps, on faisait semblant qu'oui, on ne voulait pas avoir l'air d'idiot. (Sacha, entrevue début saison)

Sacha affirme que les joueurs ne font jamais de commentaires durant les exercices car ils peuvent en faire uniquement à la fin de l'entraînement. Par contre, même à la fin, les joueurs émettent rarement des commentaires.

**LORSQU'IL Y AVAIT UN EXERCICE QUE VOUS N'AIMIEZ PAS FAIRE EST-CE QUE VOUS LUI EN PARLIEZ À L'ENTRAÎNEUR ?**

Rarement parce que j'ai déjà fait plusieurs sports auparavant et puis du moment que je

peux faire de la compétition je suis content. (Sacha, entrevue en début de saison)

Carmello. Carmello en est seulement à sa deuxième saison en soccer. L'an dernier, il jouait dans le récréatif et il a bien aimé son entraîneur car il le trouvait gentil.

Il était gentil, il était correct... il ne chialait pas tout le temps comme: " Awaye en avant !" Il n'allait pas te crier après. Il disait juste: "Lets go avancez les attaquants" des affaires de même. (Carmello, entrevue en début de saison)

Un bon entraîneur doit aussi donner des explications claires de façon à ce que les joueurs comprennent facilement.

Il faut qu'il soit facile à comprendre comme quand il dit aux attaquants ou aux défenseurs d'avancer comme dire: "OK, c'est correct comme ça... (Carmello, entrevue en début de saison)

Il doit également avoir assez d'habiletés pour faire de bonnes démonstrations.

Donner de bons exemples comme comment frapper le ballon, comment faire la touche comme il faut, comment faire un coup de pied de coin... (Carmello, entrevue en début de saison)

Il doit avoir aussi beaucoup de connaissance.

Il faut qu'il soit quand même bon, qu'il sache au moins bien des trucs... Comme des touches, des coups de pied de coins. Aux défenseurs, comment il faut kicker le ballon en avant aux attaquants, comme ça les attaquants peuvent faire des buts, les demis il faut qu'ils aident les attaquants et les défenses... Il faut qu'il sache toutes les bonnes affaires, les bonnes positions... S'il ne sait rien, on ne serait pas une bonne équipe, on ne saurait rien faire. Pendant les matchs, on perdrait tout le temps, on aurait toujours des hors jeux... (Carmello, entrevue en début de saison)

L'entraîneur doit aussi avoir une attitude positive et encourager régulièrement son équipe.

... il ne faut pas qu'il crie après les joueurs, qu'il chiale tout le temps après les joueurs, il faut qu'il encourage souvent son équipe... (Carmello, entrevue en début de saison)

Durant les entraînements, Carmello affirme que généralement l'entraîneur communique rarement avec les joueurs. À l'occasion, durant ou après un exercice, il intervient pour apporter des corrections et quelquefois il donne des encouragements.

Non, ils ne communiquent pas bien bien. Des fois, peut-être qu'il arrête le joueur puis il lui donne des conseils... Comme il arrête le jeu, puis il dit l'erreur qu'il a faite. C'est ça qu'ils font les coachs... Ils parlent juste quand c'est urgent, des fois après les exercices ils parlent ... ils vont dire des choses comme: "Francis, tu n'as pas bien fait l'exercice". Des fois, ils disent peut-être "Ah, c'est beau les gars !" ... ils ne parlent pas ben ben à part de ça. (Carmello, entrevue en début de saison)

Il affirme que les entraîneurs communiquent aussi pour transmettre de l'information sur l'organisation.

Ils vont dire "Dimanche, il va y avoir un match à 10h30". Ils le disent tout le temps s'il y a une pratique, un match ou un tournoi. (Carmello, entrevue en début de saison)

Pour Carmello, la communication est importante pour que l'entraîneur puisse enseigner aux joueurs.

Oui, c'est important la communication, il faut que le coach dise au joueur quoi faire pour qu'il fasse les choses de la façon correcte. (Carmello, entrevue en début de saison)

Il semble qu'il soit peu important pour les joueurs de communiquer avec l'entraîneur sauf pour émettre des messages concernant des aspects organisationnels.

EST-CE QUE C'EST IMPORTANT QUE LES JOUEURS COMMUNIQUENT AVEC L'ENTRAÎNEUR ?

Un peu parce que si c'est vraiment urgent comme je vais manquer un match parce que je vais aller au dentiste, il faut que je le dise au coach pour qu'il le sache. (Carmello, entrevue en début de saison)

### Observation de l'interaction entraîneur-joueurs

Dans les sections précédentes, nous avons pu, à partir des entrevues réalisées en début de saison, présenter la perception de l'entraîneur et celle de deux joueurs en ce qui concerne le processus de communication entraîneur-joueurs. Dans la présente section, nous allons décrire comment se déroulait le processus de communication lors de séances d'entraînement et lors de matchs. Cette description se fonde sur les notes de terrain prises lors de 9 séances d'entraînement et 12 matchs. Ces notes ont été complétées en visionnant 7 bandes vidéo.

En séances d'entraînement. Avant la séance, il n'y a pas de communication entre Samuel et les joueurs. Au moment où Samuel arrive sur le terrain d'entraînement et se prépare à donner sa séance, les joueurs sont déjà sur le terrain jouant avec les ballons et effectuant des tirs au but, des passes ou des jongleries.

En début de séance, Samuel commence en regroupant les joueurs et leur demande à tour de rôle ce qu'ils ont appris au dernier match et les problèmes qu'ils ont rencontrés. Les joueurs donnent leur point de vue, mais ils ont peu de choses à dire, souvent ils répètent les propos du joueur précédent. À l'exception de ce moment, Samuel est le principal émetteur de messages, il communique pour expliquer, diriger et organiser les exercices et il donne constamment du feedback aux joueurs durant l'exécution des exercices. Les quelques fois où les joueurs communiquent avec Samuel, les messages portent sur l'aspect organisationnel des exercices: "Où est-ce que je me place ? À qui j'envoie le ballon pour commencer ? Est-ce qu'on change de rôle ? Est-ce qu'on va jouer le terrain au complet ? Est-ce que je peux jouer avec lui ? Est-ce que je peux jouer dans les buts ?" Quelquefois un joueur va demander à Samuel s'il peut modifier un exercice: "Est-ce que je peux placer mon pied comme ça à la place ?". Il arrive, mais rarement, qu'un joueur lui demande des conseils techniques: "Je n'arrive pas à bien le faire, comment est-ce qu'on fait ?". On peut observer qu'en général, les joueurs se sentent assez à l'aise à communiquer, même qu'à certaines occasions, certains joueurs font des blagues avec Samuel. D'autres émettent des opinions suite à une consigne: "J'ai un ami français qui m'a dit de faire l'amorti avec la poitrine." "Ah non, pas les têtes, ça fait mal !" Il arrive que les joueurs répliquent à un commentaire de Samuel en expliquant la raison pour laquelle il a fait une chose de telle façon.

À travers les observations, on note qu'il y a peu de discipline dans le groupe, pendant que Samuel donne les explications, les joueurs sont souvent peu attentifs, ils parlent entre eux ou

s'amuse avec les ballons. Samuel doit intervenir régulièrement et demander aux joueurs d'arrêter de parler et d'écouter les consignes.

Après la séance d'entraînement, les joueurs communiquent avec Samuel seulement pour lui poser des questions sur des éléments qui concernent l'horaire. Ils lui demandent le lieu et l'heure du prochain match ou du prochain entraînement. Il arrive aussi qu'un joueur demande d'être reconduit à la maison. Quelques fois, les joueurs lui disent qu'ils seront absents ou en retard pour le prochain match ou la prochaine séance d'entraînement.

En situation de match. Avant le match, Samuel donne les directives, les derniers conseils et l'alignement de départ. Les joueurs parlent beaucoup, ils demandent à Samuel s'ils peuvent commencer le match ou à quelle position ils vont jouer: "Je peux aller jouer centre ?". Samuel a de la difficulté à se faire écouter, tous les joueurs parlent en même temps. Les joueurs n'hésitent pas à montrer leur désaccord lorsqu'ils ne veulent pas aller jouer à une position qui leur a été assignée.

Pendant le match, Samuel dirige continuellement ses joueurs sur le terrain. Les joueurs communiquent peu avec lui, ils se parlent entre eux ou ils regardent le match. Lorsqu'ils communiquent avec Samuel, le plus souvent c'est pour poser des questions d'organisation: "On joue juste une game aujourd'hui ?" "À quelle heure le match se termine ?" Les joueurs demandent souvent et avec persistance quand sera le prochain changement de joueurs en plus de demander s'ils peuvent jouer à une position spécifique: "Est-ce que je peux être ailier ?" "Je veux retourner à la même place que j'étais tantôt !". La plupart du temps, les joueurs vont communiquer avec Samuel lorsqu'ils reviennent au banc pour émettre leur opinion sur les problèmes. Ils émettront aussi des commentaires lorsqu'un joueur de l'équipe fait régulièrement la même erreur: "Il fait souvent des hors jeux, il me semble qu'il devrait savoir son hors jeu."

Lorsque Samuel donne du feedback à un joueur, celui-ci répond souvent en demandant quelques précisions ou bien ils donnent quelques détails sur la situation pour expliquer ce qu'il a fait.

Souvent, les joueurs font des commentaires sur le travail de l'arbitre: "L'arbitre ne siffle pas les infractions, les autres joueurs donnent souvent des coups de pieds !".

Pendant la mi-temps, suite aux commentaires de Samuel et de son adjoint sur la performance des joueurs, ces derniers donnent leurs opinions, mais seulement si l'équipe est complètement dominée par l'adversaire. Les joueurs n'ont pas de commentaires à faire sur le match lorsque l'équipe va bien. Lorsque Samuel fait une critique individuelle à un joueur, celui-ci n'hésite pas à donner son point de vue: "Je ne peux pas dégager sur le côté, il n'y a personne sur les côtés !" Il arrive que les joueurs fassent des commentaires sur l'autre équipe: "Aie, ils poussent pas mal". Durant la mi-temps, les joueurs communiquent avec Samuel surtout pour lui demander s'ils peuvent jouer à une position et ils le disent quand ils ne veulent pas jouer à la position qui leur a été assignée. Ils demandent aussi s'ils vont commencer à la prochaine demi. Les joueurs demandent plusieurs questions sur le prochain match, sur l'heure, le lieu, la date ou la prochaine pratique.

Après les matchs, Samuel fait un retour sur la performance de l'équipe et les joueurs émettent leur opinion sur les problèmes qu'ils ont rencontrés. Ensuite Samuel donne les informations sur la prochaine rencontre d'équipe, mais il a de la difficulté à avoir l'attention des joueurs car ils parlent entre eux ou jouent avec les ballons. La plupart du temps les joueurs posent des questions sur l'horaire du prochain match ou du prochain entraînement.

#### Point de vue des joueurs sur leur communication avec Samuel

Pour compléter nos observations, nous avons réalisé 17 entrevues dont 15 avec les joueurs et 2 avec l'entraîneur.

La qualité de la communication. En général, les joueurs sont très satisfaits de la communication avec Samuel parce qu'ils le trouvent gentil et il ne crie ni ne chiale après les joueurs. Pour ces raisons, les joueurs trouvent facile de lui parler.

Il ne nous chiale pas trop après... il n'est pas chialeur, il rit quand on fait des bonnes jokes... La pire chose qu'il pourrait nous dire c'est: "Calmez-vous les gars, vous êtes trop énervés". Il ne va pas nous chialer après vraiment, il n'a jamais crié. (Pierre-Charles, entrevue durant la saison)

C'est un super bon coach, il est correct... C'est un bon coach parce qu'au moins, il explique les affaires tranquillement et il est correct, il est normal. Admettons qu'on fait quelque chose qui le fâche, il va être calme. Il est gentil, je ne l'ai jamais vu se fâcher. (Carmello, entrevue durant la saison)

La façon qu'il nous parle, c'est bien... Je trouve qu'il parle d'une bonne façon... Il ne crie jamais après les personnes... il ne va jamais crier par entêtement. (Marc-André, entrevue durant la saison)

C'est facile de lui parler, il est vraiment gentil. (Daniel, entrevue durant la saison)

C'est facile de s'exprimer avec Samuel parce qu'il est vraiment gentil et il n'est pas mauvais avec personne dans l'équipe. (Léo, entrevue durant la saison)

C'est facile de lui parler parce que lorsque tu lui demandes quelque chose, il te parle, il ne te chiale pas après. Il n'est pas comme les autres coaches qui te disent: "Ahhh, attends, je ne veux pas te parler maintenant !" Lui, Samuel, il te répond à la question que tu ne comprends pas par rapport au soccer. Comme des trucs. L'autre fois j'avais de la difficulté à faire quelque chose et je lui ai demandé: "Est-ce que je peux juste faire comme ça ?" Il m'a dit: "Ok, tu peux !" Je n'étais pas obligé de kicker le ballon le pied placé de côté. (Nick, entrevue durant la saison)

Une autre raison pour laquelle les joueurs estiment que la communication est bonne avec Samuel est qu'il est toujours prêt à aider les joueurs à corriger leurs erreurs.

Il n'a pas peur de nous le dire si on fait des erreurs. Tout ce qui peut nous aider, il va nous le dire et il va nous le faire pratiquer si vraiment on n'est pas capable de le faire. Au début de la saison, il avait aidé Lance à arrêter des tirs au but. Il avait passé une heure avec lui. (Pascal, entrevue durant la saison)

De plus, les joueurs trouvent que Samuel est toujours positif dans ses rétroactions et qu'il donne beaucoup d'encouragements.

Samuel nous encourage souvent, il dit souvent: "C'est beau les gars"... Même si on n'a pas bien fait, il nous dit: "C'est beau là !". Il nous dit aussi les belles affaires qu'on a faites et ensuite il nous dit les affaires qu'on devrait améliorer. (Pascal, entrevue durant la saison)

Samuel, il arrive et il dit: "Alain tu aurais pu faire ça, mais tu pourras le faire la prochaine fois"... Il ne fait pas vraiment de reproches, il dit que la prochaine fois je pourrai faire ci ou ça, des choses du genre... il est souvent positif (Almir, entrevue durant la saison)

He is a positive coach. He never says: "Oh, you did this wrong" or "You never do this right". He always tells us: "Ok, we did this good, but this thing we have to make it better... I like the way he tells us things. (Léo, entrevue durant la saison)

Comparativement à d'autres entraîneurs qui sont sévères, il est facile de demander des conseils à Samuel car il va prendre le temps de montrer aux joueurs à faire une habileté correctement.

Les autres coaches, étaient plus sévères, ils étaient comme: "Fais ça ou tu vas faire des tours de terrain"... À ces coaches là, c'était vraiment gênant de poser des questions parce qu'ils sont sévères. Si tu poses une question naïve, comme si je lui posais: "Coach, j'ai de la misère avec mes kicks, j'ai de la misère à faire mes touches", il va dire: "Tu es capable d'en faire, check le monde en faire et fais comme eux..." ou bien il va nous dire: "Si tu ne sais pas comment faire tes kicks va jouer à un autre sport"

**SAMUEL, IL N'EST PAS COMME ÇA ?**

Non. Il va nous dire comment faire nos kicks comme du monde. Comme à une pratique un moment donné, Julien G. kickait vraiment mal, quand il kickait le ballon, il tombait juste en avant de lui. Maintenant, c'est rendu qu'il fait un quart du terrain, la moitié quasiment. Avant, il le kickait sur le bout du pied et Samuel lui a dit: "Quand tu le frappes le ballon, arrive et kick avec cette partie là ici !" Maintenant, il rend le ballon loin. Aussi, quand il mettait le ballon à terre sur le bord du filet, il le kickait avec le bout du pied aussi et Samuel nous a montré comment faire à nous aussi. Cela fait qu'on kick mieux maintenant. (Léo, entrevue durant la saison)

Les joueurs trouvent qu'il est facile de faire des suggestions à Samuel durant les matchs, car il est compréhensif et ouvert.

On va dire qu'on trouve que cette personne là devrait faire plus de kicks, on va dire au coach: "Tu ne devrais pas laisser cette personne là parce qu'elle est meilleure en dégagement, donc tu devrais la mettre en arrière". On parle au coach pour qu'il le mette en arrière... C'est facile de dire ça parce qu'il est compréhensif Samuel. Il n'accepte pas tout le temps, mais quand il n'accepte pas, c'est à cause qu'il a une raison et il nous l'explique. (Marc-André, entrevue durant la saison)

Il n'est pas comme d'autres coachs à qui on a peur de leur parler. Il y a des coachs que si tu leur dis un problème dans le jeu. Comme si quelqu'un dit au coach d'arranger le jeu, il leur crie après... Comme si des joueurs ne sont pas placés comme il le faut au bon endroit et tu le dis au coach: "Il n'y a pas assez de défenseurs en arrière, il est supposé d'en avoir deux en arrière et deux en avant" des choses comme ça... Samuel, lui il regarde et après il l'arrange. (Léo, entrevue durant la saison)

En général, les joueurs semblent être contents de la communication avec Samuel, cependant plusieurs joueurs croient qu'il devrait être un peu plus sévère parce qu'il y a un manque de discipline dans l'équipe. Il devrait donner des punitions à l'occasion, mais il ne devrait pas crier après les joueurs, sauf lorsqu'ils sont vraiment entêtés.

Il pourrait donner un peu plus de discipline sur les gars... Quand les joueurs parlent trop il devrait dire: "Arrêtes de parler ou tu vas faire un tour de terrain". Comme avec Philippe et Mathieu, eux ils parlent tout le temps. Eux autres, ils parlent beaucoup et souvent il les laisse faire. À eux autres, il devrait, pas leur crier après, mais donner un peu de discipline, comme leur dire: "Arrête de parler ou tu vas faire telle chose ou telle chose". Ça serait mieux de faire ça, pour comme mettre l'équipe en ordre parce qu'il n'y a pas beaucoup d'ordre dans l'équipe.(Léo, entrevue durant la saison)

Le seul problème avec lui, c'est que des fois il va nous laisser niaiser un peu trop et à la fin, il va avoir de la misère à nous arrêter. Comme Julien, il le laisse trop niaiser. Souvent, il y a des joueurs qui parlent en même temps que lui et ça dérange tout le monde. Julien des fois, il fait le niaiseux pendant la démonstration... Il faudrait que Samuel mette son pied à terre. Nous laisser des chances, mais il nous en laisse trop. Il devrait nous en laisser moins.

#### QU'EST-CE QU'IL DEVRAIT FAIRE ?

Nous enlever de la pratique pour un certain temps, nous faire moins jouer pendant un match. Il devrait donner des punitions mais pas crier. (Marc, entrevue durant la saison)

Il n'y a pas assez de discipline. Des fois les gars, ils niaient sur le jeu. Des fois, les gars sont à la défense et je les vois, ils parlent, mais moi aussi je parle des fois. Ce n'est pas correct parce qu'on ne garde pas nos positions et on se fait avoir pour ça... Des fois dans les pratiques on niaise. L'autre fois à la pratique, on faisait des kicks pis avec Marco c'était bon en maudit. On manquait le but et faisait 5 push-up. Avec Samuel, rien. Je trouve qu'il n'y a pas assez de discipline avec Samuel. (Rafaël, entrevue durant la saison)

Il y a plein de personnes qui n'obéissent vraiment pas, il devrait crier... Un moment donné, il y avait des personnes qui étaient entêtées et Samuel ne criait pas, il continuait à parler du même ton... Quand la personne est vraiment entêtée, il devrait crier. (Marc-André, entrevue durant la saison)

Lors des matchs, certains joueurs croient que Samuel ne dirige pas assez les joueurs sur le terrain et il ne mentionne pas assez souvent les erreurs qu'ils commettent.

Je trouve qu'il ne nous dirige pas assez dans les matchs: "Prends ta position !" Il faut nous le répéter plus souvent pour que ça rentre dans notre tête. Il devrait nous dire plus de prendre nos positions. "Rafaël va là" ou "Toi va là", "Prenez vos places les gars, let's go come on". Il ne le fait pas assez. (Rafaël, entrevue durant la saison)

Des fois, quand on fait des beaux buts, il dit juste c'est beau, mais il ne nous dit pas si on a fait quelque chose de mal. Comme moi quand je joue au hockey et que je fais un but et que j'ai fait quelque chose de mal sur le jeu, le coach vient me le dire. Comme des fois, je fais des buts, mais je fais quelque chose de mal quand même. Samuel ne me le dit pas et j'aimerais ça des fois qu'il me le dise, comme ça je pourrais m'améliorer... Je trouve qu'il ne me le dit pas assez souvent, il fait seulement nous dire que c'est beau et il nous encourage quand on fait un but. J'aimerais qu'il me le dise plus souvent ce que je fais de pas correct. (Pierre-Charles, entrevue durant la saison)

Bien que les joueurs semblent unanimes à dire qu'il est facile de parler avec Samuel, ils lui parlent rarement.

Je ne lui parle pas tant que ça à Samuel. (Pascal, entrevue durant la saison)

C'est parce qu'on ne lui parle pas vraiment là. (Almir, entrevue durant la saison)

On ne parle pas beaucoup à Samuel... Il nous montre ce qu'il faut et puis c'est tout. (Mathieu, entrevue durant la saison)

QUAND TU ALLAIS AUX ENTRAÎNEMENTS, TU PARLAIS BEAUCOUP À SAMUEL ?

Ben c'était des allos, des au revoirs puis là on contait des jokes puis "Attention Samuel tu vas manger la balle sur le nez !" (Pascal, entrevue durant la saison)

Les messages que les joueurs affirment communiquer le plus souvent sont surtout reliés à l'aspect organisationnel.

Souvent quand je lui parle c'est pour lui dire: "La prochaine pratique, je ne vais pas être là pour telle raison". (Daniel, entrevue durant la saison)

Après la game, je lui demande: "C'est quand que le prochain match va commencer, c'est où qu'on va jouer" ça je lui demande. (Carmello, entrevue durant la saison)

Des affaires comme: À quelle heure le prochain entraînement ? C'est où le prochain

match ? Contre quelle équipe ? C'est ça qu'on lui demande souvent. (Peter, entrevue durant la saison)

**QUAND TU VAS LUI PARLER À SAMUEL, C'EST POUR QUOI D'HABITUDE ?**  
... c'est pour savoir c'est quand la prochaine pratique, des affaires comme ça. (Marc, entrevue durant la saison)

**C'EST LES QUESTIONS QUE TU LUI POSES LE PLUS SOUVENT ?**

Oui.

**Y A-T-IL AUTRES CHOSES ?**

Non, pas vraiment. À part: À quelle heure le prochain match ? Où est le prochain match ? Où est le prochain entraînement ? L'entraînement de samedi est à quelle heure ? Des affaires du genre. (Almir, entrevue durant la saison)

**QUAND VOUS COMMUNIQUEZ AVEC SAMUEL, C'EST SURTOUT POUR QUOI ?**

Par rapport à l'horaire... contre qui on joue, des choses comme ça parce que lui il connaît tout ça. (Pascal, entrevue durant la saison)

Les joueurs disent que durant les entraînements, les questions qu'ils posent le plus souvent sont pour demander d'aller boire ou pour demander s'ils vont jouer un match à la fin.

**QU'EST-CE QUE VOUS LUI DITES À SAMUEL LE PLUS SOUVENT DURANT LES ENTRAÎNEMENTS ?**

Souvent les joueurs lui demandent d'aller boire de l'eau: "Est-ce que je peux aller boire de l'eau Samuel s'il-te-plait, j'ai soif..." On lui demande souvent aussi: "Est-ce qu'on peut jouer un match ?" (Nick, entrevue durant la saison)

Durant les matchs, les joueurs affirment que les questions qu'ils posent le plus souvent sont au sujet des positions sur le terrain. Ils demandent souvent à Samuel des précisions sur leur position ou s'ils peuvent jouer à une position qu'ils préfèrent.

**EST-CE QUE TU LUI PARLES SOUVENT À SAMUEL ?**

Non, pas trop souvent, juste pour lui demander des affaires nécessaires comme pendant la game: "Je suis quoi, est-ce que je peux être à la défense, centre, demi ou ailier droit ?" (Carmello, entrevue durant la saison)

**QUAND TU PARLES À SAMUEL, C'EST POURQUOI HABITUELLEMENT ?**  
C'est pour lui demander si je peux aller jouer à cette place là, si je peux jouer demi-centre.

**TU LUI PARLES POUR AUTRES CHOSES ?**

Non...

EST-CE QUE C'EST IMPORTANT QUE TU PUISSES COMMUNIQUER AVEC SAMUEL ?

Oui, c'est important, parce que lorsque tu joues, il faut que tu parles pour dire où tu veux être placé, où tu veux aller jouer... (Mathieu, entrevue durant la saison)

EST-CE QUE TU PARLES SOUVENT AVEC SAMUEL ?

Non, à part dans les matchs quand on parle pour les positions, quand on choisit nos positions. (Sacha, entrevue durant la saison)

Souvent, les joueurs et moi aussi je lui dis: "Si tu peux me placer à la demi" ou tu lui demandes: "Est-ce que tu pourrais nous placer à une place qu'on joue mieux."... On ne lui dit pas nécessairement tout le temps, mais assez souvent. Durant un match, tu lui demandes: "Samuel, si tu pouvais peut-être me changer avec un demi" parce que c'est ma position favorite. (Daniel, entrevue durant la saison)

Même s'ils affirment qu'ils communiquent peu avec Samuel, les joueurs ont dit qu'il était important de pouvoir communiquer avec l'entraîneur, surtout pour donner des suggestions qui pourraient aider l'équipe à mieux jouer.

C'est important que les joueurs puissent communiquer avec le coach parce que je pense bien que ça peut donner des bons trucs... On peut s'entraider en parlant au coach, en lui donnant des trucs pour améliorer le style de jeu, la manière qu'on joue... Si on trouve qu'une personne devrait faire plus de kick, on va dire au coach: "Tu devrais laisser cette personne à cette position parce qu'elle est meilleure en dégagement, donc tu devrais la mettre en arrière". Donc on en parle au coach pour qu'il la mette en arrière. (Marc-André, entrevue durant la saison)

À la demi, on donne toujours nos commentaires sur comment on voit que ça se passe et lui aussi il nous dit ce qu'il a remarqué... La plupart du temps, c'est pour changer des gens de positions pour que le jeu aille mieux ou pour jouer plus vers l'espace ou mettre plus d'accent sur l'attaque. Des choses comme ça... Des fois, on lui fait des suggestions. Au tournoi de début d'année, on avait commencé le match de façon défensive parce que les joueurs de l'autre équipe étaient beaucoup plus grands et plus doués que nous. Mais, même si on se faisait compter beaucoup de buts, on a demandé si on pouvait revenir au mode standard qu'on utilisait à l'offensive parce qu'on n'aimait pas tous se tamponner à la défense. (Sacha, entrevue durant la saison)

EST-CE QUE C'EST IMPORTANT QUE LES JOUEURS COMMUNIQUENT AVEC LE COACH ?

Oui, pour qu'on ait une meilleure équipe, pour qu'on joue plus en équipe et tout ça, ça va aider l'équipe à mieux jouer... Il faut que les joueurs parlent à l'entraîneur pour que l'entraîneur puisse en parler après aux joueurs, pour qu'il nous dise de s'entraider, tout ça... Tu lui dis les choses que tu vois dans l'équipe qui ne sont pas bonnes, comme nos

passes ou des affaires comme ça. (Peter, entrevue durant la saison)

Les joueurs affirment communiquer avec Samuel seulement pour des éléments reliés au soccer. Ils ne sont pas intéressés à discuter de sujets personnels avec Samuel parce qu'il est un adulte et ils n'ont pas les mêmes sujets de conversation.

**VOUS NE PARLEZ PAS VRAIMENT DES AFFAIRES PERSONNELLES ?**

Non. Je préfère me concentrer sur le soccer. (Marc, entrevue durant la saison)

**LE COACH EST SUPPOSÉ DE PARLER DE QUOI AVEC VOUS AUTRES ?**

Du soccer surtout et puis c'est pas mal ça...

**TU N'AIMERAIS PAS COMMUNIQUER PLUS AVEC LE COACH ?**

Non, il n'est pas vraiment de mon âge... surtout on n'a pas les mêmes sujets de conversation, comme par exemple avec Marco, on parle toujours de Dragonball, tandis que le coach il n'en parlerait pas... Je ne crois pas que ça l'intéresse tellement ça. (Almir, entrevue durant la saison)

Les joueurs disent qu'ils font des suggestions à Samuel lorsqu'ils voient des problèmes sur le jeu, mais c'est plutôt rare parce que Samuel est lui-même très attentif à ce qui se passe pendant le match.

Des fois, peut-être une ou deux fois pendant l'année. Je vais le dire à Samuel s'il y a un joueur qui joue mal un soir, je vais lui dire qu'il devrait peut-être le remplacer ou qu'il devrait peut-être le mettre à la défense ou à l'attaque... À un des premiers matchs cette année, Lance, notre gardien de but, n'arrêtait pas bien la balle, il ne sautait pas assez haut, Samuel aurait peut-être dû le changer plutôt dans le match, cette fois-là, je lui avais dit. (Marc, entrevue durant la saison)

**TU DONNE TON OPINION À SAMUEL ?**

Durant un match, si les défenseurs ne sont pas placés correctement, je le dis à Samuel... Ça n'arrive pas vraiment souvent que je le dis à Samuel parce que souvent il est vraiment attentif au jeu, il regarde ce qui se passe... Quand ça ne marche pas, à la mi-temps, je lui dis ce qui ne va pas. (Léo, entrevue durant la saison)

Certains joueurs ont affirmé qu'ils communiquaient quelquefois avec Samuel pour lui poser des questions techniques.

Comme moi au début de l'année, j'avais beaucoup de misère avec mon kick... Je lui ai dit: "J'ai de la misère à kicker !" et après il m'a montré des trucs.

**C'EST TU PAS MAL TOUT LE MONDE QUI FONT ÇA OU C'EST JUSTE VOUS**

**AUTRES QUI FONT ÇA ?**

Pas juste nous autres, il y en a quand même assez, mais c'est plus ceux qui jouent pour la première année et les plus jeunes, c'est aussi ceux qui veulent mieux jouer et apprendre... Comme moi, ça fait six ans que je n'ai pas joué au soccer, et j'ai recommencé cette année et je pense que je pose pas mal de questions... (Pierre-Charles, entrevue durant la saison)

**QUAND VOUS PARLEZ À SAMUEL, QU'EST-CE QUE VOUS LUI DITES ?**

Des fois, Samuel montre des choses à faire et il y a des joueurs qui ne sont pas capables de les faire, les joueurs lui demandent de leur expliquer. (Nick, entrevue durant la saison)

**QU'EST-CE QUE TU VEUX DIRE ?**

Il va bien nous apprendre les techniques et si on a des questions, on peut lui poser.

**QUELS GENRES DE QUESTIONS ?**

Comment kicker la balle, il va nous le montrer...

**QUAND POSES-TU DES QUESTIONS COMME ÇA À SAMUEL ?**

Quand je vois que je suis vraiment plus faible que les autres, parce que c'est ma première année. (Marc, entrevue durant la saison)

Les joueurs ont affirmé qu'ils posaient rarement ces questions parce que, souvent, ils n'en ressentaient pas le besoin

**EST-CE QUE TU DEMANDES DES CONSEILS DES FOIS À SAMUEL ?**

Non, jamais... la majorité du temps je suis correct.

**QUAND TU AS DE LA DIFFICULTÉ À FAIRE QUELQUE CHOSE, TU NE VAS PAS LE VOIR ?**

Non, je suis correct.

**SI TU EN AVAIS DE BESOIN DE CONSEILS, EST-CE QUE TU IRAIS LUI DEMANDER ?**

Oui, mais là, suis correct. (Carmello, entrevue durant la saison)

**EST-CE QUE TU LUI POSES SOUVENT DES QUESTIONS DE MÊME ?**

Non. Parce que je peux juste le regarder faire sa démonstration ou je regarde les autres. (Marc, entrevue durant la saison)

**QUAND VOUS AVEZ BESOIN D'AIDE VOUS ALLEZ LE VOIR SAMUEL ?**

Oui.

**JE SUIS VENU À PLUSIEURS ENTRAÎNEMENTS ET C'EST RARE QUE JE VOUS AI VU ALLER VOIR SAMUEL ET LUI DEMANDER DES CONSEILS ?**

Il n'y a peut-être pas de problèmes... Moi, je ne suis jamais allé le voir parce que j'avais la base déjà et je regarde les autres comment ils font... (Pascal, entrevue durant la saison)

Les joueurs posent rarement des questions sur les exercices. Il arrive qu'un joueur demande à Samuel à quoi sert l'exercice.

#### C'EST QUOI LES QUESTIONS QUE TU POSES LE PLUS SOUVENT LÀ ?

"Pourquoi on fait cet exercice là ?" ... Je l'ai déjà demandé une fois parce qu'il y en a que ça sert à rien, comme les caresses, les caresses avec le ballon, tu n'as pas le temps de faire ça dans une partie... Je lui ai juste demandé une fois et c'est tout parce qu'une fois que tu lui as demandé, tu t'en souviens. (Mathieu, entrevue durant la saison)

Ça n'arrive pas souvent que les joueurs posent des questions... Quand Samuel dit: "Est-ce qu'il y a des questions ?", personne ne répond. On fait l'exercice, ensuite tout le monde dit: "Je ne comprends pas"... Quand Samuel pose la question: "Avez-vous compris, est-ce qu'il y a des questions ?" Il y en a qui n'ont pas compris, mais ils ne disent rien, ils n'écoutent même pas... (Pierre-Charles, entrevue durant la saison)

La raison pour laquelle les joueurs posent rarement ces questions est parce qu'en général ils comprennent les explications. Par contre, ceux qui ne comprennent pas hésitent à le mentionner car ils ont peur d'avoir l'air idiot ou ils ont peur de se faire chialer après parce qu'ils n'étaient pas attentifs.

#### QUAND LE COACH EXPLIQUE QUELQUE CHOSE QUE TU N'AS PAS VRAIMENT COMPRIS, EST-CE QUE TU VAS LUI DIRE QUE TU N'AS PAS COMPRIS POUR QU'IL TE LE RÉEXPLIQUE ?

Moi, ça ne m'arrive quasiment jamais que je ne comprends pas, je comprends quasiment toutes les affaires. (Carmello, entrevue durant la saison)

La plupart du temps quand Samuel explique un exercice je comprends, c'est clair comment il l'explique. (Marc, entrevue durant saison)

#### POURQUOI QU'ILS NE DISENT PAS QU'ILS N'ONT PAS COMPRIS ?

Parce qu'ils ne veulent pas avoir l'air niais. Je dis souvent à Carmello: "Va lui posez la question à Samuel si tu n'as pas compris" il dit: "Non, je ne veux pas avoir l'air niais, en plus ça l'air facile" (Pierre-Charles, entrevue durant la saison)

Sacha a dit que lorsqu'il ne comprenait pas un exercice, il ne le disait pas à l'entraîneur parce qu'il ne voulait pas avoir l'air idiot devant le groupe. (Sacha, notes de terrain)

Souvent quand je ne comprends pas ce qu'il y a à faire, c'est parce que je parlais pendant que Samuel expliquait... C'est gênant, d'aller demander à Samuel ce qu'on fait parce qu'il va dire: "Tu n'écoutais pas hein !" Il va peut-être dire un commentaire... Je ne sais pas ce qu'il va faire le coach. Il va peut-être me chialer après. (Carmello, entrevue)

durant la saison)

Des fois quand je ne comprends pas, c'est gênant de lui demander ce qu'il faut faire, parce que c'est peut-être que je n'ai pas bien écouté ou j'étais distrait... Je n'ai pas envie qu'il me dise: Aie, tu ne m'as pas écouté !" ... J'aime mieux regarder les autres et voir ce qu'ils font. (Marc, entrevue durant la saison)

Même après avoir été attentif aux explications, quand les joueurs ne comprennent pas un exercice, ils vont préférer regarder les autres joueurs et essayer de comprendre.

Ce n'est pas gênant de lui demander, c'est juste que des fois tu n'as pas le temps... Je les regarde et j'essaye de comprendre ce qu'ils sont en train de faire et si je comprends, je le fais. Mais, si je ne comprends quand même pas en regardant, je vais aller le demander à Samuel. (Daniel, entrevue durant la saison)

**QUAND TU NE COMPRENDS PAS UN EXERCICE, TU LUI DIS À SAMUEL ?**

Non, j'aime mieux regarder les autres faire... Un moment donné, Samuel avait expliqué le jeu du taureau et moi je ne comprenais absolument rien. Donc, j'ai laissé aller les autres avant moi, je les ai regardés et j'ai compris.

**TU NE LUI AURAS PAS DEMANDER À SAMUEL ?**

Non parce que je trouve que c'est une perte de temps de lui demander, je peux juste regarder les autres. (Marc, entrevue durant la saison)

**QUAND TU NE COMPRENDS PAS UN EXERCICE, QU'EST-CE QUE TU FAIS ?**

Je regarde les autres le faire et après je le fais à mon tour, mais, si je ne comprends rien à ce qu'ils font, je vais aller lui demander à Samuel.

**POURQUOI NE LUI DEMANDES-TU PAS TOUT DE SUITE À SAMUEL ?**

Parce qu'il faut quand même essayer de comprendre. C'est comme à l'école, si tu vois un exercice et tu le lis une fois seulement, tu ne comprends pas vraiment, si tu le lis deux fois, peut-être que tu vas t'apercevoir que t'avais oublié quelques points la première fois. (Almir, entrevue durant la saison)

Les observations ont démontré que les joueurs exprimaient rarement leurs désaccords avec Samuel et les joueurs ont affirmé qu'ils étaient rarement en désaccord avec les propos de Samuel. Par contre, ils disent exprimer leurs désaccords lorsqu'il y a injustice, lorsqu'un exercice est trop exigeant, lorsqu'ils ne veulent pas jouer à une position ou lorsqu'ils ne sont pas d'accord avec un commentaire de l'entraîneur sur leur façon de jouer.

**EST-CE QU'IL Y A DES CHOSES DES FOIS QUE L'ENTRAÎNEUR DIT DONT TU N'ES PAS D'ACCORD ?**

Non, s'il y en a, je ne les vois pas. (Peter, entrevue durant la saison)

Je ne la donne pas souvent mon opinion parce que je trouve que c'est souvent correct, je suis d'accord avec lui. C'est seulement quand je ne suis pas d'accord que je vais la donner... Je l'ai déjà donné mon opinion, c'était quand je voulais faire mon tir de pénalité, cette fois-là je lui ai donné mon opinion parce qu'il ne m'avait pas laissé faire un tir de pénalité que je méritais parce que c'est moi qui s'étais fait trébucher. Tout le monde était d'accord. Je lui ai dit: "Aie coudonc là, je voudrais le faire". J'ai commencé à lui parler vraiment genre: "Ce n'est vraiment pas juste que tu fasses ça". (Marc-André, entrevue durant la saison)

Des fois les aller-retour du terrain, je trouve ça un peu long, deux fois c'est trop long... Une fois je lui ai dit que c'était trop long. Ce n'est pas gênant de dire ça parce que c'est mon point de vue à moi et je trouve ça important de lui donner pour qu'il sache que je n'aime pas ça. Comme ça, il ne fera pas la même erreur deux fois... c'est parce qu'un moment donné j'avais une grosse crampe, donc je ne trouvais pas ça correct, on avait presque tous des crampes... (Marc, entrevue durant la saison)

Si jamais il veut me changer de position et moi je ne veux pas, là je vais lui dire (Sacha, entrevue durant la saison)

Oui, je l'ai fait au début de l'année, je lui ai demandé de me changer de position. Il voulait me mettre à la défense centrale et je n'aime pas ça jouer à la défense. Je lui ai dit de me mettre à l'attaque... S'il n'avait pas voulu me changer de position, j'aurais protesté, j'aurais dit non. (Marc, entrevue durant la saison)

Je l'ai dit tantôt que je n'étais pas d'accord. On était tout seul à la défense et Gary a dit: "Vous n'êtes pas à votre affaire des fois les défenseurs" Je lui ai répondu: "S'il y avait des attaquants qui revenaient au lieu de marcher peut-être que ça irait un peu mieux !" (Rafaël, entrevue durant la saison)

Certains joueurs trouvent qu'il est mieux de ne pas donner son opinion quand il y a désaccord avec l'entraîneur, il semble que ce soit plus poli de ne rien dire et de simplement obéir.

Des fois, je ne suis vraiment pas d'accord avec Samuel, mais je garde mes opinions pour moi-même... je n'aime pas chialer. Il y a des joueurs qui disent leurs opinions, mais moi je préfère ne pas en dire parce que je trouve que c'est juste un peu plus poli... C'est juste que je n'aime pas vraiment dire mon opinion, je suis vraiment gêné, même en classe, je ne donne pas vraiment mon opinion... (Daniel, entrevue durant la saison)

**QU'ARRIVERAIT-IL SI SAMUEL VOUDRAIT TE FAIRE JOUER À UNE POSITION QUE TU N'AIMES PAS ?**

J'irais quand même, parce que j'aime mieux aller sur le jeu qu'attendre sur le banc. (Almir, entrevue durant la saison)

Il y a certains types de messages que les joueurs n'osent pas communiquer à l'entraîneur. Les joueurs n'émettent pas leur opinion en ce qui concerne les décisions tactiques de Samuel, car Samuel a plus de connaissance qu'eux.

**EST-CE QUE TU DONNES TON OPINION DES FOIS À L'ENTRAÎNEUR ?**

Non, comme quand tu dis: "À la place de se mettre de même, pourquoi qu'on ne se mettrait pas comme ça ?"

**EST-CE QUE TU LE FAIS ÇA ?**

Non, parce que c'est lui qui a la plaquette pour nous expliquer où les joueurs se placent, parce que c'est lui qui a joué longtemps au soccer, il est plus vieux que moi, il a été à l'école et il sait quoi faire. D'après moi, il a déjà joué au soccer... Je ne suis pas supposé de dire des arguments. (Mathieu, entrevue durant la saison)

Je ne veux pas donner mon opinion, parce que ce n'est pas vraiment moi le coach, ce n'est pas vraiment moi qui décide... Si ton opinion c'est: "Ah, moi je ne pense pas qu'il devrait aller là"... Il me semble que c'est lui qui décide... c'est parce que c'est son job, c'est pour ça qu'on l'appelle le coach de l'équipe, c'est lui qui décide ou mettre les joueurs. Disons que j'ai une opinion, je ne vais pas lui dire qu'il devrait placer un joueur à quelque part parce que lui je pense qu'il étudie ça assez souvent pour dire: "Lui, il est bon à cette place là !"... Moi, je connais moins ça que lui. (Daniel, entrevue durant la saison)

Les joueurs n'osent pas émettre leur opinion sur la façon dont Samuel entraîne son équipe affirmant que l'entraîneur est celui qui décide et qu'il devrait savoir quoi faire.

**TU NE LUI AS JAMAIS DIS À SAMUEL QU'IL DEVRAIT DONNER PLUS DE DIRECTIVES ?**

Non. Je ne suis pas pour lui dire, c'est lui qui mène. Tu ne changes pas les idées d'un coach... (Rafaël, entrevue durant la saison)

Des techniques de dribbles ou des jeux de passes, il n'en fait pas assez je trouve.

**EST-CE QUE TU LUI AS DÉJÀ DIT À SAMUEL ?**

Non, ce n'est pas mon job de dire ça... Je ne pourrais pas faire les directives à sa place parce qu'il me traiterait de petit boss des bécosses... Ce n'est pas de mes affaires, c'est lui le coach, c'est lui le chef de l'équipe. (Rafaël, entrevue durant la saison)

**EST-CE QUE TU LUI DIRAIS À SAMUEL D'ÊTRE PLUS SÉVÈRE ?**

Non, c'est un coach. Il doit connaître son affaire... Il fait ça depuis longtemps, donc j' imagine qu'il est habitué avec plusieurs joueurs, il sait plus quoi faire que nous autres. Il sait ce qu'il fait. (Marc, entrevue durant la saison)

**EST-CE QUE TU LE DIRAIS À SAMUEL QUE TU AIMERAIS MIEUX QU'IL**

FASSE CELA ?

Non, je ne lui dirais pas parce que c'est lui qui décide et ça ne dérange pas vraiment.  
(Pascal, entrevue durant la saison)

La majorité des joueurs disent qu'en ce qui concerne les exercices aux séances d'entraînement, ils ne font pas de suggestions et n'émettent pas leur opinion pour plusieurs raisons. Premièrement, Samuel a plus de connaissances qu'eux, donc il sait ce que l'équipe a besoin de pratiquer, deuxièmement, certains joueurs ont peur des conséquences de leurs commentaires et troisièmement, les joueurs doivent respecter le coach et tout simplement faire ce qui est demandé.

VOUS NE DIRIEZ PAS AU COACH QUOI FAIRE COMME EXERCICE ?

Non, parce que c'est un coach et nous, on est comme son élève et ce n'est pas vraiment gentil ou quelque chose comme ça... ce n'est pas vraiment ça, mais il me semble que c'est lui qui décide, c'est à lui qu'on a donné notre argent et on devrait se laisser faire...  
(Almir, entrevue durant la saison)

QUAND TU N'ES PAS D'ACCORD AVEC SAMUEL, EST-CE QUE TU LUI DIS ?

Si par exemple c'est un entraînement que je ne veux pas faire parce que je juge qu'il est inutile, je vais le faire quand même.

TU NE LUI DIRAS PAS QUE C'EST INUTILE ?

Non, parce que peut-être que moi je le trouve inutile, mais lui il le sait que ça sert à quelque chose quand même... Si on apprend quelque chose, je pense que ça va être utile à un moment donné. (Sacha, entrevue durant la saison)

DO YOU DISAGREE ABOUT WHAT SAMUEL DOES SOMETIMES ?

No.

EVERYTHING HE DOES, YOU ALWAYS AGREE WITH IT ?

Not everything, but I just don't say. Whenever he does something that I don't want to do, I'll do it anyway because probably the other players need to work on it... I think he knows what's best to do for us. (Léo, entrevue durant la saison)

EST-CE QU'IL T'ARRIVE QUELQUES FOIS DE NE PAS ÊTRE D'ACCORD OU NE PAS AIMER CE QUE SAMUEL TE DIT OU TE DEMANDE DE FAIRE ?

Je ne lui dis pas, je me ferme... Je vais le dire à mon cousin: "Ah ! c'est plate ça"

POURQUOI NE LUI DIS-TU PAS À SAMUEL ?

Parce qu'on va se faire mettre dehors, il va nous dire de s'en aller  
(Mathieu, entrevue durant la saison)

QU'ARRIVE-T-IL LORSQUE TU N'AIMES PAS UN EXERCICE OU LORSQUE TU

**CROIS QUE L'EXERCICE EST STUPIDE, EST-CE QUE TU VAS LUI DIRE ?**

Je vais faire: "Aaaaahhhh man !". Mais, je vais le faire quand même.

**TU NE LUI DIS PAS ?**

Non... C'est juste pour respecter le coach parce que si, par exemple, tu arrives en plein exercice et tu niaises, peut-être que le coach ne va pas t'aimer et il va peut-être te donner moins de temps de jeu. (Almir, entrevue durant la saison)

Si tu arrives: "Samuel, c'est parce que je n'aime pas trop ton exercice, est-ce que je pourrais ne pas le faire ?". Je sais que la réponse va être: "Non, tu dois le faire". (Almir, entrevue durant la saison)

**QUAND VOUS FAITES DES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT, EST-CE QU'IL T'ARRIVE QUELQUES FOIS DE NE PAS AIMER CE QUE SAMUEL DEMANDE DE FAIRE ?**

Non, pas vraiment, c'est lui le boss, c'est lui qui choisit. Mais, tu as quand même le droit de ne pas les faire, si tu ne veux pas faire ce qu'il demande, tu t'en vas et tu ne reviens plus parce que tu déranges tout le monde si tu chiales et si tu essayes de toujours trouver quelque chose qui ne marche pas. (Pascal, entrevue durant la saison)

En ce qui concerne l'opinion des joueurs sollicitée à la fin des matchs ou au début de la prochaine séance d'entraînement, les joueurs divergent d'opinion. Plusieurs aiment bien que Samuel sollicite leur point de vue pour les problèmes qu'ils ont vus en match. Par contre, certains préféreraient qu'il dise tout simplement les erreurs qu'ils ont commises.

**WHAT DO YOU THINK ABOUT SAMUEL ASKING YOU ABOUT THE PROBLEMS YOU ENCOUNTERED OR THE THINGS YOU LEARNED DURING LAST GAME ? DO YOU LIKE IT ?**

Yes, because it will refresh the memory of the kids and it will help them know what they were doing wrong and what to practice... because if he tells us what we did wrong or right, we would be thinking: "Did we do that ?" But when he asks us, we know what we did wrong. (Léo, entrevue durant la saison)

Ça ne dérange pas vraiment qu'il fasse ça sauf que souvent, personne ne sait de quoi il veut parler vraiment, parce qu'il prend un point comme la défense par exemple et là tout le monde lance des idées et finalement personne n'a parlé de la défense et tout le monde sont fourrés... Normalement, je trouve qu'il devrait juste nous le dire ce qui ne va pas parce que de toute façon il va finir par nous le dire ce qui n'a pas marché... Il devrait nous dire: "Ce qui n'était pas bon c'était ça, ça et ça, et on va travailler là-dessus à la prochaine pratique" et ensuite nous demander peut-être s'il y a d'autres choses qu'on a vues parce qu'il n'a peut-être pas tout vu et comme nous on était sur le jeu, on a peut-être vu d'autres choses. (Pascal, entrevue durant la saison)

**EST-CE QUE TU AIMES ÇA QUAND SAMUEL VOUS DEMANDE LES PROBLÈMES QUI ONT EU LIEU DURANT LE MATCH ?**

Je trouve que ce sont des questions pièges. C'est pour savoir si on faisait juste niaiser ou si on jouait vraiment ou si on a écouté ce qu'il nous a dit après la partie.

Pour voir si on a oublié nos affaires... J'aimerais mieux qu'il nous dise juste quoi faire. Je n'aime pas ça quand il nous pose des questions parce que c'est comme un sentiment d'inconfort... (Marc, entrevue durant la saison)

Les joueurs préfèrent que l'entraîneur décide du contenu des séances d'entraînement plutôt que de leur demander leur avis car l'entraîneur a plus de connaissance et de plus cela pourrait remettre en question ses compétences.

**EST-CE QUE TU AIMERAI QU'IL TE DEMANDE : "QUELS JEUX VOUS VOULEZ FAIRE AUJOURD'HUI ?" OU BIEN TU PRÉFÈRES QUE CE SOIT LUI QUI DÉCIDE LES EXERCICES QUE VOUS DEVEZ PRATIQUER ?**

J'aime mieux quand c'est lui qui décide parce que nous autres on voudrait seulement pratiquer les choses qu'on connaît, mais lui il nous apprend des nouvelles choses qui sont un peu plus difficile à faire. (Nick, entrevue durant la saison)

**EST-CE QUE TU AIMERAI QUE LE COACH TE DEMANDE PLUS SOUVENT: "AIE, LES GARS, QU'EST-CE QUE ÇA VOUS TENTE DE FAIRE AUJOURD'HUI À LA PRATIQUE ? QUELS EXERCICES AIMERIEZ-VOUS FAIRE ? "**

Ça serait le fun une fois de temps en temps faire nos exercices préférés, mais pas tout le temps parce qu'on prendrait toujours les mêmes exercices... Ça ne serait pas bon parce que quand tu le connais par cœur l'exercice et que tu le trouves toujours le fun, ça ne va rien faire, on ne s'améliorerait pas. (Almir, entrevue durant la saison)

**PENSES-TU QUE LES COACH DEVRAIENT PLUS VOUS DEMANDER VOS IDÉES, VOS SUGGESTIONS, VOTRE AVIS, VOTRE OPINION, C'EST QUOI LES EXERCICES QUE VOUS AIMERIEZ FAIRE ?**

Peut-être pas, parce que c'est correct que ce soit lui qui choisisse quand même, en autant qu'on aille le droit d'un peu d'opinion, qu'on puisse dire ce qu'on pense. Mais, je ne le sais pas si ça serait bien qu'à chaque fois, il nous demande des affaires, parce qu'on choisirait peut-être les plus faciles et on ne s'entraînerait pas vraiment. Lui, il les connaît tous les exercices...

**DONC, TU TROUVES QUE CE N'EST PAS VRAIMENT NÉCESSAIRE QU'IL VOUS DEMANDE TOUT LE TEMPS VOTRE AVIS: "QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ FAIRE, QU'EST-CE QUE VOUS AIMEZ, AIMEZ-VOUS ÇA CE QUE JE FAIS"**

Non, ça devient long et tu as comme un doute qu'il ne sait pas ce qu'il est en train de faire. Comme s'il dit: "Est-ce que c'est correct de même ?" Il veut savoir si tout va bien avec nous autres. Tu as envie de lui dire: "Es-tu sûr que tu es un coach toi ?"

**DONC, IL NE DOIT PAS TROP VOUS POSER DE QUESTIONS ?**

Non, parce que sinon tu te demandes s'il a vraiment appris à être entraîneur ou s'il est ici pour qu'on le contrôle. (Pascal, entrevue durant la saison)

### Analyse transversale des trois cas

Dans cette section, nous présentons les résultats de l'analyse transversale des trois cas. Les points abordés sont : (a) la perception des trois entraîneurs en début de saison sur la communication entraîneur-joueurs en général, (b) la perception des six joueurs en début de saison sur la communication entraîneur-joueurs en général, (c) l'observation de l'interaction entraîneur-joueurs durant la saison et finalement, (d) le point de vue des joueurs sur le processus de communication avec leur entraîneur durant la saison. Des tableaux synthèse démontrant les éléments communs et les différences entre les trois cas ont été préparés.

#### Perception des trois entraîneurs en début de saison sur la communication entraîneur-joueurs en général

Les trois entraîneurs affirment (voir tableau 2) que l'élément le plus important au niveau de la communication est l'écoute des joueurs. Pour eux, il est primordial que les joueurs écoutent lorsque l'entraîneur donne des consignes. Dans le cas de Robert, l'écoute des joueurs n'est pas un problème, car généralement, des joueurs de 14 et 15 ans sont disciplinés et attentifs lorsque l'entraîneur parle. Pour Claudio et Samuel qui entraînent des joueurs de 12 et 13 ans, l'écoute des joueurs est plus problématique, car ceux-ci sont plus facilement distraits et ils parlent souvent entre eux.

Pour s'assurer que les joueurs écoutent attentivement les consignes, les trois entraîneurs utilisent quelques stratégies. Pour commencer, les trois entraîneurs affirment qu'ils donnent clairement en début de saison des directives à l'effet que les joueurs ne doivent ni parler, ni jouer avec les ballons et qu'ils doivent écouter attentivement les consignes de l'entraîneur. Ensuite, les

stratégies utilisées varient. Robert et Samuel adoptent des stratégies plus pédagogiques que Claudio. Robert essaie de donner des consignes brèves, de les donner quand les joueurs sont essoufflés et lorsque certains joueurs parlent entre eux, il arrête de parler et attend que les joueurs se rendent compte qu'ils dérangent. Samuel va également arrêter de parler et attendre que les joueurs s'en rendent compte ou il va tout simplement demander aux joueurs d'arrêter de parler et d'être attentif. Il peut aussi demander à ses joueurs de répéter les consignes. Claudio, par contre, utilise des stratégies plus autoritaires que les deux autres entraîneurs. Si les joueurs n'écoutent pas lorsqu'il parle, il va hausser le ton de la voix pour montrer qu'il est sérieux et si cela ne fonctionne pas, il donnera des punitions.

Pour arriver à établir une bonne communication avec les joueurs, les entraîneurs disent prendre quelques précautions lorsqu'ils communiquent avec eux. Robert essaie d'être positif lorsqu'il donne de la rétroaction aux joueurs. De plus, il essaie d'être patient et il respecte l'opinion des joueurs. Pour sa part, Claudio dit essayer de parler sur un ton amical avec les joueurs et il s'efforce de toujours prendre le temps de parler à ses joueurs après un match. Samuel affirme adopter une approche humaine avec les jeunes, par exemple, lorsqu'un joueur a un problème de comportement, Samuel discute avec lui en étant patient. Lorsqu'ils ont des conflits avec certains joueurs, les trois entraîneurs affirment discuter avec les parents.

Afin de favoriser la communication, les trois entraîneurs disent qu'il est important d'écouter les joueurs et de répondre à toutes leurs questions, si bien que Samuel et Robert demandent régulièrement aux joueurs s'ils ont des questions à la suite des consignes. Malgré qu'il affirme vouloir établir une bonne communication avec ses joueurs, Robert tient toutefois à ce qu'il y ait une certaine distance entre lui et eux.

Tableau 2

Perception des trois entraîneurs en début de saison sur la communication entraîneur-joueurs en générale

<b>ROBERT</b>	<b>CLAUDIO</b>	<b>SAMUEL</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'aspect le plus important est l'écoute</li> <li>- Joueurs de 14-15 ans sont disciplinés, ils écoutent</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'aspect le plus important est l'écoute</li> <li>- Joueurs de 12-13 ans écoutent peu, ils parlent beaucoup entre eux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'aspect le plus important est l'écoute</li> <li>- Joueurs de 12-13 ans écoutent peu, ils parlent beaucoup entre eux</li> </ul>
<u>Stratégies pour augmenter l'écoute</u>	<u>Stratégies pour augmenter l'écoute</u>	<u>Stratégies pour augmenter l'écoute</u>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Communiquer les règles en début de saison</li> <li>- Arrêter de parler et attendre</li> <li>- Donner des consignes brèves</li> <li>- Donner les consignes aux joueurs quand ils sont essoufflés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Communiquer les règles en début de saison</li> <li>- Hausser le ton de voix</li> <li>- Donner des punitions</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Communiquer les règles en début de saison</li> <li>- Arrêter de parler et attendre</li> <li>- Demander d'arrêter de parler</li> <li>- Demander aux joueurs de répéter les consignes</li> </ul>
<u>Éléments qui favorisent la communication</u>	<u>Éléments qui favorisent la communication</u>	<u>Éléments qui favorisent la communication</u>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Toujours être positif et encourageant</li> <li>- Être patient</li> <li>- Respecter l'opinion des joueurs</li> <li>- Si problèmes de discipline, discuter avec les joueurs et les parents</li> <li>- Écouter les questions des joueurs</li> <li>- Demander aux joueurs s'ils ont des questions à la fin des consignes</li> <li>- Garder une certaine distance</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ton de voix amical</li> <li>- Parler avec les joueurs à la fin des matchs</li> <li>- Si problèmes de discipline, discuter avec les joueurs et les parents</li> <li>- Écouter les questions des joueurs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Approche humaine</li> <li>- Être patient et expliquer clairement</li> <li>- Niveau d'habileté</li> <li>- Écouter les questions des joueurs</li> <li>- Demander aux joueurs s'ils ont des questions à la fin des consignes</li> </ul>

Perception des six joueurs en début de saison sur la communication entraîneur-joueurs en général

Selon les joueurs (voir tableau 3), pour avoir une bonne communication entraîneur-joueurs, l'entraîneur doit avoir une attitude positive. Il doit être gentil, avoir du respect pour les joueurs et encourager régulièrement son équipe. Il ne doit pas crier, ni chialer ou se fâcher contre les joueurs et encore moins punir lorsqu'ils ont commis une erreur. Bien que l'entraîneur doit être amical avec les joueurs, il doit être assez sévère pour assurer la discipline dans l'équipe afin que les joueurs écoutent et travaillent fort durant les matchs et les séances d'entraînement.

Une bonne communication exige aussi que l'entraîneur s'exprime clairement lorsqu'ils donnent des consignes pour que les joueurs puissent bien comprendre ce qui est demandé. L'entraîneur doit être très expressif et communiquer beaucoup verbalement aux joueurs pour qu'ils parviennent à s'améliorer davantage, mais en même temps, il doit être attentif aux questions et aux suggestions des joueurs. Finalement, les joueurs affirment que s'il y a une certaine amitié entre l'entraîneur et les joueurs, la communication s'en trouve améliorée. Cependant, il n'est pas nécessaire que l'amitié soit comme "des meilleurs amis".

Tableau 3

Perception des six joueurs en début de saison sur la communication entraîneur-joueurs en général

<b>SIX JOUEURS</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Être gentil avec les joueurs</li> <li>- Avoir du respect pour les joueurs</li> <li>- Ne pas crier, ni chialer et ni se fâcher contre les joueurs pour les erreurs</li> <li>- Être assez sévère pour avoir de la discipline</li> <li>- Être à l'écoute des questions des joueurs</li> <li>- Être à l'écoute du point de vue des joueurs</li> <li>- S'exprimer clairement pour que les joueurs comprennent bien</li> <li>- Doit être expressif et communiquer beaucoup verbalement aux joueurs</li> <li>- Une certaine amitié avec les joueurs</li> </ul>

Observation de l'interaction entraîneur-joueurs durant la saison

En général, la communication s'effectue sensiblement de la même façon pour les trois cas étudiés (voir tableau 4). L'entraîneur est le principal émetteur, il dirige, organise et donne de la rétroaction tandis que les joueurs sont plutôt passifs. Les joueurs communiquent très peu avec leur entraîneur et lorsqu'ils le font, la majorité du temps, ils posent des questions sur l'aspect organisationnel. Puisque la communication s'effectue différemment lors des séances d'entraînement que lors des matchs, nous présenterons les données séparément.

En séances d'entraînement. Il existe quelques nuances dans la dynamique de la communication lorsqu'on compare les trois équipes en séances d'entraînement. Robert était généralement très calme et donnait les consignes doucement, sans crier et sans hausser la voix. Il répondait toujours avec patience et respect à toutes les questions des joueurs. Il donnait souvent

de la rétroaction positive et encourageante pendant les exercices. Par conséquent, le climat durant les séances d'entraînement semblait détendu et les joueurs paraissaient être heureux. En général, les joueurs étaient disciplinés et écoutaient attentivement Robert. Par contre, nous avons noté que les joueurs mettaient peu d'effort et s'appliquaient peu à l'entraînement. Par exemple, lors de l'exécution de certains exercices, plusieurs joueurs se déplaçaient en trotinant plutôt que de courir à pleine vitesse. D'autres semblaient indifférents lorsqu'ils rataient l'exécution d'une manœuvre, allant jusqu'à trouver cela drôle. Lorsque ces incidents survenaient, nous avons observé que Robert n'intervenait pas. Malgré une ambiance détendue et relaxe, ainsi qu'une attitude positive de Robert, les joueurs communiquaient très peu avec lui. À l'occasion, certains joueurs pouvaient demander quelques précisions sur les exercices ou sur l'horaire, mais nous n'avons noté l'expression d'aucune opinion dans nos observations.

Dans le cas de Claudio, nous avons constaté qu'il était très sérieux et qu'il avait un ton de voix assez autoritaire lorsqu'il donnait les consignes et les rétroactions. Comme pour Robert, Claudio donnait souvent de la rétroaction aux joueurs. Cependant, il semblait corriger avec insistance les erreurs des joueurs. Durant les séances d'entraînement, les joueurs étaient très disciplinés, attentifs et parlaient très peu entre eux. Nous avons également noté que les joueurs semblaient peu s'amuser, les joueurs souriaient ou riaient rarement, ils avaient des visages très sérieux. Comme dans le cas de Robert, les joueurs communiquaient très peu avec Claudio et n'émettaient aucune opinion. Ils semblaient même s'abstenir de poser des questions de type organisationnel.

Dans le cas de Samuel, nous avons observé qu'en général, il était calme, patient et avait un ton de voix amical. Comme Robert et Claudio, il donnait beaucoup de rétroactions aux joueurs, mais contrairement à Claudio, il le faisait toujours de façon positive. Il ne criait pas et ne chialait

jamais après les joueurs, même pour des cas de mauvais comportements. Cependant, les joueurs étaient souvent indisciplinés. Par exemple, lorsque Samuel donnait les consignes, il avait de la difficulté à se faire écouter, car les joueurs jasaient beaucoup entre eux. Samuel devait alors leur répéter plusieurs fois d'arrêter de parler. En général, les joueurs semblaient avoir beaucoup de plaisir. Les joueurs communiquaient souvent avec Samuel pour poser des questions sur l'aspect organisationnel, par exemple, ils demandaient des précisions sur les exercices, sur le plan d'entraînement ou sur l'horaire. Quelquefois et contrairement aux deux autres entraîneurs, les joueurs donnaient leurs opinions tel que commenter sur les exercices ou sur une rétroaction de Samuel.

En situation de matchs. En général, Robert donnait très peu de rétroactions. Même durant les mi-temps, il parlait très peu aux joueurs. Comme en séances d'entraînement, il était calme et très posé lorsqu'il parlait aux joueurs. Les joueurs étaient disciplinés, attentifs aux consignes de Robert et ils parlaient très peu à Robert sauf pour demander quelques précisions concernant leur position sur le terrain. Quand l'équipe perdait, il est arrivé quelquefois que les joueurs émettaient leurs opinions.

Dans le cas de Claudio, nous avons noté qu'il donnait continuellement de la rétroaction aux joueurs. Il avait une attitude très sérieuse, il parlait fort et avec fermeté lorsqu'il donnait les directives durant le match et pendant la mi-temps. Il mentionnait souvent les erreurs que les joueurs devaient corriger et il donnait peu d'encouragements. Les joueurs étaient très disciplinés, silencieux et ils ne parlaient jamais en même temps que Claudio, même qu'en général, les joueurs parlaient rarement entre eux durant les matchs. Les joueurs ne semblaient pas s'amuser beaucoup durant les matchs. Souvent, nous avons vu des joueurs revenir au banc avec un air triste ou déçu, même que, à l'occasion, certains paraissaient frustrés. Les joueurs communiquaient très peu avec

Claudio. De temps à autre, les joueurs demandaient quelques précisions sur leur position ou sur l'horaire, mais ils n'émettaient jamais d'opinions.

Dans le cas de Samuel, nous avons remarqué qu'il donnait, comme Claudio, beaucoup de rétroactions durant les matchs. Il communiquait continuellement les directives aux joueurs sur le terrain. Samuel était enthousiaste et parlait doucement aux joueurs. Il les félicitait régulièrement et il donnait beaucoup d'encouragements. Les joueurs semblaient avoir du plaisir lors des matchs. Souvent, à leur retour aux bancs des joueurs, ceux-ci discutaient entre eux, ils souriaient et rigolaient beaucoup. Il est arrivé fréquemment de voir les joueurs se raconter des incidents cocasses, se conter des blagues ou simplement se taquiner. Par contre, il y avait moins de discipline que dans l'équipe de Robert et celle de Claudio. Les joueurs étaient très agités et parlaient beaucoup entre eux. Même que, lorsque Samuel parlait, les joueurs parlaient en même temps que lui. Contrairement à Claudio, les joueurs émettaient quelques opinions, certains joueurs allant même jusqu'à suggérer des changements dans le système de jeu ou des changements dans le positionnement des joueurs. Les joueurs demandaient souvent des questions de type organisationnel.

Tableau 4

Observation de l'interaction entraîneur-joueurs durant la saison

ROBERT	CLAUDIO	SAMUEL
<p><u>En séances d'entraînement</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Robert est calme, patient et respectueux avec les joueurs</li> <li>- Robert donne beaucoup de rétroactions</li> <li>- Joueurs semblent contents</li> <li>- Joueurs sont disciplinés, mais fournissent peu d'efforts</li> <li>- Joueurs parlent peu entre eux</li> <li>- Joueurs posent quelques questions de type organisationnel</li> <li>- Joueurs n'émettent aucune opinion</li> </ul>	<p><u>En séances d'entraînement</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Claudio est très sérieux et a un ton de voix autoritaire</li> <li>- Claudio donne beaucoup de rétroactions</li> <li>- Joueurs semblent avoir peu de plaisir</li> <li>- Joueurs sont disciplinés</li> <li>- Joueurs ne parlent pas entre eux</li> <li>- Joueurs posent peu de questions</li> <li>- Joueurs n'émettent aucune opinion</li> </ul>	<p><u>En séances d'entraînement</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Samuel est calme, patient et a un ton de voix amical</li> <li>- Samuel donne beaucoup de rétroactions</li> <li>- Joueurs semblent avoir du plaisir</li> <li>- Joueurs sont peu disciplinés</li> <li>- Joueurs parlent beaucoup entre eux</li> <li>- Joueurs posent souvent des questions de type organisationnel</li> <li>- Joueurs émettent quelques opinions</li> </ul>
<p><u>En situation de matchs</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Robert donne très peu de rétroactions</li> <li>- Robert est calme et très posé</li> <li>- Si l'équipe adverse représente une forte opposition, joueurs émettent quelques opinions</li> <li>- Joueurs sont disciplinés et ils écoutent</li> <li>- Joueurs posent quelques questions de type organisationnel</li> </ul>	<p><u>En situation de matchs</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Claudio donne beaucoup de rétroactions</li> <li>- Claudio est ferme et parle fort</li> <li>- Claudio mentionne souvent les erreurs</li> <li>- Joueurs n'émettent aucune opinion</li> <li>- Joueurs sont disciplinés, ils écoutent et parlent peu entre eux</li> <li>- Joueurs posent quelques questions de type organisationnel</li> </ul>	<p><u>En situation de matchs</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Samuel donne beaucoup de rétroactions</li> <li>- Samuel est enthousiaste et parle doucement</li> <li>- Samuel félicite ses joueurs et donne beaucoup d'encouragements</li> <li>- Joueurs émettent quelques opinions</li> <li>- Joueurs sont peu disciplinés et parlent beaucoup entre eux</li> <li>- Joueurs demandent souvent d'embarquer ou de changer de position</li> <li>- Joueurs posent beaucoup de questions de type organisationnel</li> </ul>

Point de vue des joueurs sur leur communication avec leur entraîneur durant la saison

Le tableau 5 présente le point de vue des joueurs sur la communication avec leur entraîneur respectif. Dans le cas de Robert, les joueurs indiquent qu'il y a une bonne communication avec lui, car il est toujours positif dans ses commentaires et il donne beaucoup d'encouragements. De plus, il ne crie, ni offense les joueurs. Il explique calmement lorsqu'un joueur a des difficultés ou des questions. Les joueurs trouvent qu'il est facile de lui parler parce qu'en plus, Robert prend le temps d'écouter ce qu'ils ont à dire. Les joueurs sentent qu'ils peuvent suggérer des changements stratégiques ou certaines faiblesses à pratiquer aux séances d'entraînement. Malgré qu'ils semblent être satisfaits de la communication avec Robert, les joueurs ont affirmé qu'il n'était pas assez autoritaire. Souvent lorsque Robert donne des consignes, certains joueurs n'obéissent pas. De plus, les joueurs ont affirmé que Robert ne communiquait pas suffisamment avec eux durant les matchs. Ils aimeraient que Robert donne plus de rétroactions pour qu'ils puissent mieux jouer.

Les joueurs à Claudio ne semblent pas être satisfaits de la communication. D'abord, ils le trouvent trop sérieux, certains allant même à dire que ce n'était pas nécessaire qu'il le soit autant, car ce n'est pas "la coupe du monde". Selon eux, il devrait être plus souriant et faire des blagues à l'occasion. De plus, ils affirment que Claudio n'est pas assez tolérant lorsque les joueurs commettent des erreurs, en particulier durant les matchs. Il semble que Claudio utilise un ton de voix trop autoritaire lorsqu'il corrige les joueurs, certains sont intimidés et ils aimeraient que Claudio parle plus doucement. Les joueurs soulignent également que Claudio n'est pas assez positif et ne donne pas assez d'encouragements. Il ne parle que des erreurs qu'ils font et des choses qu'ils doivent faire sans jamais les féliciter. Les joueurs n'aiment pas que Claudio leur dise continuellement quoi faire sur le terrain, ils trouvent cela agaçant, ils préféreraient qu'il leur dise uniquement aux pauses. En général, les joueurs trouvent qu'il n'est pas facile de lui parler en

raison de son ton de voix intimidant.

Les joueurs sont très satisfaits de la communication avec Samuel. Les joueurs le trouvent gentil, car il ne crie pas, ne chiale pas et ne se fâche jamais après les joueurs. Lorsqu'il donne des explications, il le fait toujours tranquillement et calmement. De plus, Samuel est toujours positif dans ses commentaires et il les félicite toujours avant de leur dire ce qu'ils doivent améliorer. Il semble que Samuel donne beaucoup de rétroactions aux joueurs durant les séances d'entraînement pour les aider à s'améliorer. Les joueurs trouvent qu'il est facile de parler à Samuel. D'une part, lorsqu'ils ont des questions, Samuel répond gentiment et lorsqu'ils ont besoin de conseils, Samuel est toujours prêt à les aider et d'autre part, il est toujours ouvert aux opinions ou aux suggestions des joueurs. Toutefois, la majorité des joueurs ont affirmé que Samuel n'était pas assez sévère et par conséquent, il y avait un manque de discipline dans l'équipe. Souvent, certains joueurs n'écoutent pas lorsque Samuel donne les consignes, ils parlent avec d'autres joueurs et ils dérangent le groupe. Selon eux, Samuel devrait donner des punitions. Par exemple, il pourrait simplement retirer le joueur de la séance d'entraînement ou il pourrait ne pas le faire jouer durant le prochain match. Il semble cependant important de ne jamais crier après un joueur, sauf s'il est vraiment entêté. Il semble aussi que durant les matchs, Samuel devrait communiquer plus souvent les erreurs pour que les joueurs puissent s'améliorer plutôt qu'uniquement les féliciter et les encourager.

Tableau 5

Point de vue des joueurs sur la communication avec leur entraîneur durant la saison

ROBERT	CLAUDIO	SAMUEL
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bonne communication avec Robert</li> <li>- Toujours positif</li> <li>- Donne beaucoup d'encouragements</li> <li>- Ne crie pas, n'insulte pas les joueurs et explique toujours calmement</li> <li>- Facile de lui parler</li> <li>- Ouvert aux suggestions et aux opinions des joueurs</li> <li>- Pas assez autoritaire</li> <li>- Robert ne communique pas assez avec les joueurs en matchs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Communication peu satisfaisante avec Claudio</li> <li>- Trop sérieux</li> <li>- Pas assez souriant</li> <li>- Pas assez tolérant pour les erreurs</li> <li>- Lève trop le ton</li> <li>- Pas assez positif dans ses rétroactions</li> <li>- Crie trop souvent les directives aux joueurs sur le terrain</li> <li>- Pas facile de lui parler</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bonne communication avec Samuel</li> <li>- Gentil et humain</li> <li>- Positif et donne beaucoup d'encouragements</li> <li>- Chiale peu et ne crie jamais après les joueurs</li> <li>- Communique beaucoup pour aider les joueurs à corriger leurs erreurs</li> <li>- Facile de lui parler</li> <li>- Trop positif en matchs, ne communique pas assez les erreurs</li> <li>- Pas assez sévère, il y a un manque de discipline</li> </ul>

## Discussion

Notre revue de la littérature sur la communication entraîneur-joueurs nous portait à croire que, généralement, l'entraîneur est le principal émetteur des messages et que les joueurs participent peu à ce processus. Par exemple, l'étude de Trudel, Côté et Bernard (1996) avait démontré que l'entraîneur de hockey passe, en moyenne, seulement 2% du temps du match à écouter les propos de ses joueurs. C'est donc dire que les joueurs communiquent très peu avec l'entraîneur, du moins pendant les matchs. Les auteurs avaient même qualifié l'entraîneur de "one person show" pour caricaturer la place qu'occupe l'entraîneur dans le processus de communication. Le constat que l'entraîneur serait celui qui domine exclusivement la communication entraîneur-joueurs pouvait cependant être remis en question si l'on considère la

méthodologie utilisée dans la majorité des études. En effet, les chercheurs, à l'aide de systèmes de codage, avaient analysé uniquement les comportements des entraîneurs. Il devenait donc évident que pour obtenir une meilleure connaissance du processus de communication entraîneur-joueurs, il fallait tenir compte de la perspective de l'entraîneur et de la perspective des joueurs.

Dans notre étude, nous avons, lors d'une saison de soccer, assisté aux séances d'entraînement et aux matchs de trois équipes en plus d'interviewer les entraîneurs et les joueurs à plusieurs reprises. Les résultats tendent à confirmer que l'entraîneur est effectivement le principal émetteur de messages et que les joueurs participent peu en tant qu'émetteur de messages au processus de communication. Si l'on reprend le modèle de Fuoss et Troppmann (1981) et que nous le modifions compte tenu des résultats de l'étude, nous aurions le modèle suivant:

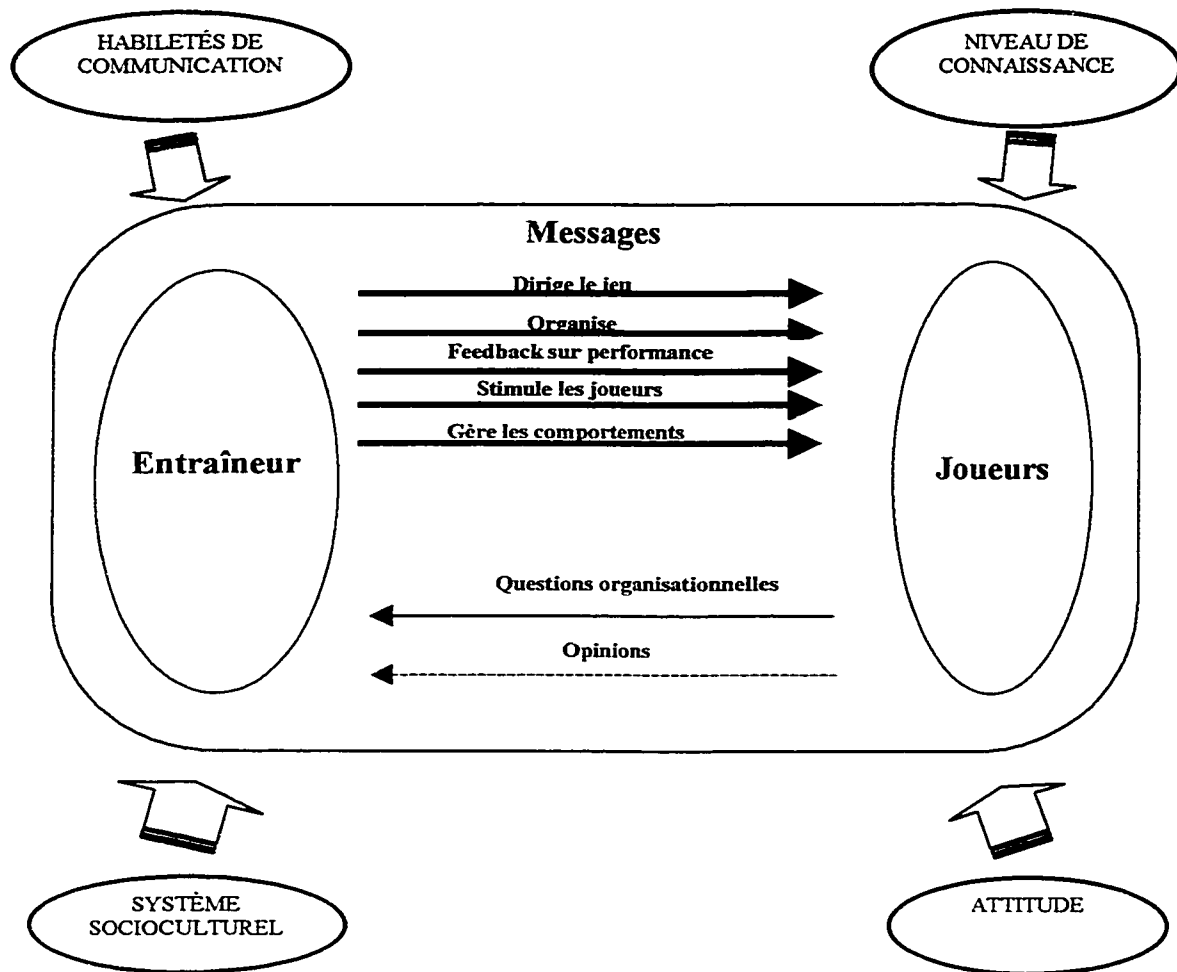


Figure 3. Modèle de communication de Fuoss et Troppmann (1981), modifié en fonction des données.

L'observation des séances d'entraînement et des matchs a démontré que les entraîneurs sont les principaux émetteurs de messages dans le processus de communication, les joueurs ayant plutôt un rôle passif. Les entraîneurs organisent les exercices et les changements, donnent du feedback, dirigent le jeu, stimulent les joueurs et gèrent les comportements. Plusieurs études en sport chez les jeunes, principalement en soccer, en football, en baseball et en hockey sur glace démontrent que ce sont les comportements les plus souvent observés chez les entraîneurs. Par exemple, dans leur étude en hockey sur glace, Trudel, Côté et Bernard (1996) ont démontré que

durant les matchs, les entraîneurs organisaient 15% du temps, donnaient une forme de feedback 11%, dirigeaient le jeu 8,1%, stimulaient 6,7% et géraient la discipline 1,5%. Dans une étude où les comportements d'entraîneurs de jeunes sportifs (11-15 ans) furent analysés, Liukkonen, Laakso et Telama (1996) ont noté que les jeunes ne participaient pratiquement à aucune prise de décisions, ni à des activités demandant une initiative quelconque. L'entraîneur prenait complètement le contrôle de la communication dans l'équipe. L'étude de Carron (1978), effectué à l'aide de questionnaires auprès d'étudiants en éducation physique a démontré que les entraîneurs étaient perçus comme étant très contrôlants lors des entraînements et des compétitions de par la grande prise de pouvoir, d'influence et de contrôle qu'ils exercent sur les athlètes. Seaborn, Trudel et Gilbert (1998) ont noté que les entraîneurs d'équipes féminines chez les jeunes (12-15ans) semblaient agir en "one-person show" en tentant de contrôler toutes les actions des joueuses sur la patinoire. L'étude de Griffin, Siedentop et Tannehill (1998) en volleyball féminin a démontré que l'entraîneur contrôlait la majorité de la séance d'entraînement et que les joueuses étaient très silencieuses et acquiesçaient aux demandes de l'entraîneur d'une façon plutôt soumise. Ces études semblent confirmer les propos de Kleiber (1981) qui affirme que trop d'entraîneurs contrôlent les actions des joueurs comme des marionnettes car ils établissent les stratégies, décident les jeux, crient les directives et laissent peu d'initiatives aux joueurs. Selon Kleiber, ce style de coaching oublie les besoins des joueurs concernant leurs désirs de prendre le contrôle de leurs actions c'est-à-dire de prendre eux-mêmes les décisions lors du match afin de s'investir complètement dans le jeu.

Notre étude à cas multiple, a fait ressortir qu'il peut exister des différences importantes dans la manière dont les entraîneurs communiquent avec leur joueur. Par exemple, Claudio donnait du feedback plutôt négatif alors que Robert et Samuel étaient très positifs dans leurs commentaires.

De son côté, Robert communiquait très peu avec ses joueurs durant les matchs contrairement à Samuel et Claudio qui communiquaient continuellement. Cette diversité chez les entraîneurs est supportée par d'autres études. Seaborn, Trudel et Gilbert (1998) ont remarqué que les entraîneurs se comportaient différemment dans la manière de communiquer leurs instructions aux jeunes joueuses de hockey. Pour leur part, Trudel, Côté et Bernard (1996) ont tenté d'expliquer les différences individuelles notées dans la fréquence des comportements de leurs entraîneurs de hockey en suggérant l'effet produit par des variables telles la fiche des victoires et des défaites de l'équipe et les écarts de pointage pendant le match. Certaines études ont démontré que ces variables influençaient les comportements des entraîneurs (Côté, Trudel, Bernard, Boileau et Marcotte, 1993; Dubois, 1981; Weiss et Friedrichs, 1986). Dans notre étude, la variable pointage a semblé influencer le comportement de Robert. Interrogé sur la raison qui l'amenait à communiquer peu avec ses joueurs durant les matchs, Robert explique:

Je n'ai pas besoin de leur crier des consignes sur le terrain parce que tout va bien, ils mènent par des pointages de 10-0. Alors, pourquoi leur crier des directives continuellement ? Ça ne donne pas grand chose, même que, ça donne rien parce que tout fonctionne. (Robert, notes de terrain pendant la saison)

Les quatre facteurs du modèle Fuoss et Troppmann. Les quatre facteurs (les habiletés de communication, le niveau de connaissance, l'attitude et le système socioculturel) du modèle de Fuoss et Troppmann qui influencent la qualité de la communication entraîneur-joueurs ont émergé dans nos données.

En début de saison, les joueurs ont mentionné les habiletés de communication de l'entraîneur comme étant un élément important dans la qualité et l'efficacité de la communication. Pour les joueurs, lorsque l'entraîneur communique des informations, il est essentiel qu'il s'exprime de façon claire et précise afin que les joueurs comprennent bien le message. Par exemple, un des joueurs a mentionné que son ancien entraîneur ne maîtrisait pas très bien la langue française et,

pour cette raison, les joueurs ne comprenaient pas toujours ce qu'il demandait de faire. En plus de communiquer clairement, le contenu du message doit être approprié. Durant la saison, plusieurs joueurs ont affirmé qu'ils aimeraient que l'entraîneur corrige plus souvent les erreurs durant les matchs pour qu'ils puissent s'améliorer davantage. Ceci rejoint les résultats de l'étude menée par Smith, Smoll et Curtis (1978) dans laquelle les jeunes joueurs de baseball ont dit préférer un entraîneur qui donne beaucoup de feedback technique plutôt que de l'encouragement général.

Le niveau de connaissance des entraîneurs est un autre élément qui a émergé de nos données. En début de saison, Claudio et Samuel ont souligné qu'un entraîneur de soccer devait avoir assez de connaissance et d'habiletés techniques pour bien enseigner le soccer. De plus, un bon niveau de connaissance augmenterait la crédibilité de l'entraîneur et par conséquent les joueurs seraient plus en confiance, plus à l'écoute et plus portés à demander des conseils. Les joueurs ont également mentionné l'importance du niveau de connaissance de l'entraîneur pour qu'il puisse enseigner convenablement les éléments techniques et tactiques. Il importe cependant de souligner qu'un bon niveau de connaissance de la part de l'entraîneur semble contribuer à un processus de communication unidirectionnelle. En effet, plusieurs joueurs ont affirmé qu'ils avaient peu d'opinions à émettre ou de suggestions à faire à l'entraîneur parce que ce dernier avait plus de connaissance qu'eux.

L'attitude semble avoir beaucoup d'importance au niveau de la communication, autant du point de vue des entraîneurs que des athlètes. Les entraîneurs ont mentionné que si les joueurs devaient être disciplinés et à l'écoute, ils devaient, pour leur part, démontrer une attitude positive envers leurs joueurs. Pour les joueurs, ils voient l'importance d'avoir un entraîneur amical, respectueux, compréhensif et en même temps assez sévère pour qu'il y ait de la discipline dans

l'équipe. En revanche, ils devaient démontrer de l'intérêt en étant attentifs lorsque l'entraîneur parle. Ces résultats sur l'attitude des joueurs et des entraîneurs rejoignent ceux obtenus par d'autres chercheurs. Vanden Auweele, Van Mele et Wylleman (1994) dans leur étude sur la relation entraîneur-athlètes, réalisé auprès d'entraîneurs âgés entre 20 et 60 ans et des athlètes âgés entre 12 et 35 ans, ont remarqué que les athlètes préféraient un entraîneur attentionné, mais démontrant à la fois des comportements durs et intransigeants. L'étude de Salminen et Liukkonen (1996) a démontré que les entraîneurs qui considèrent les opinions et les sentiments des joueurs semblent avoir une meilleure relation avec ces derniers. Dans notre étude, Samuel est celui qui a démontré la plus grande ouverture envers ses joueurs. Malheureusement, les joueurs ont semblé abuser de leur liberté d'expression au point où plusieurs d'entre eux ont décrié l'absence de discipline dans l'équipe.

Le système socioculturel est celui des quatre éléments du modèle de Fuoss et Troppmann qui émerge le plus subtilement dans nos données. Fuoss et Troppmann (1981) affirment que tout individu est, dans sa façon de communiquer, influencé par la position qu'il occupe dans le système social et culturel. En sport, les entraîneurs et les joueurs communiquent dans un contexte où certaines croyances et valeurs culturelles sont présentes. Celles-ci influencent la manière dont la communication se déroule. Dans notre étude, nos données ont démontré que la sous-culture du sport fait en sorte que le joueur a un rôle de receveur de messages et que l'entraîneur est l'émetteur de messages.

Premièrement, les entraîneurs en début de saison ont clairement indiqué que le plus important pour une bonne communication était que les joueurs soient disciplinés et écoutent les consignes de l'entraîneur.

On essaie de toujours avoir l'attention des jeunes, c'est la chose la plus importante... Il faut que tu travailles beaucoup avec eux pour qu'ils nous écoutent et qu'ils nous

obéissent quand on leur parle... Si tu n'as pas l'attention des jeunes, ils ne vont pas apprendre quand tu vas expliquer comment faire les choses... L'attention du groupe, c'est vraiment important. (Claudio, entrevue en début de saison)

Deuxièmement, toujours en début de saison, les joueurs ont parlé surtout de l'entraîneur et de son rôle d'émetteur de messages, parlant très peu de leur rôle d'émetteur de messages.

**POUR TOI, EST-CE QUE C'EST IMPORTANT LA COMMUNICATION AVEC L'ENTRAÎNEUR?**

Oui, c'est important, le coach il faut qu'il dise aux joueurs quoi faire pour qu'ils fassent les choses de la façon correcte... Il ne faut pas qu'il crie après les joueurs ou bien qu'il chiale tout le temps. Il faut qu'il encourage souvent son équipe et qu'il donne des bons exemples...

**EST-CE QUE C'EST IMPORTANT QUE LES JOUEURS COMMUNIQUENT AVEC L'ENTRAÎNEUR ?**

Bof ! Un peu, parce que si c'est vraiment urgent, comme par exemple je vais manquer un match parce que je vais aller au dentiste, il faut que je le dise au coach pour qu'il le sache.

**AUTRES CHOSES ?**

Non. (Carmello, entrevue en début de saison)

Troisièmement, plusieurs joueurs ont affirmé durant la saison qu'ils donnaient rarement leurs opinions ou faisaient très peu de suggestions car ils se contentaient tout simplement d'écouter et de faire ce que l'entraîneur demandait.

Je n'ai pas vraiment l'intention de lui dire que je n'aime pas l'exercice... je fais juste ce qu'il demande... Si c'est plate, je vais le faire, je ne vais rien lui dire... Même si je ne suis pas d'accord avec ce qu'il dit, je fais juste ce qu'il me dit de faire et c'est tout, je ne chiale pas après. (Jean-Pierre, entrevue durant la saison)

Je ne lui dis pas parce qu'il me semble qu'il me dit quoi faire et je ne réplique pas après lui. (Eddy, entrevue durant la saison)

**EST-CE QUE TU FAIS DES SUGGESTIONS À SAMUEL ?**

Non, je ne lui suggère pas des affaires parce que c'est lui qui a la plaquette pour nous expliquer où les joueurs se placent sur le terrain. C'est lui qui a joué longtemps au soccer, il est plus vieux que moi, il a été à l'école et il sait quoi faire... Je ne suis pas supposé de dire mes arguments. (Mathieu, entrevue durant la saison)

Ceci rejoint l'étude de Griffin, Siedentop et Tannehill (1998) en volleyball qui a démontré que les joueurs comprennent qu'ils doivent acquiescer aux demandes de l'entraîneur et coopérer de

façon soumise. Dans leur étude, Streat, Senecal, Howlet et Burgess (1997) énoncent qu'en général, l'entraîneur est celui qui décide de tout et qu'il n'est pas prêt à changer ses idées, il tient à faire les choses à sa façon.

En résumé, les données de notre étude ont permis de constater qu'effectivement les quatre facteurs (habiletés de communication, niveau de connaissance, attitude et système socioculturel) du modèle de Fuoss et Troppmann peuvent influencer la qualité et l'efficacité de la communication entraîneur-joueurs. Cependant, ce modèle ne fait qu'illustrer de façon générale le processus de communication et il serait intéressant de pouvoir expliquer davantage ce processus. En ce sens, la méthodologie utilisée dans notre étude nous permet de pousser plus loin l'analyse de la communication entraîneur-joueurs et de proposer un modèle plus complet du processus de communication en soccer amateur.

La prémisse à la base du modèle proposé est que, tel qu'indiqué en début de saison par les entraîneurs et les joueurs, l'entraîneur doit être à l'écoute des besoins de ses joueurs et que ces derniers puissent facilement communiquer avec leur entraîneur. Le modèle est donc construit en considérant les joueurs comme des émetteurs potentiels de messages. Considérant les différences importantes notées dans le processus de communication lors des séances d'entraînement et lors des matchs, deux applications du modèle seront présentées.

Il est important de considérer que le modèle est construit uniquement à partir des données recueillies lors des observations et des entrevues. Donc, dans la figure, si un facteur n'est pas présenté comme une barrière pour un type de message, cela ne signifie pas nécessairement qu'il ne l'est pas dans la réalité. Il serait possible que cette barrière existe, mais nos données ne pouvaient le confirmer. Donc, nous nous sommes limités à ce que les données nous permettaient d'affirmer sans faire de spéculation.

Dans le modèle, nous avons placé l'attitude de l'entraîneur comme première barrière, car il fut le facteur le plus souvent mentionné par les joueurs. Ensuite, les barrières sont disposées selon leur tendance à demeurer fermées. Plus on se dirige vers le bas du modèle, plus les barrières sont des freins à la communication des joueurs vers l'entraîneur.

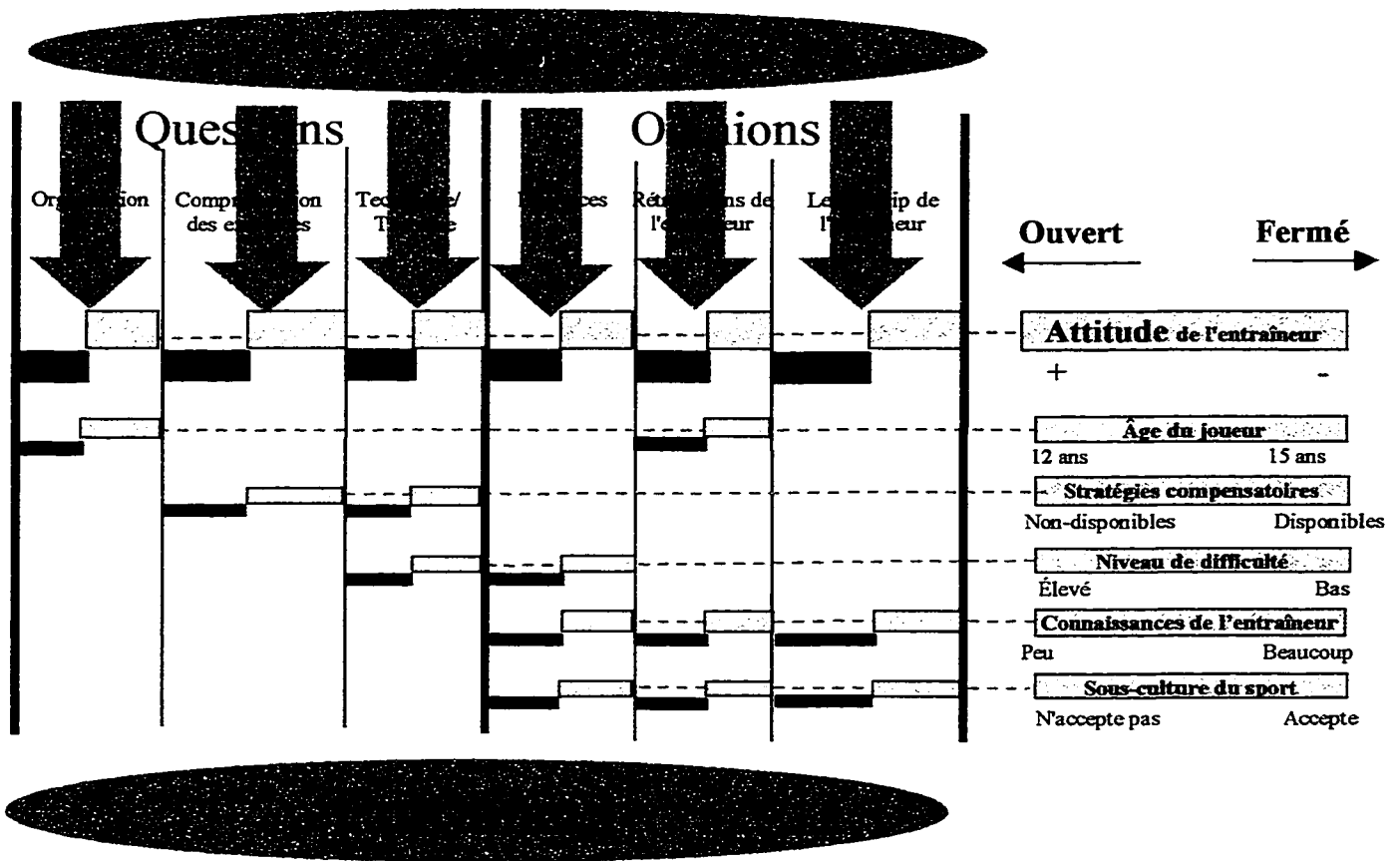


Figure 4. Modèle de communication en séances d'entraînement lorsque le joueur est émetteur.

En séances d'entraînement, nos observations et nos analyses nous portent à croire que les joueurs pouvaient communiquer avec l'entraîneur pour poser des questions ou émettre des opinions. Les joueurs pouvaient poser des questions liées à l'organisation (horaire, statistique, directions), à la compréhension des exercices ou à des éléments touchant les aspects techniques et tactiques. Concernant les opinions, les joueurs pouvaient s'exprimer sur les exercices proposés, sur les rétroactions données par l'entraîneur ou sur le style de leadership de l'entraîneur. Le style

de leadership de l'entraîneur est relié à tout ce qui concerne sa façon de diriger et d'interagir avec son équipe. Par exemple, les joueurs pouvaient émettre leurs opinions sur le niveau de sévérité de l'entraîneur ou encore sur la qualité et la fréquence de ses feedbacks. Les flèches qui pointent vers le bas signifient que le joueur peut envoyer ces différents types de messages vers l'entraîneur. Or plusieurs facteurs peuvent se combiner pour réduire les chances que les joueurs se placent dans le rôle d'émetteur de messages.

L'attitude de l'entraîneur est le facteur le plus important et il s'applique à tous les types de messages. Si l'entraîneur a une attitude positive, ce bouton se déplace vers la gauche et libère, totalement ou en partie, le passage pour que le message circule en direction de l'entraîneur. Dans notre étude, nous pouvons dire que Robert et Samuel avaient une attitude très positive et que cette barrière était toujours ouverte. Par contre, l'attitude autoritaire de Claudio et son ton de voix sérieux amenaient les joueurs à croire que Claudio était peu enclin à leur laisser la parole. On se rappellera que les joueurs de Claudio hésitaient même à poser des questions de type organisationnel.

L'âge des joueurs semblait avoir un impact au moment de poser des questions d'organisation et de réagir suite aux rétroactions de l'entraîneur. Nous avons observé que les joueurs (12-13 ans) de l'équipe de Claudio et de Samuel posaient plus de questions d'organisation que les joueurs (14-15 ans) de l'équipe à Robert. Ceci rejoint également ce que les entraîneurs ont affirmé en début de saison soit que les joueurs plus jeunes sont souvent distraits et écoutent moins bien.

Rendu à ces groupes d'âge là [14-15 ans], ils sont plus disciplinés, ils sont motivés et les jeunes sont ici parce qu'ils le veulent, alors ils écoutent la plupart du temps quand on leur parle... (Robert, entrevue en début de saison)

À cet âge là [12-13 ans], la chose la plus importante, c'est l'attention des jeunes parce qu'ils sont souvent distraits... Ils jasant souvent ensemble et il faut que tu répètes ce que

tu dis parce qu'ils n'écoutent pas... Quand on donne des informations de match ou des informations d'entraînement, il y en a toujours qui sont dans la lune ou qui parle et il faut que tu répètes plus qu'une fois. (Claudio, entrevue en début de saison)

Les observations ont également démontré qu'en général les joueurs de 12-13 ans répliquaient plus souvent aux rétroactions de l'entraîneur que les joueurs de 14-15 ans. Il semble que ce soit parce les plus jeunes acceptent plus difficilement la critique et que les plus vieux comprennent mieux que leur rôle consiste à obéir et être d'accord avec l'entraîneur parce qu'il a toujours le dernier mot.

... Je ne lui dis pas que je ne suis pas d'accord parce que sûrement qu'il va me redire que ça serait mieux de le faire comme ça quand même. Si je lui disais: "Je ne suis pas d'accord avec ça !", il me dirait sûrement: "Ce n'est pas grave, essaye-le comme je te dis, on verra." (Martin, 14-15 ans, entrevue durant la saison)

Les stratégies compensatoires semblent jouer un rôle dans l'émission des messages reliés à des questions de compréhension d'exercices et à des demandes de conseils techniques ou tactiques. Lorsque des stratégies compensatoires sont non-disponibles, les joueurs n'auront d'autres choix que de communiquer avec l'entraîneur. Cependant, dans notre étude, plusieurs stratégies compensatoires ont été notées. Par conséquent, les joueurs n'ont pas demandé à l'entraîneur des précisions sur les exercices, ni des conseils techniques ou tactiques, car ils préféraient demander aux autres joueurs ou à l'entraîneur adjoint ou ils observaient attentivement les autres joueurs s'exécuter et les imitaient. Les joueurs ont affirmé que ces stratégies étaient plus simples, plus rapides et en même temps, elles réduisaient le risque de se faire dire qu'ils n'avaient pas écouté durant les explications.

Le niveau de difficulté des exercices est un facteur qui influence l'émission des messages concernant la demande de conseils techniques et tactiques et aussi l'expression des opinions sur les exercices. Lorsque le niveau de difficulté des exercices est élevé, ce bouton est poussé vers la gauche ouvrant le passage aux messages. Dans notre étude, les joueurs ont affirmé qu'une des

raisons pour laquelle ils demandaient rarement des conseils techniques et tactiques est que les exercices étaient rarement difficiles à exécuter. De plus, les joueurs ont affirmé qu'ils n'émettaient leurs opinions sur les exercices que lorsque ceux-ci étaient trop difficiles ou trop exigeants physiquement.

Le niveau de connaissance de l'entraîneur a une influence considérable sur la possibilité de voir les joueurs donner leurs opinions. Nos données tendent à démontrer que plus les joueurs perçoivent leur entraîneur comme étant quelqu'un qui possède un niveau élevé de connaissance, moins ils vont remettre en question ses exercices, ses rétroactions et son style de leadership.

Le respect de la sous-culture sportive tend à freiner les joueurs à émettre des opinions à l'entraîneur sur ses exercices, ses rétroactions et son style de leadership. Dans notre étude, les joueurs ont semblé avoir peur de la réaction de leur entraîneur.

Je ne suis pas gêné de lui parler, sauf quand c'est à propos de lui. Par exemple, lorsque tu veux lui dire qu'il n'est pas assez sévère, tu ne peux pas aller lui dire ça parce que c'est gênant. Je pense que je pourrais lui faire mal ou quelque chose comme ça. (Daniel, entrevue durant la saison)

Selon les entraîneurs, le rôle des joueurs est d'écouter et d'obéir aux consignes des entraîneurs.

Il faut que tu apprennes aux joueurs à venir à ton goût, à ton style... je trouve que c'est très important. Il faut que le jeune t'écoute et t'obéisse quand tu lui dis quelque chose parce que sinon, il va toujours faire les choses à sa façon, il n'essaiera jamais d'apprendre la bonne façon... Il faut qu'ils me respectent quand je leur enseigne. (Claudio, entrevue en début de saison)

La sous-culture en sport, qui sous-entend que le rôle des joueurs est simplement d'écouter l'entraîneur et de faire ce qu'il dit sans dire un mot, est tellement forte que même les parents peuvent ordonner à leurs enfants de se comporter de la sorte.

J'ai dit à mon garçon que lorsque l'entraîneur lui disait de faire quelque chose, il se devait de le faire sans discuter. Je lui ai dit: "Ton entraîneur, c'est le boss, s'il te dit de faire quelque chose, tu le fais et tu ne discutes pas, c'est tout. Si tu veux t'améliorer et devenir bon joueur un jour, il faut que tu l'écoutes parce qu'il en sait beaucoup plus que toi !" (notes de terrain, durant la saison)

En résumé, le modèle place les joueurs en position d'émetteurs de différents types de message lesquels, pour se rendre à l'entraîneur, doivent franchir des barrières. La première barrière, qui s'applique à tous les types de messages est l'attitude de l'entraîneur. Par la suite, chaque type de message peut être ralenti ou arrêté par un ou plusieurs facteurs. Plus il y a de barrières, moins élevées sont les chances que les joueurs émettent ce type de message. Un exemple de l'application du modèle est placé en appendice (voir Appendice E).

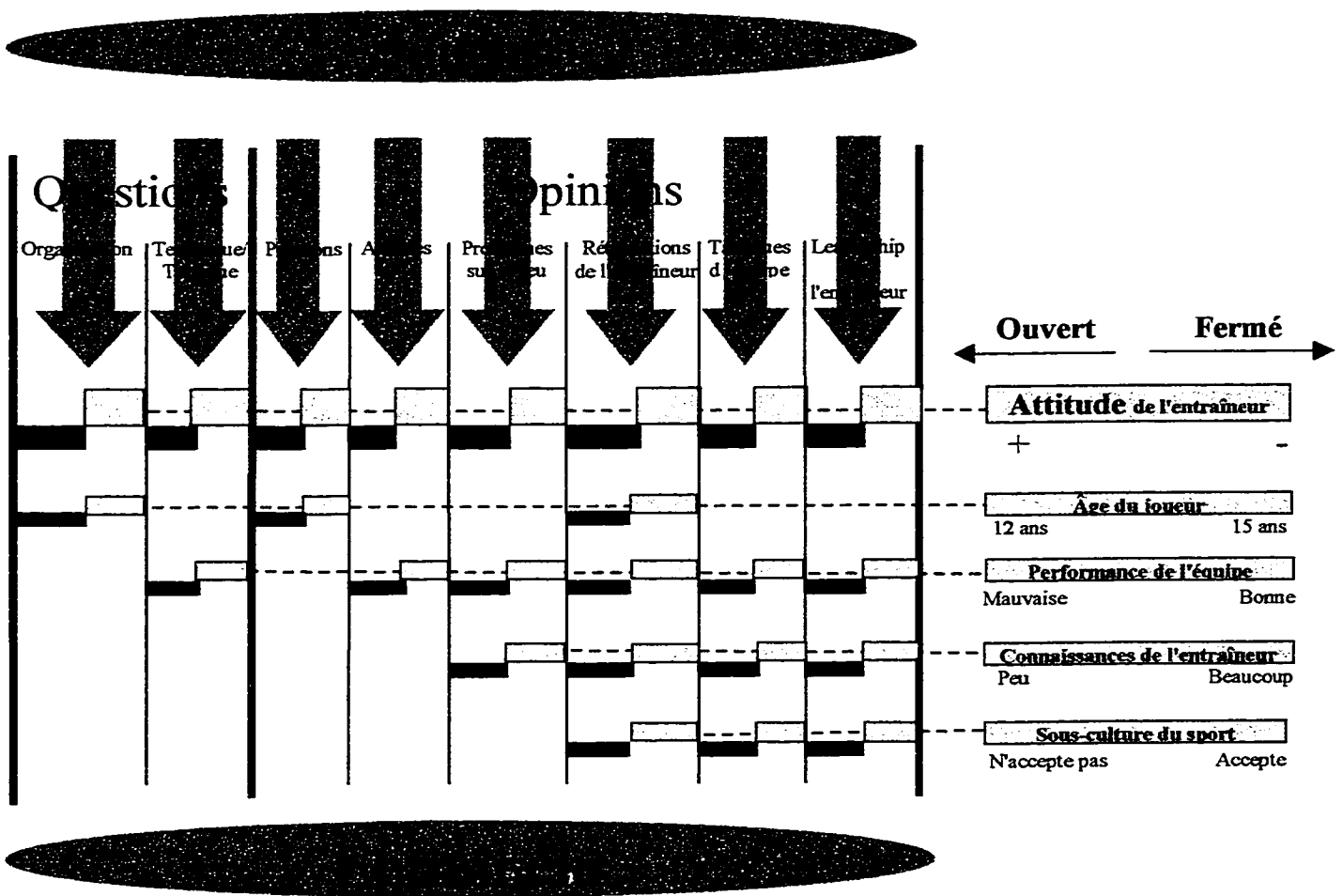


Figure 5. Modèle de communication en situation de matchs lorsque le joueur est émetteur

En situation de match, comme en séances d'entraînement, les joueurs pouvaient poser des questions ou émettre des opinions. La grande distinction entre l'application du modèle en séance

d'entraînement et celle en situation de match se trouve dans les types de messages qui sont émis. En situation de match, les questions des joueurs ne portaient que sur l'aspect organisationnel et sur les aspects techniques et tactiques du jeu. En ce qui concerne les opinions, les joueurs pouvaient en faire plus qu'en séance d'entraînement. Ils pouvaient en émettre par rapport à leur position sur le terrain, au travail des arbitres, aux problèmes sur le jeu, aux rétroactions de l'entraîneur, aux tactiques d'équipe et au style de leadership de l'entraîneur. Selon nos observations, il semble que les joueurs tendent à communiquer plus fréquemment avec l'entraîneur lors des matchs que lors des séances d'entraînement. D'après l'analyse de nos données, les joueurs communiqueraient plus lors des matchs parce qu'ils sont plus intéressés par les matchs et le résultat de ceux-ci que par le contenu des séances d'entraînement.

C'est rare qu'on dit quelque chose dans les pratiques parce que c'est moins intéressant que les matchs... Dans les pratiques, on fait ce que le coach demande de faire pour s'en débarrasser un peu... Au match, c'est sûr qu'on veut gagner, ça fait que si on voit quelque chose qui ne marche pas, on va le dire au coach pour que ça aille mieux... (Natt, joueur de Robert, entrevue durant la saison)

Par contre, même si les joueurs communiquent plus lors des matchs que lors des séances d'entraînements, il y a tout de même très peu de communication des joueurs vers l'entraîneur. L'agencement de plusieurs facteurs font en sorte que les joueurs s'accaparent rarement le rôle d'émetteur de messages.

L'attitude de l'entraîneur demeure toujours le facteur le plus important et il touche encore une fois tous les types de messages. Ce facteur est la première barrière à franchir.

L'âge du joueur, semble jouer un rôle important au niveau de l'émission de messages qui portent sur des questions d'organisation, des opinions vis-à-vis les positions sur le terrain et sur les rétroactions de l'entraîneur. Plus les joueurs sont jeunes, plus ils ont tendance à émettre ce type de messages. Comme en séance d'entraînement, nos observations semblent démontrer que

les joueurs de Samuel (12-13 ans), comparativement à ceux de Robert (14-15 ans), posent plus de questions sur l'organisation et donnent plus facilement leurs opinions face à leurs positions sur le terrain et aux rétroactions fournies par Samuel.

La performance de l'équipe influence les messages que les joueurs communiqueront à l'entraîneur. Nos données indiquent que lorsque l'équipe connaît des difficultés et a une mauvaise performance, les joueurs ont tendance à demander des conseils techniques et tactiques, à donner leurs opinions sur les décisions de l'arbitre, à rapporter les problèmes sur le jeu, à répliquer aux rétroactions de l'entraîneur, à suggérer des tactiques d'équipes et à commenter le style de leadership de l'entraîneur.

C'est rare qu'on donne notre opinion sur comment ça fonctionne dans l'équipe parce que on trouve que c'est pas mal correct comme ça... Si on perdait toutes nos parties à cause de la stratégie, c'est sûr qu'on lui en parlerait plus de ça... Mais, il n'y a pas grand chose à changer, c'est correct comme ça. (Marc, entrevue durant la saison)

La performance de l'équipe ne semble pas influencer l'émission des questions sur l'organisation et les opinions concernant leur position sur le terrain.

Le niveau de connaissance de l'entraîneur en situation de match joue le même rôle sur la communication que lors des séances d'entraînement, c'est-à-dire que plus les joueurs perçoivent leur entraîneur comme ayant un niveau de connaissance élevé en soccer, moins ils rapporteront les problèmes qu'ils voient sur le jeu, moins ils remettront en question les rétroactions de l'entraîneur, les tactiques d'équipe et le style de leadership de l'entraîneur.

C'est rare qu'on va voir Robert pour lui dire les problèmes sur le jeu parce que Robert connaît ça plus que nous, il va le réaliser avant nous ce qui ne marche pas. Nous, on ne verra pas vraiment le gros problème majeur dans l'ensemble. C'est pour ça qu'on ne lui dit pas souvent. (Natt, entrevue durant la saison)

La sous-culture en sport est le facteur qui fait en sorte que les joueurs sont rarement émetteurs de messages même si les autres facteurs ouvrent le passage à la communication, car

cette sous-culture est une barrière qui est en permanence presque complètement fermée. En raison de cette sous-culture omniprésente, les joueurs n'osent pas répliquer aux rétroactions de l'entraîneur, ni suggérer des changements de tactiques d'équipe et ni critiquer le style de leadership de l'entraîneur. Les joueurs préfèrent s'abstenir de donner leurs opinions et se contentent d'écouter et de se soumettre aux idées de l'entraîneur.

En résumé, le modèle montre que ce n'est pas qu'un seul facteur qui bloque ou favorise la communication des joueurs vers l'entraîneur, mais plutôt une combinaison de plusieurs facteurs. L'attitude de l'entraîneur étant la porte d'entrée au potentiel de communication et la sous-culture en sport étant la porte qui élimine pratiquement toutes les chances des joueurs de se retrouver comme émetteur de messages, en ce qui concerne l'expression des opinions.

### Conclusion

La présente étude avait pour but de mieux comprendre le processus de communication entraîneur-joueurs. Afin de comprendre ce phénomène complexe, nous avons opté pour une approche de recherche inductive, où les données ont guidé l'évolution de la recherche. D'abord, nous avons effectué une première série d'entrevues en début de saison avec les entraîneurs et quelques joueurs. Les données de ces premières entrevues nous ont fourni un aperçu des éléments importants qui caractérisent la communication en sport et en même temps ont permis d'identifier les problèmes que l'on peut retrouver en général dans la communication entraîneur-joueurs. Ensuite, les séances d'observation durant la saison ont permis de voir comment la communication entraîneur-joueurs s'effectuait réellement dans l'action. Les résultats ont démontré que le sens de la communication s'effectuait de façon très unidirectionnelle, l'entraîneur étant pratiquement l'unique émetteur de messages. Pour compléter ces observations, des entrevues ont été réalisées afin de voir quels facteurs étaient responsables de ce phénomène

et comment ceux-ci pouvaient influencer le flot, la direction et la nature des messages entre l'entraîneur et les joueurs. L'utilisation du modèle de communication proposé par Fuoss et Troppmann fut utile pour illustrer comment les habiletés de communication, le niveau de connaissance, l'attitude et le système socioculturel étaient impliqués dans la qualité et l'efficacité de la communication entraîneur-joueurs. Cependant, ce modèle n'arrive que partiellement à éclairer le pourquoi du sens unidirectionnel de la communication entraîneur-joueurs. L'analyse plus poussée des données nous a permis de construire un modèle illustrant la présence et l'influence de plusieurs facteurs pouvant expliquer le flot, le sens et la nature des messages des joueurs vers l'entraîneur.

Les résultats de notre étude, qui démontrent que les joueurs communiquent très peu avec les entraîneurs, soulèvent une question intéressante pour de nouvelles recherches. Serait-il souhaitable que les joueurs communiquent davantage avec leurs entraîneurs ? Selon ce que nous avons pu voir avec un de nos trois entraîneurs, la réponse à cette question n'est pas simple. Samuel qui, en début de saison, encourageait souvent ses joueurs à donner leurs opinions, a connu des problèmes de discipline. Les joueurs s'exprimaient tellement que Samuel parvenait difficilement à se faire écouter. Doit-on en conclure que les entraîneurs ne devraient pas inciter les joueurs à émettre leurs opinions ? Il devient évident que d'autres recherches sont nécessaires.

Les résultats de cette étude pourraient aussi servir à compléter le matériel pédagogique actuellement utilisé dans les programmes de formation des entraîneurs. Par exemple, le modèle décrit dans cette étude pourraient être présenté à des entraîneurs pour amorcer une discussion sur la communication entraîneur-athlètes. Lors de cette discussion, les entraîneurs pourraient commenter la pertinence des facteurs et ajouter des facteurs spécifiques à leur contexte d'entraînement.

Références

Athletic Footwear Association. (1992). American youth and sports participation. North Palm Beach, FL: Author.

Black, S. J., et Weiss, M. R. (1992). The relationship among perceived coaching behaviors, perceptions of ability, and motivation in competitive age-group swimmers. Journal of Sport & Exercise Psychology, 14, 309-325.

Brunelle, J., Drouin, D., Godbout, P. et Tousignant, M. (1988). La supervision de l'intervention en activité physique. Montréal, CAN: Gaëtan Morin éditeur.

Burke, K. L., Peterson, D. et Nix, C. L. (1995), The effects of the coaches' use of humor on female volleyball players' evaluation of their coaches. Journal of Sport Behavior, 18 (2), 83-90.

Carron, A. V. (1978). Role behavior and the coach-athlete interaction. International Review of Sport Sociology, 13 (2), 51-65.

Claxton, D. B. (1988). A Systematic observation of more and less successful high school tennis coaches. Journal of Teaching in Physical Education, 7, 302-310.

Côté, J., Salmela, J., Trudel, P., Baria, A. et Russell, S. (1995). The coaching model: A grounded assessment of expert gymnastic coaches' knowledge. The Journal of Sport & Exercise Psychology, 17, 1-17[volume, pages]

Côté, J., Trudel, P., Bernard, D., Boileau, R. et Marcotte, G. (1993). Observation of coach behaviors during different game score differentials. In C.R. Castaldi, P.J. Bishop, et E. Hoerner (Eds.), Safety in ice hockey: Second volume (pp.78-87). Philadelphia: ASTM STP 1212, American Society for Testing and Materials.

Culver, D. (1999). Coach-athlete communication: Explaining some of the pitfalls. Unpublished master's thesis, University of Ottawa, Ottawa, Ontario, Canada.

De Knop, P., Engström, L-M. et Skirstad, B. (1996). Worldwide trends in youth sport. In P. De Knop, L-M. Engström, B. Skirstad et M. Weiss (Eds.), Worldwide trends in youth sport (pp 276-281). Champaign, IL: Human Kinetics.

Dubois, P. E. (1981). The youth sport coach as an agent of socialization: An exploratory study. Journal of Sport Behavior, 4, 95-107.

Dwyer, J. J. M. et Fischer, D. G. (1990). Wrestlers' perceptions of coaches' leadership as predictors of satisfaction with leadership. Perceptual and Motor Skills, 71, 511-517.

Ewing, M. E., Seefelds, V. D. et Brown, T. P. (1996). Role of Organized Sport in the Education and Health of American Children and Youth. Institute for the Study of Youth Sports, Barriers to Participation in Youth Sports, Michigan State University, E. Lansing, MI.

Fuoss, D. E. et Troppmann, R. J. (1981). Effective coaching: A psychological approach. New York: Wiley.

Gould, D. (1987). Understanding attrition in children's sport. In D. Gould & M.R. Weiss (Eds), Advances in pediatric sport sciences (pp. 61-85). Champaign, IL: Human Kinetics.

Griffin, L. L., Siedentop, D. et Tannehill, D. (1998). Instructional ecology of a high school volleyball team. Journal of Teaching in Physical Education, 17, 404-420.

Jansen, G. et Peshkin, A. (1992). Subjectivity in Qualitative Research. In M. D. LeCompte, W. L. Millroy, J. Preissle (Eds.), The handbook of qualitative research in education (pp. 681-725). San Diego, CA: Academic press.

Kleiber, D. A. (1981). Searching for enjoyment in children's sports. Physical Educator, 38, (2), 77-84.

Lacy, A. C. et Darst, P. W. (1985). Systematic observation of behaviors of winning high school head football coaches. Journal of Teaching in Physical education, 4, 256-270.

Lacy, A. C. et Goldston, P. D. (1990). Behavior analysis of male and female coaches in high school girls' basketball. Journal of Sport Behavior, 13 (1), 29-39.

Laker, A. (1993). Teachers' and pupils' perceptions of lesson content in physical education. Unpublished doctoral dissertation, University of Northern Colorado, Colorado.

Larocque, L. E. (1999). La communication entraîneur-athlètes dans deux contextes de karaté. Thèse de maîtrise non-publié, Université d'Ottawa, Ottawa, Ontario, Canada.

Liukkonen, J., Laakso, L. et Telama, R. (1996). Educational perspectives of youth sport coaches: Analysis of observed coaching behaviors. International Journal of Sport Psychology, 27, 439-453.

Miller, A. W. (1992). Systematic observation behavior similarities of various youth sport soccer coaches. The Physical Educator, 49, 136-143.

Rubin, H. J. et Rubin, I. S. (1995). Qualitative interviewing: The art of hearing data. Thousand Oaks, CA: Sage.

Salminen, S. et Liukkonen, J. (1996). Coach-athlete relationship and coaching behavior in training sessions. International Journal of Sport Psychology, 27, 59-67.

Schinke, R. J., Bloom, G. A. et Salmela, J. H. (1997). The development of communication skills by elite basketball coaches. Coaching and Sport Science journal, 2 (3), 3-10.

Seaborn, P., Trudel, P. et Gilbert, W. (1998). Instructional content provided to female ice hockey players during games. Applied Research in Coaching and Athletics Annual, 13, 119-141.

Seefeldt, V., Ewing, M., Hylka, T., Trevor, C. et Walk, S. (1989). Participation and attrition in youth sports, with implications for soccer. Paper presented at the Annual Conference of the U.S. youth Soccer Association, Seattle.

Segrave, J. O. et Ciancio, C. A. (1990). An observational study of a successful pop warner

football coach. Journal of Teaching in Physical Education, 9 (4), 294-306.

Sherman, M. A. et Hassan, J. S. (1986). Behavioral studies of youth sport coaches. In M. Pieron, & G. Graham (Eds.), Sport Pedagogy ( pp. 103-108). Champaign, IL: Human Kinetics Publishers.

Siedentop, D. (1994). Apprendre à enseigner l'éducation physique. (M. Tousignant, P. Boudreau, et A. Fortier, Trad. ). Montréal, CAN: Gaëtan Morin éditeur. (Document original publié 1991)

Smith, R. E., Smoll, F. L. et Curtis, B. (1978). Coaching behaviors in little league baseball. In F. L. Smoll et R. E. Smith (Eds.), Psychological perspectives in youth sports. Washington, DC: Hemisphere.

Smith, R. E., Zane, N. W. S., Smoll, F. L. et Coppel, D. B. (1983). Behavioral assessment in youth sports: coaching behaviors and children's attitudes. Medicine and Science in Sports and Exercise, 15 (3), 208-214.

Spink, K. (1991). The psychology of coaching : Communication. New Studies in Athletics, 6 (4), 37-41.

Sport Canada (1994). Sports participation in Canada. (Cat. No. CH'94-1/1994E, ISBN 0-662-22570-8). Ottawa, ON: Minister of Supply and Services.

Stake, R. E. (Ed.). (1995). The art of case study research. Thousand Oaks, CA: Sage Publications.

State of Michigan (1978). Joint legislative study on youth sports programs-phase, II, East Lansing, Youth Sport Institute.

Strean, W. B., Senecal, K. L., Howlett, S. G. et Burgess, M. (1997). Xs and Os and what the coach knows: Improving team strategy through critical thinking. The Sport Psychologist, 11,

243-256.

Strong, J. M. (1992). A dysfunctional and yet winning youth football team. Journal of Sport Behavior, 15, 319-327.

Tjeerdsma, B. L. (1997). A comparison of teacher and student perspectives of tasks and feedback. Journal of Teaching in Physical Education, 16, 388-400.

Tochon, F. V. (1991). L'enseignement stratégique: Transformation pragmatique de la connaissance dans la pensée des enseignants. Toulouse, FR : Éditions universitaire du sud.

Trudel, P. et Côté, J. (1994). Pédagogie sportive et conditions d'apprentissage, Revue Enfance, 2-3, 285-297.

Trudel, P., Côté, J. et Bernard, D. (1996). Systematic observation of youth ice hockey coaches during games. Journal of Sport Behavior, 19, 50-65.

Vanden Auweele, Y., Van Mele, V. et Wylleman, P. (1994). La relation entraîneur-athlète. Enfance, 2-3, 187-202

Weiss, M. R. et Friedrichs, W. D. (1986). The influence of leader behaviors, coach attributes, and institutional variables on performance and satisfaction of collegiate basketball teams. Journal of Sport Psychology, 18, 332-346

## Appendices

Appendice A

Certification institutionnelle du comité de déontologie



# Université d'Ottawa • University of Ottawa

Faculté des sciences de la santé  
Cabinet de la doyenne

Faculty of Health Sciences  
Office of the Dean



## CERTIFICATION INSTITUTIONNELLE DU COMITÉ DE DÉONTOLOGIE DE LA RECHERCHE SUR LES ÊTRES HUMAINS FACULTÉ DES SCIENCES DE LA SANTÉ

Le Comité de déontologie de la recherche sur les êtres humains de la Faculté des sciences de la santé, mandaté à cette fin par l'Université d'Ottawa certifie avoir étudié le projet soumis par **Professeurs Pierre Trudel, François Tochon et Jean-Paul Dionne de l'École des sciences de l'activité physique** pour le projet intitulé « *La communication qui aide le jeune : analyse de l'adéquation entre le message de l'entraîneur et la perception des jeunes sportifs* ». Le comité confirme que ce projet répond entièrement aux normes déontologiques à un niveau de **catégorie 1A**.

### COMPOSITION DU COMITÉ

<u>Nom (Optionnel)</u>	<u>Poste occupé</u>	<u>Département ou discipline</u>
Victor Boucher	Professeur	Programme d'audiologie et d'orthophonie
François Tremblay	Professeur	Programme de physiothérapie
Claire-Jehanne Dubouloz	Professeure	Programme d'ergothérapie
Mark Grenier	Étudiant	École des sciences de l'activité physique
Jocelyne Tourigny	Professeure	École des sciences infirmières
Julian Roberts	Professeur	Département de criminologie
Roch Paquin	Membre affilié	
J. Roger Proulx	Président	Comité de déontologie

### SIGNATURE

13/01/98

Date

Président du comité de déontologie- J. Roger Proulx, Ph.D.

Appendice B

Lettre d'information



UNIVERSITÉ D'OTTAWA  
UNIVERSITY OF OTTAWA

FACULTÉ DES SCIENCES DE LA SANTÉ  
FACULTY OF HEALTH SCIENCES

Analyse du processus enseignement-apprentissage en sport

LETTRE D'INFORMATION  
(parent et athlète)

Quand un professeur de l'Université d'Ottawa réalise un projet de recherche dans lequel des individus doivent participer, le comité de déontologie de l'Université exige le consentement écrit des participant(e)s. Ceci signifie nullement que ce projet comporte des risques; l'intention est simplement d'assurer le respect des individus et le caractère confidentiel.

Le présent projet de recherche sera réalisé par Eric Hébert (étudiant à la maîtrise) et Pierre Trudel (professeur) de l'Université d'Ottawa. Ce projet exigera la participation d'athlètes afin de nous permettre de recueillir de l'information sur la manière dont les athlètes participent au processus enseignement-apprentissage lors de séances d'intervention (séances d'entraînement ou matches). Dans ce projet de recherche nous demanderons à quelques athlètes de participer à deux entrevues d'environ 30 minutes chacune, en début et vers la fin de la saison. De plus, nous aimerions avoir la participation de quelques athlètes pour de courtes entrevues (durée d'environ 20 minutes), afin de discuter certaines composantes du processus enseignement-apprentissage telles que vécues par l'athlète lors des séances d'intervention.

Dans ce projet de recherche, les chercheurs ne veulent pas évaluer la qualité du travail des entraîneurs ni la qualité de la performance des athlètes. L'objectif visé est de documenter le processus enseignement-apprentissage tant du point de vue de l'entraîneur que du point de vue des athlètes. L'analyse du processus enseignement-apprentissage chez plusieurs équipes ou clubs devrait nous permettre de préparer du matériel pédagogique pouvant servir dans les programmes de formation des entraîneurs.

Nous tenons à préciser que vous êtes complètement libre de refuser de participer à cette recherche et qu'un refus de votre part n'entraînera aucune répercussion. De plus, nous vous assurons que votre nom n'apparaîtra pas dans nos rapports et que le matériel audio et vidéo recueilli sera détruit à la fin du projet.

Vous pouvez communiquer avec nous en tout temps:

- questions en rapport avec la recherche  
Pierre Trudel Responsable du projet de recherche  
Ecole des Sciences de l'Activité Physique  
125 Université Pavillon Mnt, Université d'Ottawa,  
K1N 6N5  
tél: (613) 562-5800 (4268)

- questions en rapport avec l'éthique  
Roger Proulx, Président du comité de déontologie  
Faculté des Sciences de la Santé  
451 Smyth, Ottawa, Ontario,  
K1H 8M5  
tél: (613) 562-5800 (8055)

ÉCOLE DES SCIENCES DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE  
125 UNIVERSITÉ CP 450 SUCC A  
OTTAWA ON K1N 6N5 CANADA

SCHOOL OF HUMAN KINETICS  
125 UNIVERSITY PO BOX 450 STN A  
OTTAWA ON K1N 6N5 CANADA

(613) 564-5920 • TÉLÉC./FAX: (613) 564-7689

Appendice C

Formule de consentement pour parents et joueurs



FACULTÉ DES SCIENCES DE LA SANTÉ  
FACULTY OF HEALTH SCIENCES

Analyse du processus enseignement-apprentissage en sport

FORMULE DE CONSENTEMENT  
(parent et athlète)

J'ai été informé(e) des objectifs et des buts de la recherche de Eric Hébert et Pierre Trudel et je donne mon consentement à participer à cette recherche.

Je prends note que je peux être sollicité pour participer à des entrevues avant et après la saison.

Je prends note également que je peux être sollicité pour participer à de courtes entrevues pendant la saison.

Je peux me retirer à tout moment si je le souhaite.

Ma collaboration est faite à titre gratuit. J'aurai accès à toutes les données de recherche qui me concernent. De plus, il est convenu a) que les résultats seront tenus confidentiels et que je ne serai pas identifié lors de la publication des résultats et b) que le contenu des enregistrements audio sera détruit lorsque les analyses seront terminées.

Votre temps et assistance sont grandement appréciés.

Signature de l'athlète \_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_

Signature du parent \_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_

Signature du chercheur \_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_

- questions en rapport avec la recherche  
Pierre Trudel Responsable du projet de recherche  
Ecole des Sciences de l'Activité Physique  
125 Université Pavillon Mnt, Université d'Ottawa,  
K1N 6N5  
tél: (613) 562-5800 (4268)

- questions en rapport avec l'éthique  
Roger Proulx, Président du comité de déontologie  
Faculté des Sciences de la Santé  
451 Smyth, Ottawa, Ontario,  
K1H 8M5  
tél: (613) 562-5800 (8055)

N.B. Une copie est remise au participant et une copie est remise au chercheur

Appendice D

Formule de consentement pour entraîneurs



UNIVERSITÉ D'OTTAWA  
UNIVERSITY OF OTTAWA

FACULTÉ DES SCIENCES DE LA SANTÉ  
FACULTY OF HEALTH SCIENCES

Analyse du processus enseignement-apprentissage en sport

FORMULE DE CONSENTEMENT  
(entraîneur)

J'ai été informé(e) des objectifs et des buts de la recherche de Eric Hébert et Pierre Trudel et je donne mon consentement à participer à cette recherche.

Je prends note que la recherche, telle que définie dans la lettre d'information ci-jointe, comprend ma collaboration lors:

- de deux entrevues (avant et après la saison),
- de courtes entrevues avant et après des séances d'entraînement ou des matches,
- de quatre (maximum) séances de rappel stimulé.

Je peux me retirer à tout moment si je le souhaite.

Ma collaboration est faite à titre gratuit. J'aurai accès à toutes les données du programme de recherche qui me concernent. De plus, il est convenu a) que les résultats seront tenus confidentiels et que je ne serai pas identifié lors de la publication des résultats et b) que le contenu des enregistrements vidéo et audio seront détruits lorsque les analyses seront terminées.

Votre temps et assistance sont grandement appréciés.

Signature de l'entraîneur \_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_

Signature du chercheur \_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_

- questions en rapport avec la recherche  
Pierre Trudel Responsable du projet de recherche  
Ecole des Sciences de l'Activité Physique  
125 Université Pavillon Mnt, Université d'Ottawa,  
K1N 6N5  
tél: (613) 562-5800 (4268)

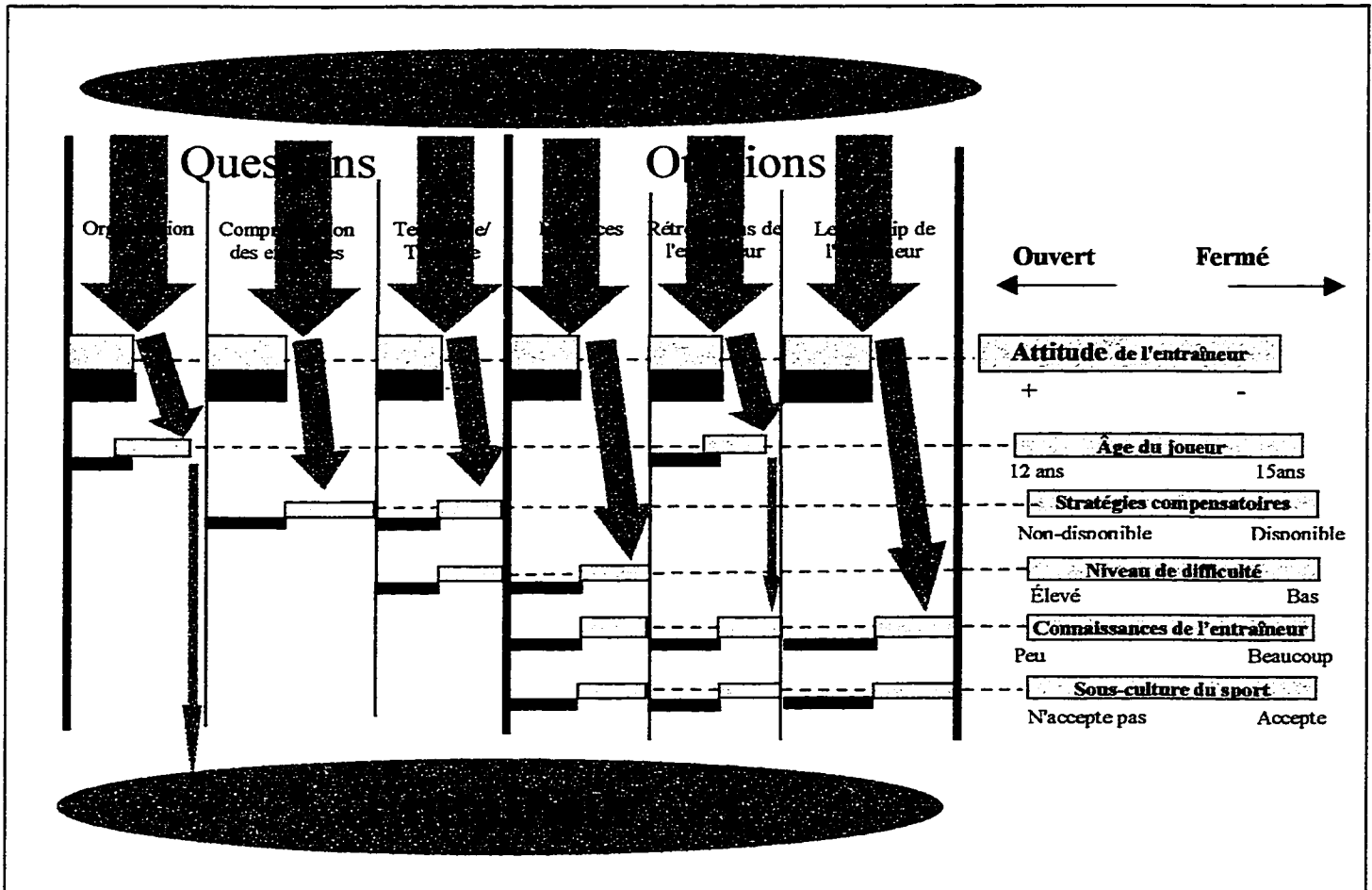
- questions en rapport avec l'éthique  
Roger Proulx, Président du comité de déontologie  
Faculté des Sciences de la Santé  
451 Smyth, Ottawa, Ontario,  
K1H 8M5  
tél: (613) 562-5800 (8055)

N.B. Une copie est remise au participant et une copie est remise au chercheur

Appendice E

Application du modèle avec l'équipe de Robert en séance d'entraînement

Application du modèle avec l'équipe de Robert en séance d'entraînement



Selon les joueurs, Robert avait une attitude très positive ce qui a ouvert la porte au potentiel de communication de tous les types de messages. Cependant, les seuls messages qui ont été émis par les joueurs sont ceux touchant l'aspect organisationnel. Aucun facteur n'a bloqué leur passage, il n'y a que l'âge des joueurs qui n'a freiné que partiellement leur émission. Tous les autres types de messages ont été bloqués par la présence d'un ou plusieurs facteurs formant des barrières.